

Abonnements par la poste:

Table with 2 columns: Country/Region and Price. Includes Canada, E.-UNIS et Empire Britannique, UNION POSTALE, and Edition hebdomadaire.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: HARBOUR 1241\*

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOUR 1243

Rédaction: HARBOUR 3679

Gérant: HARBOUR 4897

Une gare "union", puis un gouvernement "d'union"

A moins que ce ne soit l'inverse et que ceci ne précède cela — Que penser de la suppression des travaux du "C.N.R."?

La nouvelle de la suspension des travaux du C. N. R. à la veille d'un hiver qui s'annonce particulièrement dur ne peut sembler aux profanes que d'un cruel illogisme.

Le Star, de Montréal, n'est pas hostile au gouvernement Bennett; il lui est, au contraire, extrêmement dévoué, même, si par instants, assumant le rôle de Mentor, il doit paraître importun à l'humeur olympienne de M. Bennett.

Or, c'est la thèse même du Star dans un article en date du 1er octobre que nous résumons dans la formule ci-dessus. "It does not seem to make sense", dit le Star de la suspension des travaux à laquelle il refusait de croire.

Pour remédier au chômage, le gouvernement fédéral favorise des travaux qui anticipent sur les besoins, qui sont même d'une utilité douteuse. Tel est le cas de cette grande route nationale qui contribuera à compliquer le problème ferroviaire, qui affectera très certainement les recettes des deux réseaux, et qui ne produira pas de revenus directs, au moins pour le gouvernement fédéral.

On mousse, cependant, ce projet uniquement pour trouver de l'emploi aux oisifs et pour leur procurer en échange de leur travail un morceau de pain.

Par contre, les travaux du C. N. R. sont nécessaires. Ils doivent, ce qui plus est, de l'avis de tous les experts ferroviaires appelés à les juger, opérer une économie considérable dans l'exploitation du réseau. Il a été dit et répété que la construction de la gare centrale, si nécessaire qu'elle apparaisse aux yeux de tous ceux qui ont vu la gare Bonaventure et la gare du tunnel, que la suppression des traverses à niveau, si utile qu'elle soit pour la sécurité publique, ne sont que de simples à-côtés dans le projet. L'objet des travaux est d'abord d'éviter des frais considérables en reliant entre eux des terminus de marchandises qui, à l'heure présente, à raison du fait qu'ils ont été hérités pour le C. N. R. de compagnies exploitées indépendamment l'une de l'autre, obligent à un détour de plus de cent milles.

L'aménagement des nouvelles facilités ferroviaires et la construction d'une nouvelle gare centrale avaient été jugés opportuns, voire urgents avant qu'il fût question de travaux de chômage, et, comme le note le Star, on veut désormais suspendre ceux-ci pour donner préséance à des travaux qui, encore une fois, sont surtout entrepris à ce moment pour fournir du pain aux affamés et auxquels on ne songeait pas même quand la prospérité illusoire ou réelle régnait par tout le pays. On ne peut guère opposer à cela le fait que l'argent est difficile à trouver à l'heure actuelle. Il faut en trouver de toute façon pour que les chômeurs aient de quoi vivre, or il ne viendra à l'esprit de personne qu'il soit plus difficile d'en avoir pour des travaux utiles et productifs de revenus que pour des travaux auxquels on pourrait sursoir et qui ne rapportent rien. Voilà la question telle que la peut considérer l'ensemble du pays.

Mais il y a un aspect qui concerne surtout Montréal. Les sans-travail seront cet hiver plus nombreux chez nous qu'ailleurs; de plus, nous souffrons de la double plaie des traverses à niveau et de la vétusté minable de la gare Bonaventure et, enfin, la suspension des travaux doit laisser au centre même de Montréal un hideux cratère qui sera sur les étrangers du plus déplorable effet, d'autant que cette laideur s'étale dans le quartier le plus fréquenté par les touristes.

Enfin, ceux qui sont au courant se demandent comment il se peut soutenir en bonne logique que les travaux doivent être interrompus au moment même où ils entraient dans la partie utile et productive. Le chemin de fer restera chargé de la lourde dette des expropriations et la ville souffrira sensiblement du manque à gagner résultant de la démolition d'une immense superficie qui, une fois reconstruite, devait prendre une plus-value considérable et verser annuellement des milliers de dollars dans les coffres municipaux.

Mais quelle sera la fin? Les observateurs notent que le ton de sir Henry Thornton est conciliant. Or le président du C. N. R. a le bras long et a pu soulever, lors de l'opposition municipale, un tel tintamarre dans la presse et dans les diverses associations montréalaises qu'il frisait l'indécence.

Ce ton soumis et conciliant est-il inspiré au président du C. N. R. par le fait qu'il est au courant de l'anguille qui est sous roche?

La résiliation des contrats sera coûteuse, dit-on, et aura un bon effet sur les profits des entrepreneurs; mais le gouvernement aurait d'autres visées.

Les sursis serait employé à réviser les plans afin d'effectuer ce que nous avons recommandé naguère: la création d'une gare vraiment centrale, d'une gare union, comme on dit, et de la mise en commun des ressources du C. N. R. et du C. P. R. Les recettes de cette dernière compagnie baissent sensiblement dans les mêmes proportions que celles de sa rivale. La diminution, pour la dernière semaine de septembre, est de tout près de deux millions. Par ailleurs, le C. P. R. juge intolérable que son rival crée une gare moderne sans qu'il fasse effort pour améliorer lui-même son terminus et retenir la faveur du public voyageur.

Il est question, paraît-il, de la constitution d'une compagnie canadienne de nom, au moins, dans laquelle les deux compagnies de chemin de fer prendraient une participation (tout comme le gouvernement) et qui administrerait toutes les gares de Montréal. En attendant, le C. P. R. recevrait un dédommagement considérable en échange de ses gares Windsor, Viger, Mile-End et Jean-Talon, ce qui lui procurerait un allègement de fardeau fort opportun, voire, permettrait de rouvrir les usines Angus.

Aux Etats-Unis où les capitaux abondent, on prévoit une augmentation formidable de l'impôt sur le revenu à raison des charges exceptionnelles que l'Etat doit assumer en temps de crise.

Les capitalistes américains sont donc enclins à entreprendre de vastes entreprises qui leur vaudront momentanément un dégrèvement d'impôt et, plus tard, des revenus importants. C'est ainsi que l'on parle de la construction d'une cité ouvrière à la tête du boulevard Pie IX, sur la rivière des Prairies.

Ces gigantesques projets ne pourront être sanctionnés et lancés que par un gouvernement fort, et qui puisse prendre l'étiquette de national.

C'est pourquoi, disent les gens au courant des secrets d'Ottawa, la gare union pourrait bien être une préfiguration du gouvernement d'union, à moins que ceci ne précède cela.

M. King et la députation de Québec ne consentiraient pas à

M. René Labelle, P. S. S.

La soudaine disparition de l'éminent supérieur de Saint-Sulpice aura beaucoup surpris le grand public. Ceux qui le savaient malade le croyaient sur la voie du rétablissement; les autres, et c'était le plus grand nombre, car, on avait scrupuleusement respecté à l'égard du regretté défunt les traditions de modestie et de discrétion supérieures, ignorant même qu'il fût souffrant. Son aîné de force et de santé, qui démentait son vieil âge, semblait d'ailleurs lui promettre de longues années de vie encore.

Cette mort suscitait de très vifs regrets, à raison de la haute personnalité de M. Labelle, à raison aussi du rôle qu'a tenu dans le passé de Montréal, que tient encore aujourd'hui la grande Compagnie dont il était le supérieur.

L'histoire de Saint-Sulpice est liée, depuis toujours, à celle de Montréal. A l'heure actuelle encore, l'illustre Compagnie dirige des institutions considérables, en même temps que ses membres administrent d'importantes paroisses, dont la plus ancienne de toutes, celle qu'on a si longtemps appelée la Paroisse, Notre-Dame. Pour être moins éclatant, moins voyant qu'autrefois, le rôle du supérieur de la Compagnie n'en garde pas moins une importance majeure. Celui qui le tient de la confiance des diocésains occupe dans notre vie religieuse une place de premier plan. Sa disparition creuse un vide considérable.

Tous les catholiques de Montréal voudront dans ce grand deuil adresser aux Messieurs de Saint-Sulpice, comme à la famille du regretté défunt, l'hommage de leur profonde et très respectueuse sympathie.

L'actualité

Le faux suicide

Pendant plusieurs semaines, M. Sanscourge, bouleversé, à demi-mort, souhaitait mourir. Il trouvait la vie tellement méchante, tellement insupportable depuis que sa belle-mère habitait chez lui! Ne lui avait-elle pas apporté tous les déboires en même temps qu'elle avait rompu l'armistice intervenu depuis longtemps entre lui et sa femme? L'arrivée chez lui de cette belle-mère avait coincé dans la faille de son commerce de bananes, jusque-là prospère. Autant que les perturbations économiques, il la rendait responsable de cette faille qui l'avait laissé aussi désespéré que ces barques de pêche après un fort coup de vent.

Sanscourge n'était ni courageux, ni batailleur. Il abandonna du coup le parti, voulut mourir. Le poltron passait des heures entières à penser à la mort, à la désirer, à l'appeler ardemment. Peu habitué à voir ses souhaits accomplis, il ne s'étonna bientôt plus de se retrouver toujours vivant. N'aurait-il pas vainement souhaité déjà l'ascension subite de sa belle-maman vers de célestes régions?

Sans attendre le caprice des maladies ou des accidents, il songea aux différents moyens d'aider le destin. Pour se venger des comptes fantastiques de sa compagnie de gaz et d'électricité, il songea à se suicider gratuitement au moyen de ses fluides coûteux. Profitant d'une matinée où sa femme et sa belle-maman étaient allées jouer au bridge chez des amies, il transporta près du poêle à gaz un fauteuil confortable emprunté au salon, ferma hermétiquement les portes et fenêtres pour ouvrir toutes les clés et, les yeux clos, il attendit.

Une torpeur légère s'empara bientôt de ses membres. Les plus douces pensées envahirent son esprit. La mansuétude déborda de son âme. Se sentant partir pour ce voyage dont on ne revient ordinairement pas, il aurait eu le courage d'embrasser sa belle-mère et de tout lui pardonner. Le fantôme de la mort lui apparut, mais ce n'était plus un fantôme hideux au crâne horrible, à la face grimaçante, tel que le représentent les gravures. C'était un fantôme moderne, à la figure ronde, aux lèvres peintes, aux yeux rieurs, un fantôme à la mode qui l'invitait, sans toutefois le presser, à quitter cette vie de déboires pour l'au delà. Il tendait déjà les bras vers cette vision pour l'atteindre lorsqu'il reçut un grand coup sur la nuque: sa belle-mère et sa femme, de retour de leur bridge, étaient près de lui.

"Grand jainéant!" de lui dire sa femme pendant que belle-maman opinait du bonnet, "au lieu de dormir dans ce fauteuil, tu ferais bien mieux de penser un peu à nous et de te chercher de l'emploi. Crois-tu qu'on vit à l'air? Dehors, pares-toi!"

Le renoncement au suicide, résolu à travailler et à supporter courageusement "son monde".

La formation de ce cabinet national, du moins on le suppose, mais il serait facile à M. Bennett, dit-on, de répéter ce que fit, avec le concours de feu M. Sifton, sir Robert Borden et de trouver surtout parmi les Anglais libéraux et progressistes, des hommes prêts à écouter ses avances.

Quoi qu'il en soit, les compagnies de chemin de fer seraient au courant et les travaux du C. N. R. ne seraient suspendus que le temps de leur imprimer une nouvelle orientation.

Louis DUPIRE

DEMAIN: — Le "Devoir" publiera demain un article de M. Henri Bourassa: "L'orgie du crédit".

seux! Cherche au moins du travail puisque tu n'as pas été assez intelligent pour faire prospérer ton commerce."

Sanscourge resta quelques instants ahuri. Il s'était cru mort. Il vérifia les clés du poêle à gaz: elles étaient ouvertes. La manette du compteur avait été tournée. Il reconnut l'Esprit de prudence de sa belle-mère qui prenait toujours cette précaution chaque fois qu'elle sortait.

"Comme c'est difficile de se suicider, pensa Sanscourge en sortant de chez lui. Essayons d'un autre moyen plus expéditif et plus sûr!"

Un passage à niveau, un de ces endroits où les accidents sont si fréquents qu'ils passent presque inaperçus, coupait la rue près de sa demeure. C'est vers cet endroit qu'il se dirigea pour attendre le passage d'un convoi — d'un beau convoi de voyageurs. Il était décidé à se précipiter sous les roues de la locomotive en marche.

Il n'attendit pas longtemps. Les barrières s'abaissèrent. Il entendit la locomotive qui s'approchait, soufflant comme un athlète en fin de course. Il écouta les appels de la sirène pendant que la cloche tintait son glas. Deux cents pieds, cent pieds, cinquante pieds, le convoi est tout près. Sanscourge se précipite, tête baissée; il s'étend de tout son long sur les rails que le poids énorme des lourdes machines d'acier fait déjà vibrer. Dans un éclair, Sanscourge pense: "C'est fini. Je suis mort. Adieu, vous tous que... Aie! Aie! Vous me faites mal. Vous m'arrachez le pied."

Sanscourge est à côté de la voie. La locomotive passe dans un bruit horrible de ferrailles. Sanscourge se relève, son complet taché d'huile et de charbon, pendant qu'un grand gaillard lui dit: "Vous l'avez échappé belle, vous! Sans moi, vous passiez sous les roues. Par chance que je vous ai vu tomber à temps. Tâchez de faire attention quand vous passerez pas ici une autre fois, je ne serai pas toujours là pour vous tirer d'affaire."

Sanscourge enrégaté en retourna chez lui, tout penaud, accompagné par des gamins qui lui demandaient: "Vous êtes-vous fait mal, m'sieu? Quelle déveine! Et cet imbécile qui pensait avoir fait un bon coup en le tirant par les pieds pour le sauver! Il voulait trouver un autre moyen d'en finir avec la vie; il arrêta son choix sur le rasoir, cette arme qui, sans grand effort, tranche une plate béante dans une gorge. Il vit sa femme lavant son sang répandu dans la salle de bain et il s'avoua à l'avance cette ultime vengeance. C'était décidé: il se couperait la gorge."

Un peu plus tard, dans la minuscule pièce dont il a soigneusement verrouillé la porte, Sanscourge, son rasoir à la main, se contempe dans son miroir. Il est pâle. Entre le pouce et l'index de sa main gauche, il tient un cheveu sur lequel il éprouve le tranchant de sa lame. Elle coupe à ravir. Il est certain qu'un seul coup, tout sera fini. Il hésite encore. Est-il si pressé que cela? Il entend alors sa belle-mère remuer dans la cuisine. Il ferme les yeux, décidé à tout. D'un coup rapide, au hasard, il coupe. La lame du rasoir crisse sur le bouton de son faux-col. Elle s'ébrèche sans entamer le peau. Seule, la cravate est tranchée, pend lamentablement sur le veston. Le rasoir? Il est hors d'usage.

Sanscourge est désespéré. Sur lui seul, en un seul jour, une telle fatalité peut s'acharner. Il a tout raté, même la mort. A quoi bon lutter?

Il renonce au suicide, résolu à travailler et à supporter courageusement "son monde".

PROSPER

Bloc-notes

L'appel du Pape

Nous donnons aujourd'hui, traduit aussi exactement que possible de la version anglaise que nous apporte le télégraphe, le texte de l'éloquent encyclique de Sa Sainteté Pie XI. C'est le plus paternel des appels à la charité, à la fraternité agissante.

Dans l'univers entier, cet appel fortifiera ou suscitera les entreprises de charité. Puisse-t-il adoucir aussi les haines, les rancœurs, les méfiances qui pèsent si lourdement sur le monde!

Tous les catholiques voudront, de cœur et de pensée, avec toute l'énergie dont ils sont capables, répondre à cet appel du Père commun.

Le rêve communiste

La Revue Dominicaine publie, de ce temps-ci, sous la signature de notre distingué collaborateur, le R. P. Thomas-M. Lamarque, O. P., une étude sur le Rêve communiste, dont nous recommandons la lecture.

Un appel de Pie XI en faveur d'une croisade de charité et de secours

Dans une nouvelle encyclique, le Souverain Pontife demande au monde de secourir les millions de sans-travail qui sont victimes d'une détresse économique attribuable en partie à la course effrénée aux armements — Les cris de détresse des chômeurs — La prière, la prédication et la presse — Appel aux fidèles

C'est l'étude d'ensemble la plus considérable sur le sujet qui ait été depuis longtemps publiée au Canada.

En Angleterre

La grosse nouvelle politique de ce matin, quant aux affaires britanniques, c'est l'annonce du départ de M. Ramsay MacDonald pour la maison de campagne où M. Lloyd George achève sa convalescence. Il suffit, pour en mesurer l'importance, de songer à la situation et à la personnalité des deux hommes.

On disait que Lloyd George est formellement opposé, et à la tenue d'une élection cet automne et à l'abandon du libre-échange. Une dépêche de cet avant-midi note que l'on ne croit pas, dans les milieux politiques, que M. Ramsay MacDonald amène à son point de vue le chef libéral, mais que certains espèrent tout de même qu'en lui révélant le dessous des cartes, il l'empêchera de se jeter dans la bataille contre le gouvernement national.

Car, de plus en plus, on paraît redouter une éclatante intervention qui ferait de l'ancien premier ministre le chef d'une coalition libérale-travailliste. (Il faut toujours se rappeler cependant que l'importance de cette intervention dépendrait, dans une certaine mesure, de l'état de santé de M. Lloyd George, qui est à se remettre des suites d'une grave opération chirurgicale.)

En attendant, la situation politique anglaise paraît de moins en moins claire. On dirait qu'elle change d'heure en heure. On peut tout de même s'attendre à ce que d'ici deux ou trois jours, la question de l'élection se décide formellement. La réorganisation des partis suivra.

Au sein du parti libéral, la division est complète. Sir John Simon et ses amis viennent de se constituer en parti distinct.

Dans les circonscriptions

Toutes les combinaisons qui s'élaborent à Londres ont chance, s'il y a élection, de se heurter à de très nombreuses difficultés locales, dont l'incident de Cardiff vient de donner un bel exemple.

L'une des circonscriptions de Cardiff est représentée par un travailliste, qui n'a battu son concurrent conservateur, aux dernières élections, que par une assez petite majorité. Les conservateurs se sont tout de suite repris et ont choisi comme candidat un M. Morgan. Or, le travailliste s'est rallié au gouvernement national, et l'on a demandé à M. Morgan de lui céder le pas. M. Morgan ne l'entend point de cette oreille.

Si les conservateurs, un groupe de travaillistes et une section de libéraux s'associent dans la prochaine bataille, il y aura probablement une ou deux centaines de difficultés de ce genre à résoudre.

Agreeable besogne pour les chefs de parti!

Choses fédérales

Soixante ans après

En faveur d'un projet de canal à travers l'isthme de Chignectou on invoque aujourd'hui les mêmes arguments qu'en 1870 — Les "Maritimers" considèrent sans doute que le fiasco d'un chemin de fer pour bateaux a été oublié — Du pour et du contre — Un homme sérieux à la place d'un humoriste

L'histoire, qu'on la dise grande ou petite, est-elle autre chose qu'un perpétuel recommencement? Le recommencement en question peut, comme de raison, subir des variantes. Il n'en reste pas moins un recommencement.

A soixante années d'intervalle, ce sont par exemple les mêmes arguments qui sont encore invoqués en faveur de la construction d'un canal à travers l'isthme de Chignectou.

L'isthme de Chignectou, faut-il le rappeler, est une étroite bande de terre qui rattache la province du Nouveau-Brunswick à celle de la Nouvelle-Ecosse.

Le canal de Chignectou, s'il est jamais construit, serait comme un trait d'union entre les eaux à fortes marées de la baie de Fundy et les eaux à marées modestes du détroit de Northumberland.

En 1870, une commission d'enquête, nommée par le premier gouvernement de sir John A. Macdonald, rapportait que le percement du canal de Chignectou était une entreprise essentielle au bien-être et à la prospérité non pas seulement des provinces maritimes mais du pays tout entier. Cette commission, que présidait sir Hugh Allan, mettait le canal de

Cité Vaticane, 5 (S.P.A.) — Le Souverain Pontife a publié samedi soir une encyclique dans laquelle il demande au monde de participer à la nouvelle croisade d'humanité pour secourir les millions de sans-travail qui, dit-il, sont victimes d'une détresse économique attribuable en partie à la course effrénée aux armements.

Cette encyclique, qui est intitulée *Novae Impendunt*, le Pape la date du 2 octobre, fête des Saints-Anges-Gardiens.

La faim, le besoin et le fléau de l'oisiveté, dit le Pape, ont pour cause en grande partie la course aux armements qu'inspirent les rivalités nationales et qui aboutit à un énorme gaspillage de richesses.

Le Souverain Pontife demande aux évêques et aux autres membres de la hiérarchie d'organiser des secours et il invite tous les hommes à collaborer à cette entreprise charitable.

Parlant des armements, le Souverain Pontife demande aux évêques de chercher à éclairer les esprits et à toucher les cœurs à ce sujet, au moyen de la prédication et par l'entremise de la presse.

C'est l'enfance innocente, affirme-t-il, qui souffre le plus. Dans une misère sordide, elle est condamnée à voir disparaître de sa vie, joie et bonheur.

Il avertit le monde que si l'on n'y remédie pas, le dénuement où se trouvent tant de familles et d'enfants peut provoquer de l'exaspération. La misère présente, dit-il, frappe plus cruellement les moins forts (mais ceux qui aime le mieux), les enfants, les humbles et ceux qui ont moins d'argent, les travailleurs et les prolétaires.

Les populations éprouvées ne demandent que le privilège de gagner leur pain, continue-t-il, mais pour beaucoup, cela est impossible "en ces jours de haine et de guerre implacable".

Dans la Cité Vaticane on fait remarquer que le Pape a, en vendant une conversation de trois quarts d'heure avec le vicomte Cecil de Chelwood, depuis nombre d'années l'un des principaux promoteurs britanniques du désarmement. Samedi soir, le vicomte Cecil de Chelwood a conféré avec M. Dino Grandi, ministre des affaires étrangères de l'Italie, qui, lors de la récente assemblée de la Société des Nations à Genève, a proposé une trêve des armements.

Voici une traduction d'une version anglaise de l'encyclique:

Vénérables frères, Un nouveau fléau menace — en fait éprouve déjà — une grande partie du troupeau confié à Notre soin, frappant surtout les plus faibles, bien que les plus aimés — les enfants, les humbles et ceux qui ont moins d'argent — les travailleurs et les prolétaires.

Nous voulons parler du grave embarras financier, de la crise financière qui s'est abattue sur tous

les peuples et qui, avec une progression inexorable, effrayante, apporte le chômage à tous les pays.

Nous voyons de grandes multitudes d'ouvriers honnêtes et de bonne volonté forcés de chômer et réduits, ainsi que leurs familles, à une extrême indigence; des ouvriers qui ne désirent que gagner le leur de front, selon l'enseignement divin, le pain quotidien qu'ils demandent tous les jours au Seigneur.

Leurs cris de détresse touchent Notre cœur paternel et Nous font répéter — avec une tendresse semblable — les mots qui sont sortis du cœur très aimant du Divin Maître à la vue de la foule affaiblie par la faim: "Misereor super turbam" (J'ai pitié de la foule). Le nombre énorme des enfants, très innocentes victimes de ce triste état de choses, Nous touche d'une commiseration particulière.

Dans la misère sordide, ils sont condamnés à voir disparaître de leurs vies la joie et le bonheur, que ces petites âmes candides cherchent autour d'eux.

L'hiver approche maintenant, et avec l'hiver, une longue succession de privations et de souffrances que cette saison apporte particulièrement au pauvre et aux faibles enfants.

Le plus sérieux, c'est cette aggravation du fléau du chômage, auquel Nous avons déjà fait allusion. S'il on n'y remédie, le dénuement où se trouvent plusieurs familles et leurs enfants menace de réduire ces familles (vieuille Dieu l'éviter) à l'exaspération.

Une croisade de charité Notre cœur paternel a pensé avec effroi à tout cela, et, comme nos prédécesseurs l'ont fait en des occasions semblables — en particulier notre prédécesseur immédiat, Benoît XV, de sainte mémoire — Nous élevons la voix et formulons un appel à tous ceux qui possèdent le sens de la foi et de la charité chrétienne; un appel pour ce qu'on pourrait presque appeler une croisade de charité et de secours.

Cette croisade, tout en pourvoyant aux besoins corporels, donnera réconfort et assistance à l'âme, rétablira une sereine confiance, allègera l'esprit de ces pensées hideuses que la misère provoque chez les hommes.

Elle étendra les feux du ressentiment et des passions qui ravagent l'homme, et elle vivifiera et allimentera la flamme de l'amour et de la concorde, et renforcera les forts et nobles biens de la paix et de la prospérité individuelle et sociale.

C'est donc à une croisade de charité et d'amour, et aussi bien de sacrifice, que Nous invitons tous, fils d'un seul Père, membres de la même grande famille, la Famille de Dieu, et à titre participant, comme les enfants de la même famille, à la joie et à la prospérité, à la souffrance et à l'épreuve des frères.

(Suite à la page deux)

Chignectou sur le même pied d'importance que les autres canaux du Saint-Laurent.

Des députés et des sénateurs des provinces maritimes, des rouges et des bleus, prétendent aujourd'hui que le percement du canal de Chignectou n'est pas autre chose qu'une partie essentielle du projet de canalisation du Saint-Laurent.

C'est tellement le cas que certains d'entre eux considèrent que les Etats-Unis, s'ils doivent payer une part des autres travaux de la canalisation du Saint-Laurent, devraient également payer une part du percement de l'isthme de Chignectou.

A leurs dires, ce canal profitera tout aussi bien aux ports de la Nouvelle-Angleterre, Boston, Portland et New-York notamment, qu'aux ports canadiens de la baie de Fundy.

Tout cela indique bien que le projet d'un canal à travers l'isthme de Chignectou est ressuscité pour de bon. Après un demi-siècle, les *Maritime Righters* estiment que le fiasco du chemin de fer pour bateaux de la *Chignecto Marine Transport Company* doit être oublié.

Il faut bien le constater encore une fois: l'histoire n'est qu'un per-

Assemblée à Mont-Laurier Mercredi prochain, 7 octobre, à trois heures de l'après-midi, M. Henri Bourassa, député de Labelle, tiendra une assemblée publique à Mont-Laurier, dans la salle paroissiale.

La télévision

La maison Ogilvy, de Montréal, pionnière de la télévision au Canada — Principes généraux

La radiophonie, dont les lois restent inconnues pour la presque totalité des gens, finit cependant par blâmer. Le récepteur de radio est devenu meuble de ménage au même titre que le poêle à gaz, le gramophone ou le réfrigérateur électrique. Il sert à l'audition de discours électroacoustiques et de quelques causeries et quelques concerts de qualité variable.

Les véritables amateurs qui depuis longtemps avaient exploré les nouveaux circuits, se sont réfugiés dans les ondes courtes, proclamées inutilisables par les chefs ingénieurs des grandes compagnies. Ils y ont fait des trouvailles merveilleuses et bientôt des amateurs comme nos amis, MM. Jean Fortier et J. Dussault, de Montréal, par exemple, conversaient couramment avec d'autres amateurs des pays étrangers. Ces amateurs ont imaginé des circuits nouveaux et donné à la radio les nouveaux appareils dont s'enorgueillissent aujourd'hui les grandes compagnies.

Il n'est pas borné à leurs efforts et se sont attelés au problème de la télévision. Le succès a été marqué, car la télévision, bien que rudimentaire, est maintenant chose accomplie.

Il appartenait à la maison montrealaise James Ogilvy's, Ltd., rue Sainte-Catherine, d'être pionnière de la télévision au Canada. Elle doit en être félicitée et elle l'est. Elle a obtenu ce qu'elle obtenait sans réserve. Le succès a été marqué, car la télévision, bien que rudimentaire, est maintenant chose accomplie.

Le poste téléviseur de la maison Ogilvy irradie sous les lettres d'opale VE-9-AF, sur 102 mètres avec disque de Nipkow de 48 trous, à raison de 15 images complètes à la seconde, et puissance nominale de 4 à 5 watts, ce qui suffit pour le moment à couvrir un rayon de cinq milles.

Cette intéressante initiative est due à deux employés d'Ogilvy auxquels la maison a fourni généreusement les fonds nécessaires et qu'elle encourage avec intelligence dans leurs travaux.

Les amateurs de radiophonie savent d'ailleurs, pour avoir entendu les magnifiques concerts donnés à la salle Tudor, que la maison Ogilvy porte un intérêt pratique marqué aux arts.

MM. Gerald Corbet, gérant du département de radio de chez Ogilvy, et Michel Burns, chef de service de la radio, et M. F.-R. Paul, ingénieur, sont les trois amateurs qui ont construit et opèrent le poste téléviseur. Naturellement, ce poste est encore aux premiers développements, ce qui n'offre que plus d'intérêt aux amateurs qui voudront coopérer avec la maison Ogilvy dans les expériences.

Actuellement le poste irradie seulement des silhouettes, reproduites au récepteur, au double de la grandeur du film. Lorsque les appareils fonctionnent en absence de toute interférence industrielle, l'image est remarquablement nette et précise et les lettres des titres se lisent couramment, ce qui, on l'admettra, est un résultat encourageant.

Or, en radiophonie, le circuit primaire est relié à la pile et qui porte un condensateur intercalé, c'est le circuit émetteur, tandis que le circuit secondaire ou d'induction qui reçoit les ondes hertziennes est le poste récepteur.

Ces ondes hertziennes se déplacent dans l'espace à une extrême rapidité, 1,000,000,000 de pieds à la seconde. Elles sont supposées se propager dans un milieu inconnu appelé éther et ne peuvent être captées que si le récepteur a un bobinage de même induction, et un condensateur de même capacité que le circuit émetteur.

Nous continuerons chaque semaine, cette série d'articles de vulgarisation. Nous publierons volontiers toute communication des amateurs.

Actuellement le poste irradie seulement des silhouettes, reproduites au récepteur, au double de la grandeur du film. Lorsque les appareils fonctionnent en absence de toute interférence industrielle, l'image est remarquablement nette et précise et les lettres des titres se lisent couramment, ce qui, on l'admettra, est un résultat encourageant.

Nous allons expliquer tout d'abord en quoi consiste un poste téléviseur, quitte ensuite à exposer les divers systèmes en usage. Rappelons aussi dès maintenant qu'aux Etats-Unis, 24 stations de télévision irradient des programmes.

Les principes fondamentaux de la télévision sont pratiquement les mêmes qu'en radiophonie à l'exception d'un nouvel élément appelé lampe photo-électrique.

Nous allons exposer les notions élémentaires de la radiophonie en tant qu'elles intéressent la télévision.

En 1831, le physicien anglais Faraday imagina de placer sur une table, dans un voisinage assez rapproché, deux bobinages de cuivre distincts et ne communiquant l'un à l'autre par aucun intermédiaire que l'air. Dans le premier enroulement, il lança le courant d'une pile. Il constata aussitôt que dans l'enroulement voisin raccordé à un

galvanomètre, naissait un courant électrique, mais de direction contraire. Il nomma le premier bobinage ou passait le courant de la pile: circuit primaire, et appela le second bobinage ou s'était révélé un courant électrique: circuit secondaire ou d'induction.

Faraday poursuivit ses expériences et constata que le courant secondaire ou courant d'induction ne s'établissait qu'au moment où l'opérateur lançait ou rompait le courant de la pile et qu'ainsi l'induction croissait avec le nombre de ruptures du courant en une seconde. Il en conclut alors que le courant d'induction est provoqué par un courant alternatif dans le primaire.

La télégraphie sans fil était créée, puisque par un courant lancé dans une bobine, Faraday pouvait faire naître un autre courant électrique dans une bobine placée à une certaine distance et complètement dissociée d'avec la première bobine. Cette distance, au temps de Faraday, était au plus de quelques centimètres; aujourd'hui ces courants peuvent faire le tour de la terre; mais c'est toujours le même principe en jeu.

Toutefois l'appareil de Faraday était rudimentaire et ne présentait aucune utilité pratique. Il était donné au physicien allemand Hertz de poser le second échelon. Ce fut en 1890.

Faraday avait établi que le courant d'induction est d'autant plus intense et puissant que la fréquence dans le changement du courant de pile était nombreuse en un temps donné. Mais la fréquence des changements de courant était insignifiante puisque l'opérateur devait changer à la main, la polarité du courant, c'est-à-dire, placer successivement chaque extrémité de la bobine, au positif puis au négatif et ainsi de suite.

Hertz eut l'idée d'intercaler dans le circuit primaire de Faraday porté à une grande tension, un petit appareil connu depuis un siècle et demi, un condensateur ou le courant électrique s'accumulait en gagnant en voltage, jusqu'au moment où cette tension était si forte que le condensateur se déchargeait brusquement par une étincelle. Cette étincelle déclenchait dans tout le circuit une série d'oscillations d'une fréquence excessive-ment nombreuse dont la force diminuait rapidement.

Ainsi, grâce à cet appareil, le circuit primaire pouvait envoyer une série d'oscillations d'une fréquence rigoureuse déterminée par la longueur du circuit et cette série d'oscillations se répétait en temps fixe. Ces oscillations, c'est le courant électrique qui se trouvait rearsé au positif au négatif et vice versa, un nombre incalculable de fois à la seconde.

Cette série d'oscillations est ce qu'on appelle un train d'ondes ou ondes hertziennes, qui pouvaient impressionner à une forte distance une autre bobine.

Le percement de l'isthme de Chignectou, à son avis, fait bel et bien partie du projet de canalisation océanique du Saint-Laurent.

Le sénateur Logan voudrait donc que le gouvernement canadien, en négociant avec le gouvernement américain, à propos de la canalisation du Saint-Laurent, insistât pour que le percement de l'isthme de Chignectou soit inclus dans l'entreprise internationale.

Le point de vue des "Maritimers" C'est surtout celui-là que le sénateur Black a exposé.

Il dit qu'autrefois, avant la guerre, les carrières des provinces maritimes expédiaient beaucoup de pierre de construction dans la province de Québec et dans la province d'Ontario. A Montréal et à Toronto, un grand nombre d'édifices publics ont été construits, par exemple, avec de la pierre de taille de Sackville. Le coût de transport par chemin de fer est maintenant prohibitif. Le percement de l'isthme de Chignectou ouvrirait, paraît-il, aux carrières des provinces maritimes leurs marchés d'ailleurs.

La pierre de taille verte du comté de Dorchester, le gypse des comtés de Haunts et de Humberston, les schistes de Cumberland, le granite et l'aiterbite de Charlotte et de Shelbourne pourraient être transportés à prix modique non seulement dans les provinces de l'Est, mais jusque dans les provinces du Canada central.

Les mêmes avantages de transport seraient en même temps offerts aux houillères des provinces de l'Atlantique. Ces taux ne seraient pas sans profiter aux pomcuniers de la vallée d'Annapolis et de la vallée de Cornwalls.

Comme cargaison au retour, les cales pourraient transporter des produits manufacturés des provinces de l'Est. Le sénateur Black prétend que les importations annuelles de farine dans les provinces maritimes sont de plus de 700,000 barils, ce qui fait 1,400,000 sacs.

Et puis, il y a le commerce avec les Antilles. Les navires de la marine marchande du Canadian National qui font le service régulier entre Montréal et Québec et les ports des Indes occidentales se trouveraient à raccourcir leur route d'environ 200 lieues ou 600 milles. Cela représente, à ce qu'on dit, deux jours de navigation. Le coût d'une journée de navigation, pour un cargo ordinaire, étant de \$1,000, le percement de l'isthme de Chignectou représenterait pour chaque navire qui prendrait cette route une économie de \$2,000.

Ce sont les beaux côtés du projet. Celui-ci n'est pas sans donner lieu à des objections.

Le canal ne sera-t-il pas un concurrent nouveau aux chemins de fer qui souffrent déjà suffisamment de la crise? Il paraît que ce qui se transporterait par bateau ne peut se transporter par chemin de fer aux prix que les compagnies exigent à l'heure actuelle.

Le percement de l'isthme de Chignectou compromettrait la suprématie de Halifax comme port d'hiver dans l'Est du Canada. Les Héligoniens, en tout cas, n'ont pas protesté contre le projet qui est, mis de l'avant.

Il paraît encore que la différence des marées dans la baie de Fundy et dans le détroit de Northumberland présenterait un obstacle d'importance.

Il appartiendra à la commission que président M. Arthur Surveur d'examiner tout cela. Comme l'écrivait un journaliste de langue anglaise, il n'est pas impossible que le projet d'un canal à travers l'isthme de Chignectou se réalise maintenant qu'à la tête de sa commission d'enquête le gouvernement fédéral a désigné un homme sérieux pour remplacer un humoriste.

Est-il besoin de rappeler que M. Stephen Leacock est l'humoriste en question. D'ailleurs, il est fort possible que M. Leacock tienne plus à sa réputation d'humoriste qu'à sa réputation d'économiste.

Emile BENOIST

MARC ONI

Un pèlerinage de 25,000 personnes

Au sanctuaire du Cap — Dix mille venaient des Trois-Rivières et cinq mille de Shawinigan et de Grand'Mère

Les Trois-Rivières, 5 (D.N.C.) — Plus de 25,000 personnes, la plus grande foule qu'on ait encore vue au sanctuaire du Cap de la Madeleine, ont participé, hier au pèlerinage des Syndicats Nationaux catholiques et des Voyageurs Catholiques et des Voyageurs Catholiques afin d'obtenir la fin de la crise économique. Dix mille pèlerins des Trois-Rivières ont fait le trajet à pied et furent rejoints à la sortie des ponts du Saint-Maurice par 5000 pèlerins de Shawinigan et de Grand'Mère. Les pèlerins furent reçus au sanctuaire par le R. P. J. Joyal, O.M.I. Le sermon de circonstance, sur la crise, a été prononcé par M. l'abbé Emile Cloutier, curé de Saint-Justin. Le pèlerinage s'est terminé par le salut du Saint-Sacrement et des prières publiques.

Pic XI demande des nouvelles d'Edison

West Orange, N.J., 5. (S.P.A.) — M. Thomas Edison est de plus en plus faible.

SS. Pic XI a fait demander des nouvelles de l'état de M. Edison, ce qui a fort touché la famille de l'illustre Américain.

Geo. Vandelac Limitée

Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL. G. Vandelac, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204

La Société Coopérative DE Frais Funéraires RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST. Plateau 7-9-11

Jo. Jeannotte, président. L.-Eugène Courtois, gérant général.

Docteurs, Consultez!!!

Soixante ans après

(Suite de la 1ère page)

ports américains de la Nouvelle-Angleterre, sans que les navires aient à prendre le risque d'une navigation hasardeuse au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse, après avoir contourné le cap Nord et franchi l'étroit détroit de Canso. Le canal de Chignectou, à son avis, fait bel et bien partie du projet de canalisation océanique du Saint-Laurent.

Le sénateur Logan voudrait donc que le gouvernement canadien, en négociant avec le gouvernement américain, à propos de la canalisation du Saint-Laurent, insistât pour que le percement de l'isthme de Chignectou soit inclus dans l'entreprise internationale.

Le point de vue des "Maritimers" C'est surtout celui-là que le sénateur Black a exposé.

Il dit qu'autrefois, avant la guerre, les carrières des provinces maritimes expédiaient beaucoup de pierre de construction dans la province de Québec et dans la province d'Ontario. A Montréal et à Toronto, un grand nombre d'édifices publics ont été construits, par exemple, avec de la pierre de taille de Sackville. Le coût de transport par chemin de fer est maintenant prohibitif. Le percement de l'isthme de Chignectou ouvrirait, paraît-il, aux carrières des provinces maritimes leurs marchés d'ailleurs.

La pierre de taille verte du comté de Dorchester, le gypse des comtés de Haunts et de Humberston, les schistes de Cumberland, le granite et l'aiterbite de Charlotte et de Shelbourne pourraient être transportés à prix modique non seulement dans les provinces de l'Est, mais jusque dans les provinces du Canada central.

Les mêmes avantages de transport seraient en même temps offerts aux houillères des provinces de l'Atlantique. Ces taux ne seraient pas sans profiter aux pomcuniers de la vallée d'Annapolis et de la vallée de Cornwalls.

Comme cargaison au retour, les cales pourraient transporter des produits manufacturés des provinces de l'Est. Le sénateur Black prétend que les importations annuelles de farine dans les provinces maritimes sont de plus de 700,000 barils, ce qui fait 1,400,000 sacs.

Et puis, il y a le commerce avec les Antilles. Les navires de la marine marchande du Canadian National qui font le service régulier entre Montréal et Québec et les ports des Indes occidentales se trouveraient à raccourcir leur route d'environ 200 lieues ou 600 milles. Cela représente, à ce qu'on dit, deux jours de navigation. Le coût d'une journée de navigation, pour un cargo ordinaire, étant de \$1,000, le percement de l'isthme de Chignectou représenterait pour chaque navire qui prendrait cette route une économie de \$2,000.

Ce sont les beaux côtés du projet. Celui-ci n'est pas sans donner lieu à des objections.

Le canal ne sera-t-il pas un concurrent nouveau aux chemins de fer qui souffrent déjà suffisamment de la crise? Il paraît que ce qui se transporterait par bateau ne peut se transporter par chemin de fer aux prix que les compagnies exigent à l'heure actuelle.

Le percement de l'isthme de Chignectou compromettrait la suprématie de Halifax comme port d'hiver dans l'Est du Canada. Les Héligoniens, en tout cas, n'ont pas protesté contre le projet qui est, mis de l'avant.

Il paraît encore que la différence des marées dans la baie de Fundy et dans le détroit de Northumberland présenterait un obstacle d'importance.

Il appartiendra à la commission que président M. Arthur Surveur d'examiner tout cela. Comme l'écrivait un journaliste de langue anglaise, il n'est pas impossible que le projet d'un canal à travers l'isthme de Chignectou se réalise maintenant qu'à la tête de sa commission d'enquête le gouvernement fédéral a désigné un homme sérieux pour remplacer un humoriste.

Est-il besoin de rappeler que M. Stephen Leacock est l'humoriste en question. D'ailleurs, il est fort possible que M. Leacock tienne plus à sa réputation d'humoriste qu'à sa réputation d'économiste.

Emile BENOIST

MARC ONI

Un pèlerinage de 25,000 personnes

Au sanctuaire du Cap — Dix mille venaient des Trois-Rivières et cinq mille de Shawinigan et de Grand'Mère

Les Trois-Rivières, 5 (D.N.C.) — Plus de 25,000 personnes, la plus grande foule qu'on ait encore vue au sanctuaire du Cap de la Madeleine, ont participé, hier au pèlerinage des Syndicats Nationaux catholiques et des Voyageurs Catholiques et des Voyageurs Catholiques afin d'obtenir la fin de la crise économique. Dix mille pèlerins des Trois-Rivières ont fait le trajet à pied et furent rejoints à la sortie des ponts du Saint-Maurice par 5000 pèlerins de Shawinigan et de Grand'Mère. Les pèlerins furent reçus au sanctuaire par le R. P. J. Joyal, O.M.I. Le sermon de circonstance, sur la crise, a été prononcé par M. l'abbé Emile Cloutier, curé de Saint-Justin. Le pèlerinage s'est terminé par le salut du Saint-Sacrement et des prières publiques.

Pic XI demande des nouvelles d'Edison

West Orange, N.J., 5. (S.P.A.) — M. Thomas Edison est de plus en plus faible.

SS. Pic XI a fait demander des nouvelles de l'état de M. Edison, ce qui a fort touché la famille de l'illustre Américain.

Geo. Vandelac Limitée

Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL. G. Vandelac, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204

La Société Coopérative DE Frais Funéraires RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST. Plateau 7-9-11

Jo. Jeannotte, président. L.-Eugène Courtois, gérant général.

Docteurs, Consultez!!!

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Il approuve l'arrêt des travaux du C.N.R.

Montréal, 2 octobre 1931 M. Louis Dupire, le Devoir, Ville Monsieur,

Des informations plus ou moins officielles laissent entrevoir que les travaux du C. N. R. seront discontinués. Je m'empresse d'exprimer mon humble opinion à ce sujet.

Une ordonnance ministérielle arrêtant le projet néfaste du C. N. R. pour ceux qui le comprennent, serait une mesure d'homme d'Etat vis-à-vis l'intérêt général de notre métropole et du pays tout entier.

En temps de crise, dépenser 50 millions pour des motifs luxueux de publicité pour le seul fait d'avoir une grosse bâtisse; dépenser cinquante millions pour ne pas augmenter d'un seul passager le trafic de passagers du C. N. R., trafic déficitaire, même avec nos gares actuelles, il faut être aveugle ou berné au suprême degré pour ne pas comprendre qu'économiquement le projet du C. N. R. avec ses voies élevées monstrueuses est inabordable pour les industries à cause des pentes prohibitives des voies de raccordement. C'est une dévotion monumentale et un barrage au progrès, non seulement pour notre métropole, mais pour l'avenir de nos chemins de fer nationaux déjà en banqueroute.

Les folies de Mackenzie et Mann trouvent encore des défenseurs même chez nos têtes dirigeantes, et qui se targuent de guider sainement l'opinion publique. Mais, direz-vous, vous ne pensez pas à nos chômeurs? Oh! donc est le plus grand mal, le chômage, qui est un mal pas-sager, ou un barrage au progrès basé sur l'aspect du projet lui-même et sur une dépense de 50 millions, toujours déficitaire au point de vue des revenus? N'est-ce pas là un mal qui demeure toujours et qui ne peut être supporté que par un optimisme outrancier et coupable?

Mais il faut donner de l'ouvrage aux chômeurs. Pourquoi alors ne pas y substituer le véritable projet de voies souterraines avec les possibilités de revenu de 22%, comme cela arrive dans les terminus américains, surtout à base d'économie politique. La différence entre le projet de voies souterraines est que le C. N. R. a un projet de transit seulement, tandis que le projet de voies souterraines est basé sur une réduction de dépenses d'administration de 66% moindre pour nos trois compagnies de chemin de fer retirant ses revenus de la gare union, des éleveurs, des entrepôts, des marchés centraux, d'industries connexes, le long des voies, etc.

Et dire que six milles de longueur seulement gêneraient tous les maux du C. N. R. à Montréal, nous donneraient un système de tramways rapide, un boulevard d'au moins 200 pieds de largeur sur six milles de longueur, sans grever la propriété foncière, et surtout donneraient au moins vingt fois plus d'ouvrage aux chômeurs que certains veulent protéger. Les chômeurs employés au projet du C. N. R. travaillent ou travaillent pour permettre un désastre national, tandis qu'en travaillant pour les voies souterraines, ce serait appliquer leurs sueurs pour le bien public, tant du C. N. R. que des citoyens de Montréal.

Je féliciterais donc de tout coeur l'arrêt par le gouvernement des travaux du C. N. R. en y substituant naturellement la construction de six milles de voies souterraines. Le montant voté par le Parlement est amplement suffisant pour parfaire l'entreprise. J'espère qu'il y a encore des économistes imprévisibles qui ont la tête sur les épaules et qui comprennent que l'esprit qui a présidé dans la folie de construction d'une grande partie de nos chemins de fer nationaux ne doit pas se continuer dans la construction si réprouvable du projet du C. N. R., pour des motifs cupides d'un mal passer, mal qui peut être réparé par la construction de voies souterraines.

Mais, vous me direz, il faut bien finir les travaux car ceux faits seront inutiles. Vous vous trompez. Les voies élevées du pont Victoria à la rue Lagacière peuvent facilement se changer en boulevard, le cratère dans la montagne servirait au passage des voies reliant le tunnel du Mont Royal avec le nouveau site de la gare en arrière du terminus des tramways, sur la rue Craig. Le problème serait donc résolu, avec un peu de bonne volonté de la part de nos administrateurs.

Est-ce à l'administration municipale, qui a fait opposition à quelques parties du projet du C. N. R., sans offrir un vrai substitut pour permettre la dépense des 50 millions votés, ou bien est-ce au gouvernement fédéral à agir? C'est ce que nous verrons d'ici quelques jours.

En attendant, souhattons que l'arrêt des travaux du C. N. R. soit

Docteurs, Consultez!!!

ETABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Rayons X Diathermie Electrothérapie

GALLAIS & CIE 34, Chemin Villon, Lyon (Rhône) Ultra-violet, infra-rouges Lampes actiniques pour salles d'opérations et dentistes Electrodes de quartz

Prix et conditions les plus avantageux Devis et catalogues sur demande Service d'un ingénieur électrocinétique

Agence générale pour le Canada: Paul CARDINAUX, D.S. "PRECISION FRANÇAISE" 3458, St-Denis — HA. 2367 MONTREAL

A son cabinet de consultation

M. le docteur J.-A. Saint-Denis, rue Cherrier, rétabli d'une assez sérieuse maladie, reprendra sa pratique et ses consultations dès demain, le 6.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de la librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Docteurs, Consultez!!!

ETABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Rayons X Diathermie Electrothérapie

GALLAIS & CIE 34, Chemin Villon, Lyon (Rhône) Ultra-violet, infra-rouges Lampes actiniques pour salles d'opérations et dentistes Electrodes de quartz

Prix et conditions les plus avantageux Devis et catalogues sur demande Service d'un ingénieur électrocinétique

Agence générale pour le Canada: Paul CARDINAUX, D.S. "PRECISION FRANÇAISE" 3458, St-Denis — HA. 2367 MONTREAL

A son cabinet de consultation

M. le docteur J.-A. Saint-Denis, rue Cherrier, rétabli d'une assez sérieuse maladie, reprendra sa pratique et ses consultations dès demain, le 6.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de la librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Docteurs, Consultez!!!

maintenu. C'est le bien commun que le commandement.

Je vous prie donc d'insérer cette mise au point, qui est l'expression de mon opinion. Elle aura peut-être le mérite de plaire à quelques-uns. Je me soustris. Votre tout dévoué, Séraphin OUMET, I.C.

N. D. L. R. — La suspension des travaux du C. N. R. ajouterait au nombre des chômeurs et remettrait ensuite au jeu, comme un ballon, la question du terminus. Ceux qui se réjouissent de ce que l'interruption des travaux fournisse l'occasion de mieux faire oublier que le "mieux est souvent l'ennemi du bien". Cela est particulièrement vrai dans le domaine de la politique. — L.D.

Un appel de Pie XI... (Suite de la 1ère page)

A cette croisade, Nous invitons tous comme à un devoir sacré, à un devoir qui a sa source dans ce commandement si nettement proclamé par Jésus-Christ, comme son premier et plus grand commandement, en fait comme un résumé et une synthèse de tous les autres, le commandement de la charité.

Nous ne précéderons, d'heureuse mémoire, ont eu recours maintes fois, dans le même but, aux époques de haine et de guerre.

Nous invoquons ce commandement, le plus beau de tous, non seulement comme devoir suprême et renfermant tous les autres, selon la loi chrétienne, mais plutôt comme idéal sublime de toutes les âmes généreuses et plus sensibles que les autres à la noblesse et à la perfection chrétiennes.

Nous ne voyons pas nécessaire d'insister longuement sur ce point, tant il paraît manifeste que seule cette générosité de coeur, seule cette ferveur des âmes chrétiennes, dans un saint élan de dévouement et de sacrifice pour le salut de leurs frères — surtout les plus nécessiteux et les plus dignes de compassion, comme le sont des multitudes d'enfants innocents — réussissent à vaincre, par la puissance d'un commun accord, les graves difficultés de l'heure présente.

La course vers les armements

Et comme cette course effrénée vers les armements d'une part provient de la rivalité entre les nations et d'autre part aboutit au retour de sommes énormes de la richesse publique, et se trouve par conséquent non l'un des moindres facteurs de l'extraordinaire crise actuelle, Nous ne pouvons nous empêcher de renouveler sur ce sujet les sages exhortations.

Nous vous exhortons tous, vénérables frères, à chercher, par tous les moyens à votre disposition, tant par la prédication que par la presse, à éclairer les esprits et à toucher les coeurs en cette matière, conformément aux solides dictées du droit, de la raison et de la loi chrétiennes.

Il nous vient à la pensée de proposer que chacun de vous agisse comme le point de contact pour la charité et pour la générosité de vos fidèles et comme le centre de distribution des secours qu'ils offrent.

Toutefois, si dans certains diocèses cela paraît plus opportun, Nous ne voyons aucune difficulté de confier la direction du mouvement aux pasteurs ou à quelques institutions charitables d'efficacité établie ou qui possèdent particulièrement votre confiance.

Nous vous avons exhortés à employer tous les moyens à votre disposition, la prière, la prédication et la presse, mais Nous désirons être le premier à demander à vos fidèles, au nom du Christ, de répondre avec une généreuse charité à votre appel, de vous suivre dans tout ce que vous proposerez après leur avoir communiqué cette lettre apostolique.

Mais comme les forces humaines ne peuvent jamais accomplir notre dessein sans l'aide divine, Nous adressons de ferventes prières au Donateur de tout don, pour que dans Son infinie miséricorde, Il abrège cette période d'épreuve.

Prière

Au nom de tous nos frères qui souffrent, répétons avec plus de ferveur que jamais la prière que le Christ lui-même nous a enseignée: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien."

Nous conseillons à tous de se rappeler, à titre d'encouragement et de reconfort, que le divin Rédempteur compta comme fait à Lui-même ce que vous ferez à ses pauvres (Matt. XXV, 40) et que, selon d'autres paroles consolatrices qu'il a prononcées, celui qui accueille les petits en son nom l'accueille Lui-même.

La fête du Christ-Roi

Faisant remarquer que dans la célébration de la fête des Saints-Anges Gardiens, l'Eglise rappelle la sollicitude de Jésus à l'égard des enfants, le Souverain Pontife continue:

En outre, à l'approche de la fête du Christ-Roi, dont nous avons cherché à promouvoir le règne et la paix, depuis le début de Notre pontificat, il nous paraît opportun de proposer comme préparation à cette fête des triduum solennels dans chaque église paroissiale, pour implorer Dieu qu'il répande des pensées de paix et ses dons.

En prévision de quoi Nous vous donnons notre bénédiction apostolique à vous, vénérables frères, et à tous ceux qui répondront à notre appel paternel.

Inculpé dans le sabotage de la "Montreal Light"

L'assistant-inspecteur Armand Brodeur, du bureau de la sûreté, est arrivé hier à Montréal, venant de Toronto où il est allé arrêter George W. McCollum, président du Toronto National Labor Council et secrétaire-trésorier de la Canadian Electric Trades Union, qui est ac-

VITTEL GRANDE SOURCE EAU MINERALE NATURELLE Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang. VITTEL GRANDE SOURCE à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels. EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE) Agent Général pour le CANADA J. ALFRED OUMET 84, St-Paul Est, MONTREAL

Conservatoire National de Musique de Montréal Ecole de musique inspirée des Conservatoires européens. Reprise des cours semaine du 5 octobre Inscriptions tous les jours de 9 a.m. à 9 p.m. Provisoirement: 441 Lagacière Est HA. 0430

Demain: MARDI, 6 octobre 1931.

Saint Bruno, confesseur.

Levier du soleil, 6 h. 03.
Coucher du soleil, 5 h. 33.
Levier de la lune, 10 h. 05.
Coucher de la lune, 3 h. 21.
Dernier quartier, le 4, à 3 h. 21 m. du soir.
Nouvelle lune, le 11, à 8 h. 12 m. du matin.
Premier quart, le 18, à 4 h. 26 m. du matin.
Pleine lune, le 26, à 8 h. 30 m. du matin.

BEAU et CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 77.
Même date l'an dernier 65.
Minimum aujourd'hui 57.
Même date l'an dernier 39.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.90, 11 heures a.m. 29.88.
Midi 29.86.

Chiffres fournis par la Maison St-Roch de Meulé, 1610 St-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

M. MacDonald et M. Lloyd George

Le premier ministre britannique converse deux heures durant avec le chef libéral — Les travaillistes acclament M. Henderson — Un manifeste de sir John Simon — Un nouveau parti — Sous quel drapeau se présentera M. MacDonald?

Londres, 5 (S.P.C. et S.P.A.) — Les événements se déroulent avec rapidité vers un dénouement, sous la forme d'élections générales. Le premier ministre Ramsay MacDonald est allé chez M. David Lloyd George à Churt et a conversé deux heures avec le vieux chef libéral. On croit que le premier ministre a fait une dernière tentative pour obtenir l'assentiment de M. Lloyd George à un appel au peuple.

Il n'y a pas eu de communiqué au sujet de l'entretien de MM. MacDonald et Lloyd George. Le chef libéral, qui n'est pas encore assez rétabli pour venir à Londres et y participer aux récents événements, s'est tenu au courant de la situation par l'entremise et ses lieutenants, mais aujourd'hui, le premier ministre lui a sans doute révélé ce qui se passe dans les coulisses.

M. MacDonald est revenu à Londres pour assister à une réunion du cabinet cet après-midi. Le parti travailliste, réuni en conférence à Scarborough, a fait une ovation à son nouveau chef parlementaire, M. Arthur Henderson, M. Henderson a dit aux députés qu'en l'absence d'information précise au sujet des élections, la plus sûre ligne de conduite à suivre est celle de la préparation à des élections.

Sir John Simon, qui a rompu avec M. David Lloyd George, au début de l'été, vient d'élargir la brèche qui sépare son groupe du gros du parti libéral, en publiant un manifeste où il affirme que ses adhérents parlementaires, au nombre de 25, assure-t-il, s'impatientent des tentatives pour trouver une base commune d'appel au peuple. Sir John annonce ensuite qu'il forme une nouvelle organisation pour appuyer le premier ministre sur n'importe quelle base.

Il paraît que sir John est devenu chef d'un nouveau parti qui sera appelé le parti libéral national et qui commencera une campagne active dans quelques jours. En certains milieux, on dit qu'il se peut que le premier ministre compte sur ce groupe pour assurer une représentation libérale dans le cabinet, s'il ne parvient pas à supprimer les divergences des libéraux en matière tarifaire.

Le quartier général du parti libéral a déclaré qu'il accueille avec sérénité les informations relatives au groupe Simon. Sir John, ajoute le quartier général, est un conservateur qui essaie d'avoir un pied dans le camp libéral pour des desseins qu'ils connaissent mieux que tout autre.

Il est toujours beaucoup question de la position personnelle de M. Ramsay MacDonald au cours de la lutte qui s'annonce. Au cours de sa visite de vendredi soir, il n'a pas réussi à modifier la détermination qu'avait prise l'exécutif travailliste de Seaham-Harbor, de lui substituer un autre candidat. Mais voici que deux groupes travaillistes indépendants de Seaham déclarent vouloir que M. MacDonald soit candidat. Si M. MacDonald accepte, il se présentera comme travailliste indépendant.

Mais il paraît douteux que M. MacDonald se présente comme candidat travailliste indépendant dans son ancienne circonscription. Plusieurs autres circonscriptions lui ont fait des invitations, notamment Gateshead, Sunderland et Preston.

Nouvel archevêque de Tours

Paris, (Par courrier). — Mgr Louis Gaillard, évêque de Meaux, est nommé archevêque de Tours.

Un royaliste hongrois s'enlève la vie

Budapest, Hongrie, 5. (S.P.A.) — Bela Freisberger, secrétaire général de l'organisation royaliste hongroise, s'est suicidé en se pendant. On dit qu'il s'est enlevé la vie parce qu'il se trouvait dans la misère.

Dernières nouveautés canadiennes

NOS ANCIENNES A L'OEUVRE A LA RIVIERE-OUELLE, par Mme E. Croff.
Dans ce consciencieux travail, où s'allie à la clarté de l'exposition une érudition minutieuse, Mme E. Croff rappelle les faits et gestes de nos ancêtres à la Rivière-Ouelle.
Par ses qualités d'intérêt général, cet ouvrage sera apprécié de tous ceux qui se soucient de connaître et d'estimer davantage la vie de nos aïeux.
Volume de 210 pages, avec préface de M. Albert Lévesque. Prix: \$1.00 l'exemplaire franco.
GLOSES CRITIQUES, par Louis Dantin.
M. Dantin analyse avec esprit et vigueur les dernières oeuvres canadiennes, et donne des aperçus originaux et très au point sur l'orientation de notre littérature. Oeuvre remarquable par la perfection de la forme et la...
Volume de 210 pages, \$1.00 l'exemplaire franco.
Ces volumes sont en vente à LA LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le malaise économique

L'opinion de sir Henry Thornton

Vancouver, 5 (S.P.C.). — "Par rapport à l'histoire de l'humanité, la vie humaine n'est qu'un éclair et nous ne sommes pas toujours en mesure de voir les choses dans leur véritable perspective", a dit sir Henry Thornton, président du Canadian National, au sujet du présent malaise économique.
"Je ne désire pas rapetisser la gravité de la présente situation, a-t-il continué, mais j'aimerais faire remarquer que nous sommes déjà passés par des situations économiques critiques et que nous repasserons par d'autres, dans l'avenir. Nous avons passé par plusieurs crises et indubitablement le monde survivra à la présente.

"Le point que je désire souligner est celui-ci: chacun, à un moment, a pensé qu'il avait à lutter contre le pire problème. Nous examinons les crises que le monde a déjà subies et nous voyons comment elles ont été réglées. Les problèmes actuels paraissent insurmontables à plusieurs d'entre nous, parce que c'est nous, et non les autres, qui avons à les affronter."

Nouveau président du Chili

M. Montero triomphe de son adversaire, M. Alessandria — Il succède à M. Carlos Ibanez, déposé en juillet

Santiago, Chili, 5 (S.P.A.) — M. Juan Esteban Montero, nouveau venu en politique, est devenu président du Chili, il y a quelques heures, à l'issue d'une élection marquée par des troubles au cours desquels au moins cinq personnes ont été tuées.

M. Montero a infligé une défaite décisive à son adversaire radical, M. Arturo Alessandria. Deux candidats communistes n'ont obtenu que 3,785 voix à eux deux. D'après des rapports qui ne sont pas confirmés, dix personnes auraient été tuées au cours de la campagne électorale. Le nombre des blessés dépasse soixante. Il y a eu au moins 300 arrestations.

Le président Montero succède à M. Carlos Ibanez, qui a été déposé en juillet et s'est enfui en Argentine.

En Espagne

L'ELECTION DE 23 DEPUTES — LA PLUPART SONT REPUBLICAINS

Madrid, 5 (S.P.A.) — Dix-sept provinces ont élu, il y a quelques heures, vingt-trois députés destinés à combler les vacances qui se sont produites lorsque les députés vainqueurs dans plusieurs circonscriptions lors de la dernière élection générale ont dû résigner tous leurs mandats à l'exception d'un. Les rapports sont encore incomplets. Néanmoins les groupes républicains qui adhèrent au gouvernement provisoire disent que la plupart de leurs candidats ont remporté la victoire.

Les premiers rapports indiquent qu'un candidat de gauche, M. Manuel Cossio, avait défait, à Madrid, M. Jose-Antonio Primo de Rivera, fils du dictateur défunt, qui se présentait pour justifier la politique de son père.

Sauf quelques combats à coups de poing, il n'y a pas eu de désordre pendant la votation. Seulement 40% des électeurs ont exercé leur droit de vote à ces élections complémentaires. Aux élections générales, le nombre des votants atteignait 70 pour cent.

Mort de M. E.-D.-T. Chambers

Québec, 5 (S.P.C.) — M. E. D. T. Chambers, ancien rédacteur en chef au Chronicle, est mort à l'âge de 79 ans.
M. Chambers était l'auteur de plusieurs ouvrages sur le poisson et le gibier et au moment de sa mort il était fonctionnaire spécial dans le département provincial de la chasse et de la pêche.

Hommage à Papineau

Une nombreuse délégation de membres à vie de l'Union libérale Papineau, sous la direction du président Joseph Gagné, se rendait hier après-midi, au pied du monument des Patriotes, angle Delormier et Notre-Dame, déposer des fleurs à la mémoire de Papineau et des "martyrs de 37".
M. Adjuvot Perron a prononcé une allocution et la cérémonie s'est terminée par le chant: O Canada!

Ententes avec l'Ouest canadien pour les travaux de chômage

Winnipeg, Manitoba, 5 (S.P.C.). — M. Robertson, ministre canadien du travail, et M. Murphy, ministre de l'intérieur, sont en route pour Ottawa.
Les gouvernements des quatre provinces de l'Ouest ont conclu des accords avec le gouvernement fédéral relativement aux travaux de chômage après des conférences tenues par MM. Robertson et Murphy à Victoria, Edmonton, Regina et Winnipeg.

Des remèdes au chômage

Les projets de l'"American Federation of Labor"

Vancouver, 5 (S.P.C.) — M. William Green a déclaré aujourd'hui que l'"American Federation of Labor", dont il est président, entend proposer aux Etats-Unis des méthodes pratiques, les unes transitoires, les autres permanentes, pour remédier au chômage et à la dépression. Réunie pour sa 51e conférence annuelle, la fédération a commencé l'étude d'un rapport où son exécutif réclame une conférence nationale sur le partage du travail; des heures de travail moins longues; le maintien du niveau des salaires; la stabilisation industrielle, particulièrement dans les industries saisonnières; une assurance contre le chômage; l'interdiction du travail des enfants; l'équilibrage de la production de manière à rendre égales l'offre et la demande. L'exécutif préconise aussi une élévation des impôts sur la richesse, une modification de la loi Volstead pour permettre la vente de bière à 2.75% d'alcool, etc. Commentant le rapport, M. Green a dit que l'industrie devrait être mise en demeure de fournir plus de travail ou de payer des taxes plus élevées.

Plus d'une centaine de personnes ont assisté à la fête d'hier. M. l'abbé Armand Paiement, curé de la paroisse de St-Louis de France, a présidé la cérémonie, et l'allocution a été prononcée par l'abbé Roger Marien, aumônier à l'Ecole Normale des Dames de la Congrégation. Celui-ci a expliqué ce qu'est cette oeuvre qui a surgi et qui s'est développée comme par enchantement, sous la protection de la petite sainte de Lisieux.

Les cliniques du Dr Sergent

Les leçons de clinique du Dr Emile Sergent, membre de l'Académie de médecine, spécialiste en tuberculose et confiercier de l'Institut scientifique franco-canadien, commenceront demain matin à 10 heures. Demain et mercredi, elles auront lieu à l'Institut Bruchési.

Elles auront lieu ensuite comme suit: les lundis, mercredis et vendredis à l'Institut Bruchési; et les mardis, jeudis et samedis à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, à 10 heures du matin dans les deux cas. Seuls les médecins seront admis aux leçons de clinique.

M. Sergent a la réputation de donner des cours clairs et précis et il transporte cette qualité toute française dans ses leçons de clinique.

Ce soir, à 8 heures 30, il donnera à l'Université de Montréal son cours d'ouverture qui portera sur les conditions pathogéniques et le processus anatomo-clinique des révéls de la tuberculose pulmonaire chez l'adulte.

Congé universitaire

La journée du 12 octobre est déclarée congé universitaire. Jointe au dimanche et au samedi après-midi précédents, les étudiants de l'Université de Montréal pourront prendre un congé de deux jours et demi. Comme l'on prévoit que beaucoup d'entre eux se rendront dans leurs familles en dehors de la ville et qu'ils ne pourront pas assister à la messe du Saint-Esprit fixée au 11 octobre, on a décidé que la messe serait remise au dimanche, 18 octobre. Ce congé tiendra lieu du congé de l'Armistice et de l'Action de grâces.

S. E. Mgr Deschamps ira à Mont-Laurier

S. E. Mgr A. E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, se rendra assister aux fêtes de la bénédiction du nouveau séminaire St-Joseph de Mont-Laurier qui se dérouleront dans cette ville mercredi. La cérémonie aura lieu dans l'avant-midi et la messe pontificale sera chantée par S. E. Mgr Andrea Cassula, délégué apostolique au Canada.

M. David à Sainte-Lucie

M. le curé Lajeunesse, de Sainte-Lucie, a béni hier une nouvelle école érigée dans sa paroisse. M. Athanas David, secrétaire de la province et député de Terrebonne, ou se trouve Sainte-Lucie, a assisté à la cérémonie. Il a ensuite adressé la parole ainsi que M. le curé.

Le drapeau flotte à mi-mât à l'Université

Le drapeau flotte à mi-mât au-dessus du portique de l'Université de Montréal à l'occasion de la mort de M. Charles-René Labelle, P.S.S., décédé hier.
A titre de supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice au Canada, M. Labelle faisait partie du sénat académique de l'Université.

Réciprocité tarifaire

Mexico, 5 (S.P.A.) — On apprend que la délégation d'hommes d'affaires mexicains à la conférence commerciale panaméricaine de Washington a pour objectif la formation d'un bloc américain-latin pour forcer les Etats-Unis à user de réciprocité tarifaire à l'égard de l'Amérique latine.

Deux aviateurs roumains blessés

Le Bourget, France, 5. (S.P.A.) Deux aviateurs de l'armée roumaine, les capitaines Rusescu et Leonard, se sont blessés alors qu'ils ont été forcés d'atterrir, dans leur trajet vers Bucarest. Ils prennent part à la course pour le trophée Bibesco.

La nouvelle maison des "Buissonnets"

La bénédiction solennelle a été donnée, hier, par M. l'abbé Armand Paiement — La maison de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Hier après-midi, à l'occasion de la fête de la petite sainte, a eu lieu la bénédiction solennelle de la nouvelle maison des Buissonnets, la maison de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

L'oeuvre des Buissonnets, oeuvre de charité en même temps que d'aide aux missions, que dirige M. l'abbé W. Gagné, s'était d'abord installée, il y a plusieurs années, dans une maison de la rue St-Denis.

L'oeuvre ayant grandi, l'espace n'était plus suffisant. Un généreux bienfaiteur a alors offert de la louer dans une vaste maison de la rue Sherbrooke est, au no 521, voisine de la maison du Cercle Universitaire. La nouvelle installation s'est faite au cours de ces derniers mois. A l'heure actuelle la nouvelle maison de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus compte une quarantaine de pensionnaires, dont un certain nombre d'écoliers des externats classiques et quelques prêtres malades.

Le personnel des Buissonnets avait tenu à ce que la bénédiction solennelle de la nouvelle maison coïncidât avec la fête de la petite carmélite de Lisieux.

Plus d'une centaine de personnes ont assisté à la fête d'hier. M. l'abbé Armand Paiement, curé de la paroisse de St-Louis de France, a présidé la cérémonie, et l'allocution a été prononcée par l'abbé Roger Marien, aumônier à l'Ecole Normale des Dames de la Congrégation. Celui-ci a expliqué ce qu'est cette oeuvre qui a surgi et qui s'est développée comme par enchantement, sous la protection de la petite sainte de Lisieux.

Au cours de la cérémonie, on a aussi déposé et béni un tableau de M. Georges Delfosse: "Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus faisant l'aumône aux pauvres."

Le cas de deux entrepreneurs

"DURANCEAU & DURANCEAU" ET LA "QUEBEC PAVING" DEMANDENT L'APPUI DES AUTORITES MUNICIPALES

Les représentants de Duranceau & Duranceau et de la Quebec Paving, entrepreneurs, qui exécutent respectivement pour la cité, les travaux de construction du marché Saint-Antoine et du tunnel du boulevard Décarie, se sont présentés ce matin devant le comité exécutif pour demander l'appui de la cité.

Le marché Saint-Antoine et le tunnel Décarie sont des travaux exécutés en vertu de la loi du chômage. Ils devaient être terminés au 1er juillet, aux termes mêmes de la loi, et les gouvernements provincial et fédéral devaient payer chacun 25% du coût des travaux terminés au 1er juillet. La ville a alors obtenu de Québec et d'Ottawa une prolongation de délai de deux mois, soit jusqu'au 1er septembre.

Comme les travaux de Duranceau et de la Quebec Paving n'ont pas été terminés pour le 1er septembre, les gouvernements provincial et fédéral ne sont pas obligés de payer le 25 pour cent sur la partie de travail exécutée depuis le 1er septembre, en sorte qu'ils ne peuvent réclamer que le 50% de la cité qui avait pris ses mesures de garantie nécessaire en cas de retard. Si les deux compagnies n'obtiennent rien de Québec et d'Ottawa, Duranceau & Duranceau perdront \$40,400, et la Quebec Paving, \$25,000.

La ville déclare qu'elle n'apporte aucun obstacle aux deux compagnies, mais que c'est à ces dernières de s'entendre avec les autorités fédérales et provinciales.

Couvent incendié

Québec, 5. — Le couvent de St-Thurige, comté de Portneuf, a été détruit de fond en comble par un incendie, vers 5 h. samedi matin. Les pensionnaires ont pu évacuer l'édifice sans accident. Deux religieuses cependant ont été légèrement brûlées aux mains. Les pertes sont très considérables.

Aux Assises

Le grand jury de la Cour des Assises a rendu un verdict d'accusation fondée dans le cas des anciens employés de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated qui ont été arrêtés à la suite du sabotage des propriétés de la compagnie. Ils ont également rendu un verdict d'accusation fondée dans le cas de George McCollum, secrétaire trésorier de la Canadian Electric Traders Union, de Toronto, arrêté samedi par le détective Armand Brodeur à la suite du sabotage des propriétés de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Ces accusés subiront leur procès au cours du présent terme de la Cour du Banc du Roi.

Registreur d'Argenteuil

Québec, 5 (S.P.C.). — M. George Rodger, de Saint-André-Est, a été nommé registreur d'Argenteuil.

Amendements à la charte

L'emprunt de deux millions — Les marchés et les carrières — Opposition de MM. Trépanier et Desroches

La commission municipale de législation s'est réunie de nouveau ce matin pour continuer l'étude des amendements à apporter à la charte.

Les échevins ont passé l'avant-midi sur l'article 47 par lequel la cité demande la permission d'emprunter deux millions pour les marchés, \$500,000 pour l'achat et l'aménagement de terrains de jeu et le pouvoir d'emprunter sans referendum pour régler l'expropriation des carrières. L'article des marchés a fait les frais d'un vote et a été maintenu par 11 contre 8.

M. J.-B. Méreanu, contrôleur de la cité, a répondu à diverses questions que toutes les dettes de la cité, contractées avec ou sans pouvoir d'emprunt, se chiffrent à 26% de la valeur cotisable de la propriété. Cependant la ville a de gros montants remboursables soit 7%, ce qui lui laisse une balance de 19%.

Si cependant l'on tient compte de la valeur des travaux municipaux exécutés avec ces sommes, la proportion descend à un chiffre beaucoup moins élevé. Tunnels, postes de police, etc., ont une valeur considérable, mais n'étant pas cotisables, n'entrent pas en ligne de compte.

M. Léon Trépanier est carrément opposé à l'emprunt de \$500,000 pour ouvrir de nouveaux terrains de jeux ou les aménager. Il dit que ces dépenses sont justifiables en temps normal, mais que Montréal devrait présentement économiser.

M. Desroches est également opposé à cet emprunt, car il estime que c'est pour du superflu inutilisable en temps de prospérité. M. Méreanu dit que sur le pouvoir d'emprunt régulier de 12% de la valeur imposable des propriétés, il reste encore \$8,000,000 disponibles.

L'item des terrains de jeux a été suspendu pour permettre à M. Déry, surintendant des terrains de jeux, de soumettre la liste des terrains de jeux projetés. L'item de l'expropriation des carrières a été ajourné également.

Sur le fleuve Bleu

Des destroyers renforcent la flottille japonaise

Shanghai, 5 (S.P.A.). — Deux destroyers japonais sont arrivés aujourd'hui pour renforcer la flottille japonaise sur le fleuve Bleu et deux autres suivront ceux-ci sous peu. Ces renforts ont été envoyés parce que les autorités japonaises de ce port craignent des troubles sérieux.

L'excès des colonies japonaises de plusieurs villes chinoises s'est accéléré aujourd'hui.

La légation japonaise annonce que le consul japonais de Chang-tcheou, province de Ho-nan, a été fermé aujourd'hui. Le personnel de ce consulat et tous les Japonais domiciliés dans cette ville se sont retirés à Han-keou.

Le renfort envoyé à la flottille du fleuve Bleu a provoqué dans la capitale chinoise une rumeur selon laquelle cinquante vaisseaux japonais se dirigeraient contre les ports chinois.

L'échevin Dupuis est en faveur de ce projet

M. Hector Dupuis, échevin, se déclare favorable au projet de MM. Trépanier et Monette, de supprimer pour deux ans toute taxe foncière sur les constructions qui remplaceraient les taudis, mais avec une modification. Il demande que la taxe qui affectait le taudis ne soit pas augmentée pendant deux ou trois ans pour la propriété nouvelle, appelée à remplacer le taudis.

La police provinciale

Québec, 5 (D.N.C.). — Le chef Léon Lambert, de la police provinciale, a pris contact avec son personnel et a déclaré de d'ici quelques mois, tous les membres de la Sûreté provinciale auront raison d'être fiers d'appartenir à ce corps important. Il a ajouté que l'une de ses premières démarches sera de demander que le nombre des policiers soit porté de 60 à 100.

Deux grosses saisies d'alcool

Québec, 5 (D.N.C.). — Une saisie de près de 500 gallons d'alcool a été opérée vers 3 heures ce matin, à St-Nicolas, comté de Lévis. Un camion et une automobile de promenade font aussi partie du butin. Un individu a été arrêté et a plaidé non coupable à l'accusation portée contre lui. Une autre importante saisie de 1,500 gallons a été faite à Métis, hier après-midi.

Pangborn et Herndon arrivent à Wenatchee

Wenatchee, Washington, 5 (S.P.A.). — Les aviateurs Pangborn et Herndon complètent la première envolée transpacifique sans escale sont arrivés ici ce matin.

L'élection de tous les députés libéraux proclamés élus le 5 septembre est contestée

De leur côté, les libéraux contestent Trois-Rivières et Saint-Sauveur

On annonce ce matin aux bureaux de l'Opposition provinciale que l'élection de tous les députés libéraux gâtée le 5 septembre est contestée aujourd'hui. Aux noms des députés libéraux dont l'élection était contestée samedi, il faut ajouter celui de M. Desmarais, député libéral de Richmond.

L'élection de M. L.-A. Taschereau, premier ministre, est aussi contestée.

L'élection de M. Dillon, député de Ste-Anne, n'est pas encore contestée, par le fait qu'il n'a été gâté que le 12 septembre et qu'il reste donc encore une semaine de délai.

Chez les conservateurs, les élections de MM. Duplessis et Bertrand sont contestées.

TROIS-RIVIERES ET SAINT-SAUVEUR

QUEBEC, 5. (S.P.C.) — M. Power, organisateur libéral en chef de la région de Québec, annonce que pour suivre l'exemple de l'opposition provinciale, Me Louis Saint-Laurent, conseiller légal des libéraux, présentera une requête aujourd'hui pour demander l'annulation de l'élection de M. Maurice Duplessis, conservateur, élu dans Trois-Rivières, pour des raisons d'irrégularités contraires à la loi électorale commises lors de l'élection du 24 août dernier.

Les libéraux contestent également l'élection de M. Pierre Bertrand, dans Saint-Sauveur. Et M. Power ajoute: Je crois personnellement que toute l'affaire est une farce, mais qui jettera cependant du discrédit à l'étranger sur l'électorat de notre province.

TROIS-RIVIERES, 5. (D.N.C.) — A une heure, cet après-midi, aucune requête en contestation n'avait été inscrite dans notre district judiciaire.

DORCHESTER ET LEVIS

QUEBEC, 5. (D.N.C.) — Des procédures en contestation d'élections ont été enregistrées samedi au greffe de la Cour Supérieure par les comtés de Dorchester et de Lévis. Les dépôts de \$1,000 ont été levés dans les deux comtés. MM. Alfred Lagueux et Xavier Lemieux sont les requérants pour Lévis et MM. Hector Lacasse et Aimé Bourdon pour Dorchester.

On prétend que tous les sièges seront contestés dans le district de Québec, sauf dans Québec-Ouest et Québec-Est.

MONTMORENCY

QUEBEC, 5. (D.N.C.) — Une action en contestation de l'élection de Montmorency a été inscrite à midi au greffe de la Cour supérieure. Une somme de \$1,000 a été déposée.

Des conférences à Ottawa

PROGRAMME DE LA SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Ottawa, 5. (D.N.C.) — La Société des conférences de l'Université d'Ottawa commencera ses activités académiques le 14 octobre prochain.

Voici la liste des conférenciers et des sujets qu'ils traiteront: Le 14 octobre, M. Maurice Dupré, solliciter général du Canada. Sujet: "L'avenir".

Le 25 octobre: M. le juge Arthur Lemay, C.R., juge des Cours de magistrats du district de la province de Québec. Sujet: "Le jugement de Dieu".

Le 8 novembre: M. l'abbé Lionel Groulx, conférencier d'histoire du Canada en Sorbonne. Sujet: "Quelques autres causes de nos insuffisances".

Le 22 novembre: M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes du Canada. Sujet: "L'évolution du parlementarisme".

Le 23 décembre: M. le colonel Bovey, O.B.E., directeur des relations extérieures de l'Université McGill. Sujet: "Les arts domestiques au Canada".

Le 10 janvier: M. Georges Gonthier, auditeur général du Canada. Sujet: "Aperçus sur le contrôle des finances publiques".

Le 24 janvier: M. Beaudry Lemay, gérant général de la Banque Canadienne Nationale. Sujet: "Propos économiques".

Le 7 février: M. l'abbé Arthur Sibleau, licencié ès-lettres de la Sorbonne. Sujet: "Les devoirs littéraires de la jeunesse canadienne".

Le 28 février: M. Thomas Chapias, délégué du Canada à Genève. Sujet: "Madame de Sévigné".

Le 13 mars: le R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa. Sujet: "Où en est le protestantisme".

Distinction

Québec, 5. (D. N. C.) — Le commandeur G. J. Ernest Côté a été fait grand croix de l'Ordre du St-Sépulchre, avec le titre de Son Excellence le lieutenant. Un banquet marquera ce soir cet événement.

Laval et lord Bessborough

Québec, 5. — L'Université Laval remettra le diplôme de docteur en droit à lord Bessborough lors de sa réception qui leur sera faite samedi matin.

# Nouvelles de l'A.C.J.C.

"ESTO VIR"

organe du Comité Régional de Montréal

Direction: Paul-Dollard Morin: 6255 St-Denis - CR. 9201 (après 7 h. p.m.)

## A propos de souscription et de "tag-day"

L'A. C. J. C. lance en ce moment une grande campagne de publicité. Par la presse et le radio, par tous les moyens dont dispose l'art moderne de la publicité, cette campagne est destinée à atteindre tous les Canadiens français du Canada à attirer leur attention sur ce qu'est l'A. C. J. C. et à faire appel à leur générosité pour la souscription qui va s'ouvrir.

Maintenant que l'A. C. J. C. est solidement établie, que ses cercles pleins d'activité et de vie couvrent de nombreuses paroisses, son comité directeur voit l'horizon s'élargir devant lui; de nouveaux champs d'action s'offrent à lui et devant les possibilités d'une action plus vaste il ne peut se croiser les bras. Pour répondre à la situation nouvelle, l'A. C. J. C., par son comité central, a élaboré de nouveaux plans, créés de nouveaux projets, s'ils sont réalisés, donneront à l'association un renouveau de vigueur et une vie plus intense. C'est précisément pour rendre possible la réalisation de ces nouveaux projets que l'A. C. J. C. fait appel au public canadien-français. L'argent est le nerf de toutes les organisations modernes et ces projets sont condamnés à rester du domaine des créations de l'esprit si le grand public ne leur apporte un secours matériel financier. Il serait vraiment triste si le public canadien-français se désintéressait de l'oeuvre de l'A. C. J. C. C'est une oeuvre nécessaire; c'est une oeuvre de formation morale, religieuse et intellectuelle pour toute la jeunesse, et tous ceux que se disent patriotes, tous ceux qui ont à coeur l'avenir et l'existence de notre race n'ont pas le droit de s'en désintéresser; ils ont le devoir de l'aider et de la soutenir par les moyens qui sont à leurs dispositions, car outre d'être une oeuvre nécessaire, c'est une oeuvre nationale.

## Pour se documenter

Ceux qui ont déjà commencé à traiter le sujet à l'étude cette année: "Le communisme à la lumière des grandes encyclopedies", ont constaté combien il est nécessaire d'avoir sous la main les documents les plus propres à faciliter leur tâche.

Nous leur en signalons un excellent: "Les Révolutionnaires et le Bolchevisme", conférence par M. le notaire Léonidas Bachand.

C'est un ouvrage très utilisable parce qu'il est remarquablement bien divisé.

Exposant d'abord la doctrine du christianisme sur l'ordre social, l'auteur en souligne tout de suite la grande supériorité. Puis, tour à tour, il examine les grands systèmes révolutionnaires, anglais et français, pour aboutir enfin au bolchevisme qu'il présente comme le pire de tous.

La question sociale y est bien analysée et à ce point de vue, la petite brochure doit faire partie de la documentation de nos cercles.

Le Comité régional de Sherbrooke se fera un plaisir de la faire parvenir à ceux qui en désirent, au prix de dix sous l'unité.

C. M.

## Concours nécessaire de tous les acéjistes

Aussi que tout le monde s'y mette. Que tous les acéjistes manifestent une grande confiance quant au succès du "tag-day", c'est le meilleur moyen de l'assurer. Dans un milieu respectif, faisons-nous le dévouement à nos connaissances en démontrant à nos connaissances la nécessité de notre oeuvre, ses besoins et le bon placement que l'on fait en aidant l'A. C. J. C.

De plus, nous comptons sur nos cercles pour organiser d'une façon parfaite leur district respectif. Ensemble, les amis, ayons à coeur le succès et la réussite de nos organisations. Mettons-nous donc tous à l'oeuvre. L'union fait la force.

Bernard LANGTOT, Membre-adjoint du Comité régional.

## L'on a déjà commencé!

Le cercle Saint-Viateur a été le premier cercle à nous faire parvenir le résultat de ses élections; en voilà un qui ne se propose pas de tirer de l'arrière!

Voici donc la liste des membres de ce cercle: François Boulais, président; L. Nadeau, vice-président; J. Meloche, secrétaire; Jacques Fortin, trésorier; R. Pigeon, secrétaire-trésorier; A. Robitaille, bibliothécaire; A. Lanctôt, S. Marchand, J. Quessnel, E. Monette, C. Leroux, A. Gagné et enfin, pas le moindre d'entre tous, le notaire Lionel Leroux, du Comité central.

Ainsi composé, le cercle Saint-Viateur ne peut manquer de justifier ce que l'on attend de lui!

## Les officiers d'abord!

Que ceux qui viennent d'être élus aux différentes charges de leurs cercles se pénétrant bien de leurs obligations, qu'ils aient le sens de leurs responsabilités vis-à-vis des membres et qu'ils aient assez de courage et de persévérance pour ne pas faillir à la tâche! Les officiers doivent même payer un peu de leur personne pour stimuler les membres et diriger tout le cercle dans la voie de son avancement!

## Entrons dans le mouvement.

Et tout de suite! L'année acéjiste vient de commencer et elle ne nous promet pas de chômage!

## ... Que les autres suivent!

Les officiers font leur part; les autres membres doivent collaborer eux aussi et ne pas trop confier à ceux qui sont déjà chargés, leur propre fardeau. Ce que l'on doit faire, faisons-le de bon gré dans le but d'un plus grand développement du cercle, d'abord, et ensuite, d'une plus grande formation personnelle.

## Soyons ponctuels!

De l'ordre en tout! Sachons être au poste et à l'heure. Il n'y a rien pour désorganiser un cercle comme des membres qui arrivent en retard. Ne négligeons pas les tâches que l'on nous confie; rappellons-nous que nos petites répugnances ne peuvent entrer en ligne de compte avec le devoir à accomplir.

## Encourageons le "Semeur"

Il faut non seulement lire son Semeur de chaque mois; mais le faire connaître, le propager. En faisant lire notre organe officiel, vous mettez en courant des activités de votre association des personnes bien disposées, par ailleurs, mais qui ne nous connaissent pas assez!

## ... Et notre chroniqueur!

... Lisons au moins ses articles! Ils n'ont par eux-mêmes aucune prétention, mais ils renseignent à ce sujet lire qui le concerne et à ce seul titre ils intéressent sûrement.

... Il faut surtout l'aider en lui faisant parvenir les rapports, articles, nouvelles que l'on jugerait d'intérêt général. Le pauvre chroniqueur ne risquerait jamais de rester... à sec! et nos cercles y gagneraient de se faire connaître davantage.

A chacun donc, de suivre!

Chs MARTEL, membre-adjoint du Comité régional.

## Quelques impressions

Le 20 septembre dernier s'est tenue à la Palestre la réunion inter-comités de septembre. Tous les membres du comité régional de Montréal étaient présents. Inutile de dire que la température plutôt maussade n'eut aucune influence sur l'allure des réunions, car les délibérations furent non seulement utiles et sérieuses mais des plus vivantes. Le grand thème de la réunion fut "Les orientations nouvelles". On y parla de l'A. N. J. C., la filiale de l'A. C. J. C., pour le maintien et l'organisation de laquelle une grande souscription et un tag-day sont lancés du 10 au 10 octobre. Il est aussi intéressant de constater que notre comité central, qui a lancé l'idée d'une Fédération catholique des oeuvres de jeunesse, va convoquer les représentants de toutes les oeuvres de jeunesse à venir jeter, au cours d'une réunion, les bases de la Fédération à la mi-novembre prochain. Cette Fédération sera pour la jeunesse canadienne catholique une force catholique et nationale, une force pour le bien. Les oeuvres ne seront unies que par un lien moral.

## Le "Manuel"

Vous vous souvenez, chers amis, du fameux congrès de Lachine, il y a deux ans, où la discussion au sujet du "Manuel", idée lancée par notre président régional, avait été si intéressante? Eh bien! ce fameux "Manuel", réajoussons-nous, il a été décidé qu'il sera bientôt du domaine des réalités. Tant mieux pour l'A. C. J. C.

## Congrès sur les sports

Le Père Paré, dans ses conclusions, nous a révélée une idée superbe. Tenir un grand congrès sur les sports. On y étudierait: le problème religieux sportif, l'éducation sportive chrétienne catholique. Le puissant agent de la formation qu'est le sport. Les formes qu'il peut prendre à l'Eglise et à la Patrie. Quel complément merveilleux il apporte au beau programme de l'A. C. J. C.

Voilà une idée qui rencontrera certainement l'approbation générale. Souhaitons qu'elle soit bientôt réalisée.

Après une si belle assemblée, chers amis, comment s'empêcher de le crier avec toute notre âme: Oui, soyons-en fiers de notre Association car on y vit heureux!

Paul-D. MORIN

## Mort de M. L.-C. Marcoux

Québec, 5 — M. Louis-Cyrille Marcoux, gérant de la Caisse d'Économie Notre-Dame de Québec, est mort à l'Hôtel-Dieu après une maladie de quelques semaines. Il était âgé de 79 ans.

M. Marcoux était bien connu dans les cercles financiers de Québec. Il était un des directeurs de la Québec Power Company et membre du syndicat financier de l'Université Laval.

Les funérailles auront lieu mercredi.

## La Société de chirurgie

La Société de chirurgie de Montréal tiendra une séance mercredi à 4 h., au Cercle Universitaire.

Mardi, 6 octobre, à 8 h. 30 du soir, euehre annuel au profit des oeuvres du patronage Le Prévoist, 3707 Saint-Dominique, près de la gare du Mile-End.

## RADIO-GAZETTE

Lundi, le 5 octobre

— Irradiation, à 10 h. 30 a. m., des délibérations de la 4ème Conférence Commerciale Pan-américaine, ouvert à Washington, poste WJZ, surveillez les postes locaux.

Parleront: MM. H. L. Stimson, secrétaire d'Etat; Thomas C. Lamont, secrétaire du commerce; Silas Strawn, président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, et autres.

— Jonett Shouse, secrétaire de l'exécutif du Comité démocrate national, parlera aux étudiants de l'Amérique, sous les auspices de la Fédération nationale des étudiants. Sujet: "Ce que mon parti offre à la jeunesse". Poste WABC, à 4 h. 30.

— A 7 h., poste WABC, H. V. Kallentborn, critique de l'événement, courants, parlera pendant 15 minutes.

— Reste à signaler le programme que dirige Ludwig Laurier, à 11 h., poste WJZ, remplissant l'Heure du Couché.

— Morton Downey, ténor américain, chantera au poste WABC accompagné par l'orchestre que dirige Jacques Renard.

— Programme de musique militaire interprété au poste WABC sous la direction d'Arthur Pryor, à 8 heures: La Garde américaine, de Bergh; Le rossignol et la grenouille, d'Eilenberg; L'amiral Farragut, de Losey; Rool on Mississippi, de Gumle et Porray; Second Connecticut March, de Reeves.

## Mardi, le 6 octobre

— A 7 heures, poste WGY, Antoinette Halstead, contralto, sera l'artiste d'honneur du programme commercial irradié par ce poste. Orchestre sous la direction d'Edgar Garver.

— H. V. Kallentborn, critique averti, exposera ses opinions sur les événements courants, au poste WABC, à 7 h. 30.

— Morton Downey, ténor américain, chantera au poste WABC accompagné par l'orchestre que dirige Jacques Renard.

— Programme de musique militaire interprété au poste WABC sous la direction d'Arthur Pryor, à 8 heures: La Garde américaine, de Bergh; Le rossignol et la grenouille, d'Eilenberg; L'amiral Farragut, de Losey; Rool on Mississippi, de Gumle et Porray; Second Connecticut March, de Reeves.

## L'HEURE PROVINCIALE

— Seconde audition des oeuvres de Jane Vieu. — Aladin (poème de Lucien Méville) en premier à l'Heure provinciale, poste CKAC, à 8 heures. Orchestre sous la direction de M. Jean Goulet.

1. Causerie: "Une campagne d'hygiène nerveuse et mentale", par M. Victor Doré, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

2. Suite d'orchestre: "Nymphes et papillons", par Jane Vieu.

3. "Aladin ou la Lampe merveilleuse", poème de Lucien Méville, musique de Jane Vieu. Solistes: Mme Sylva Alarie et M. Charles Goulet. Le récitant: M. Henri Letondal. Orchestre sous la direction de M. Jean Goulet.

4. Chant: a) Les bonnes fées, par Mme S. Alarie; b) Pour mieux l'aimer, par M. Charles Goulet.

5. Orchestre O Canada.

— Julia Sanderson et Frank Crumit, solistes, seront les artistes en vedette au poste WEA, à 8 heures. Musique de scène sous la direction de Jack Shilkret.

— Programme commercial confié aux artistes suivants à 8 heures,

## Une série de concerts

Dans le but de vulgariser la bonne musique et à la fois de venir en aide aux musiciens de notre ville, la Société des Concerts, fondée sous les auspices du Conservatoire National de musique, donnera au mois d'octobre une série de concerts à des prix populaires.

Près de cent cinquante musiciens prendront part à ces soirées. On y comprendra des auditions données par la Musique militaire Gagner, l'orchestre symphonique de l'Université de Montréal, le Philharmonique de Montréal, et plus des concerts mettant en vedette des artistes de première valeur et se terminant par la représentation d'une oeuvre.

La Musique Gagner, tant applaudie ces dernières années, donnera le 13 octobre, avec ses quarante-cinq instrumentistes, l'orchestre Miro, composé de vingt-huit musiciens, un concert le 27 octobre, son répertoire comprendra surtout de la musique des maîtres étrangers. L'orchestre Miro sera accompagné de vingt-huit instrumentistes. Jouera des oeuvres de maîtres et se fera entendre probablement à la fin de novembre.

MM. Enzo Alta, ténor du Metropolitan, Lionel Daunals, baryton, et Henri Pontbriand, ténor, feront les concertos d'artistes avec un ou l'autre des orchestres.

Le 10 novembre, la Société des Concerts, présentera au public l'Orphéon de Montréal, chorale d'hommes, sous la direction de M. Arthur Laurendeau. Tous les chanteurs de cet ensemble sont des artistes connus et habitués comme solistes partout où ils chantent.

La Société prépare un programme aussi élaboré pour le début de 1952 et donnera encore d'ici la fin de décembre, outre les neuf séances de musique déjà mentionnées, trois concerts de ses oeuvres seront M. Roland Leduc, violoncelliste; Mme Morin-Labrecque, pianiste-compositeur; M. Antonio Letondal, concertiste; M. Roméo Jobin, ténor de l'Opéra de Paris; Mme Flor Blanchard, soprano; Mlle Fabiola Fortin, soprano; M. Charles Magnan, pianiste; Jean Deslauriers, violoniste, etc.

Ces concerts se termineront chacun par la représentation d'une oeuvre en un acte, choisie parmi les intéressantes de ce vaste répertoire. On entendra donc tour à tour: "La Guata de l'Emir" de Théodore Dubois, livret de Jules Barbier et Michel Carré; "Les trois bossus" d'Edmond Millaud, livret d'Eugène et d'Alfred Assolant; "La lattière de Trianon" de J.-B. Weckerlin, livret de Galoppe D'Onquaire.

Les interprètes de ces trois oeuvres lyriques seront Mlle Camille Bernard, Fabiola Fortin, Geneviève Davis-Label, Irene Trudeau-Frovet et Jean Blanchard; MM. Joseph Fournier de Bellevue, Charles Goulet, C.E. Brodeur, Paul Trépanier, Gaston Saint-Jacques, Léopold Fortin, etc. La mise en scène sera de M. Henri Poitras et M. Jean Goulet dirigera l'orchestre.

Ainsi, la Société des concerts offre déjà au public montrealais l'occasion d'entendre des oeuvres nouvelles ou justement populaires chez nous et d'applaudir des musiciens qui comptent parmi les mieux doués que nous ayons.

Un tel effort fait pour répandre la musique dans tous les milieux de la ville ne peut que bénéficier à tous. Le prix modique des billets fera tomber la dernière objection que les amateurs de musique pourraient faire entendre.

COMMUNIQUE

poste WJZ: Lois Bennett, soprano; Mary Hopple, contralto; quatuor à voix d'hommes, Orchestre sous la direction de Don Voorhees.

— Premier programme d'une série de concerts irradiés sous la direction d'Erno Rapee à 9 heures, poste WEA, Rapee qui est le directeur musical général de la NBC offrira entre autres pièces: Fantaisie russe, de Lange; Mélodies, de Youmans; Dans un jardin de monastère, de Ketelby.

— A 9 heures 30, M. Calvin Goodridge, ancien président des Etats-Unis, parlera au poste WJZ. Il est directeur de la New York Life Insurance Company, qui patronise le concert. Présentation par Frazier Hunt, écrivain et "entrevuiste". Orchestre sous la direction de Rosario Bourdon.

— Conte d'amour et d'aventure au poste WABC à 9 heures 30 intitulé: "The strange story of Aaron Smith".

— A 10 heures, poste WABC, musique d'orchestre sous la direction de Mark Warnow. Interprétation arrangée de "Kaltua", tirée de la comédie musicale "Good Morning, Dearie".

— Ludwig Laurier présentera au cours de l'Heure du Couché, le programme suivant à 11 heures, poste WJZ: The doll of Nuremberg, d'Adam; Marche funèbre d'un mariage, de Gounod; Contes de fée, de Komzak; Extrait de Lohengrin, de Wagner.

Alfred AYOTTE

— Programme commercial, 8.00. Réduction du Canadian National, 9.30. Mme Maubourg-Roberval et Allan MacIvar, pianiste, 10.30. Nocturne de Liszt, 11.05. Danse du Château Laurier.

CFCF

2.30 Programmes commerciaux, 7.00 Orchestre local.

Postes locaux LE LUNDI 5 OCTOBRE

CKAC

5.00 Heure du thé au Ritz-Carlton, 5.45 Température, Bourse, 6.00 Ensemble de l'hôtel Pennsylvania, 6.15 Emission de l'A. C. J. C., 7.00 Causerie de l'Oncle Joe de la Ligue de Sécurité.

7.30 Concert du Royal-York, 7.45 Programmes commerciaux, 8.00 Base-ball, Dr Herbert Saunders, organisateur, 8.30 Programmes commerciaux, 9.00 Rédaction du Canadian National, 10.30 Mme Maubourg-Roberval et Allan MacIvar, pianiste, 10.30 Nocturne de Liszt, 11.05 Danse du Château Laurier.

CFCF

2.30 Programmes commerciaux, 7.00 Orchestre local.

LE MARDI, 6 OCTOBRE

CKAC

8.00 L'heure du déjeuner, 9.00 Bonjour madame, 9.15 Soli de piano, 9.45 Chants, 10.00 Mélodies populaires, 10.30 L'ouverture de la Bourse. Prévations atmosphériques, 10.45 Heures des courses aux magasins, 11.00 Poèmes symphoniques, 11.45 Soli d'orgue, 12.00 Mme Blanche Archambault, soprano, et M. Charles Magnan, pianiste, 12.30 Bourses de Montréal et de New York, 12.40 Réduction du Canadian National, 1.10 Lunch du club Rotary, 3.45 Clôture de la Bourse, 5.00 Heure du thé, 5.45 Température, Bourse, 6.00 Concert du Queen's, 7.00 Recital de piano, 7.15 L'harmonie Allan, 7.43 Base-ball, 7.30 Programmes commerciaux, 8.00 L'heure provinciale, 9.00 Programmes commerciaux, 10.30 A la Claire Fontaine et M. Robert Choquette, poète, 11.00 Orchestre du Windsor.

CFCF

8.30 Mélodies matinales, 9.00 Le trio de l'Assommoir, NBC, 9.15 Refrains favoris, 9.45 Programmes commerciaux, 10.00 Heures de la Bourse, 10.30 Orchestre américain, NBC, 1.30 Causerie du Kiwanis, 1.00 Programmes commerciaux, 8.30 Base-ball et orchestre local, 10.30 Nouvelles du jour, 11.05 Mélodies hawaïennes, 11.30 Orchestre local.

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	287.8	1060

## Les Anciens d'Europe

M. ROGER BROSSARD EST ELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION

Me Roger Brossard, avocat, a été élu président de l'Association des Anciens d'Europe, samedi soir au cours de la quatrième assemblée annuelle de l'Association, tenue au Cercle Universitaire.

Les règlements de l'Association stipulent qu'à tous les ans trois membres du Conseil sortent de charge. Cette année, les trois conseillers sortants étaient Me Roger Brossard, avocat, Jean Bruchési, avocat, professeur à l'Université de Montréal, et Me Hector Mackay, avocat et professeur, secrétaire de l'Association.

Après lecture des rapports du secrétaire et du trésorier et la discussion d'ordre général, on a procédé à l'élection des membres du conseil, avec le résultat suivant:

Président, Me Roger Brossard, avocat; vice-président, M. Jules De Rome, professeur aux Hautes Etudes commerciales; secrétaire, M. le Dr R. Amyot, professeur; trésorier, M. Jean Béique, I.C.; conseillers, le Dr Antonio Barbeau, Me Jean Bruchési, avocat, le Dr Paul Letondal, M. Jean-Marie Gauvreau et le Dr Georges Préfontaine, tous professeurs.

## Décès de M. W.-J. Bennallack

M. W. J. Bennallack, président de la Bennallack Lithographing & Printing Company, est décédé chez lui à Westmount, à l'âge de 76 ans. Sa femme lui survit.

## Feu M. John-P. Heffernan

M. John P. Heffernan, est décédé chez lui, samedi après-midi, après une courte maladie.

M. Heffernan était entrepreneur général et faisait partie de la firme Hénault et Heffernan. Lui survivent: sa femme, ainsi que deux frères et deux sœurs.

## Victimes de l'auto

DEUX FEMMES SONT MORTELLEMENT FRAPPEES — UN ENFANT RECUIT DE GRAVES BLESSURES

En traversant la rue Saint-Jacques, à l'intersection de la rue Des Seigneurs, samedi après-midi, Mme Annie Brazier, 51 ans, a été frappée par une automobile après en avoir évité une autre. Son garconnet de 8 ans, James, a également été renversé par la même voiture. Lorsque l'ambulance est arrivée sur les lieux, les médecins ont constaté que la femme était morte. Le garconnet souffre d'une fracture du crâne et les autorités de l'hôpital Western où il a été transporté ne croient pas qu'il survive.

Le conducteur de l'automobile, Vincent Berticco, 2224, rue Beaubien, est détenu par la police comme témoin important pour l'enquête du coroner aujourd'hui. On dit qu'il allait à une très grande vitesse lorsqu'il dépassa une autre voiture et la frappa la victime et son garconnet.

Mme Marcelin Fabre, 49 ans, 6727, 25ème avenue, Rosemont, a été tuée par une automobile à l'angle du boulevard Pie IX et de la rue Beaubien vers 5h. 15, samedi après-midi. Elle traversait le boulevard lorsqu'elle fut renversée par la voiture de M. A. Legault, 1875, rue Bourbonnienne. Celui-ci a arrêté immédiatement pour porter secours à sa victime. Les médecins de l'hôpital Notre-Dame, venus sur les lieux avec la voiture d'ambulance, n'ont pu constater la mort de la victime. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue par le coroner.

Mme Henriette Hawkey, 78 ans, 1546, rue Sherbrooke ouest, est décédée à l'hôpital Général samedi soir, à sept heures, des blessures qu'elle s'était infligées le 24 septembre dernier en tombant en bas d'un escalier. Le coroner tiendra une enquête aujourd'hui.

Sir Richard Squires retourne à Terre-Neuve

Halifax, N.-E., 5 (S.P.C.) — Sir Richard Squires, premier ministre de Terre-Neuve, est de passage à Halifax, en route pour Saint-Jean, Terre-Neuve. C'est à la suite d'un voyage d'affaires, en Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada, pour sauver son pays de la banqueroute, que M. Squires s'en retourne chez lui.

M. Squires a déclaré qu'il s'attendait à la visite d'un expert financier anglais.

## Feu M. Amable Lussier

Nous apprenons la mort de M. Amable Lussier, survenue hier à Sorel. Le défunt était âgé de 78 ans et six mois.

M. Lussier laisse dans le deuil, outre sa femme, née Anna Hurléau, quatre fils: Honorat, marchand de Sorel; Joseph-Amable, Lucien et Dollard, deux filles: Mme veuve Ernest Coutur; Mlle Lucina Lussier, de Sorel. Il laisse aussi un frère: J.-Damase Lussier, de Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à l'église Saint-Pierre de Sorel.

## Le déficit du trésor américain

Washington, 5. (S. P. A.) — Le Trésor des Etats-Unis accuse un déficit de \$508,495,854 pour le premier trimestre de la présente année fiscale. A pareille date en 1950, le trésor enregistrait un surplus de \$55,148,670, mais il terminait l'année par un déficit de \$903,000,000. Les recettes de l'impôt sur le revenu ont fortement diminué cette année. Au total, le trésor, pendant ce premier trimestre, a perdu \$558,175,732 et a déboursé \$968,671,586.

## Croisière offerte à meilleur marché

Les Services maritimes du Pacifique Canadien viennent d'annoncer qu'ils avaient décidé d'apporter des réductions substantielles dans les prix de passage pour la croisière annuelle de la Méditerranée qui, cette année, s'effectuera à bord de l'Empress of Australia. Ces réductions varieront de \$100 à \$1100 sur les prix précédemment annoncés.

Cette croisière, la neuvième entreprise par un paquebot du Pacifique Canadien dans ces parages, se fera en 73 jours, avec départ de New-York, mercredi le 3 février. Le navire fera escale à Madère, au Maroc, en Espagne, à Gibraltar, en Algérie, dans l'île Majorque, en Corse, en Tunisie, dans l'île de Malte, en Sicile, en Italie, en Yougoslavie, en Grèce, en Turquie, en Asie Mineure, l'île de Rhodes, à Chypre, en Syrie, en Palestine, en Egypte, à Monaco, France, la croisière se terminant à Southampton

"L'assurance familiale est une nécessité"

## L'histoire d'un père prévoyant

Un père de 30 ans achète à son garcon qui vient de naître une police EDUCATION UNIVERSITAIRE de la Dominion Life. Il sait que son enfant aura besoin d'un viron \$50 par mois pendant 8 mois de l'année, soit \$400 par an pendant 5 ans. Grâce à cette police dont le coût sera d'environ \$6 par mois, il obtient la certitude absolue que son garcon recevra à partir de l'âge de 19 ans une somme de \$400 par an durant les cinq années de son cours universitaire.

En effet, si le père meurt après un seul dépôt, la somme est immédiatement acquise à l'enfant sans autre prime à payer, et elle lui sera versée à partir de sa 19ème année.

Si le père, par suite de maladie ou d'accident, devient incapable de gagner sa vie, la compagnie se charge de payer toutes les primes subséquentes et les mêmes avantages sont garantis à l'enfant.

Enfin, si l'enfant meurt avant l'échéance, tous les versements sont retournés avec un intérêt composé de 5%.

Les représentants de la DOMINION LIFE vous donneront tous les renseignements désirés sur cette police ou tout autre genre d'assurance. Consultez-les, sans aucune obligation de votre part.

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

SUCCURSALE MONTREALAISE  
515, rue Saint-Jacques, Dominion Square  
Tél. Harb. 9277  
PAUL BABY, Ass.-Gér. Provincial et Inst. des agents  
RAOUL CARIGNAN, Gérant provincial

## PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi"  
— dirait La Fontaine

Notaires: Harbour 7137  
Bélanger & Bélanger  
Prêts hypothécaires  
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur: Tél. Plateau 5717  
René Savoye, I.C., I.E.  
Bachelier en arts et sciences  
Cours classique, commercial, leçons privées  
BREVETS  
1448 RUE SHERBROOKE OUEST

## Fonds Internationaux à un prix avantageux

Si vous voyagez ou si vous avez besoin d'argent étranger — surtout aux Etats-Unis — procurez-vous nos

## CHEQUES DE VOYAGES

Coupons de \$10, \$20, \$50 et \$100 ou traites payables au pair à New-York — 100 sous pour chaque DOLLAR

DEMANDEZ NOTRE COTE D'ESCOMPTE — vous ferrez des économies

Argent américain — billets de banque et monnaies — reçus au meilleur prix.

## Le DEVOIR--Service des Voyages

430 Notre-Dame Est — Tél. Harbour 1241 — Montréal

## Auto incendiée

Saint-Elzéar, Qué., 5. — Quatre personnes de Montréal ont vu la mort de près alors que leur automobile a tombé dans un fossé près d'ici et qu'elle a été détruite par le feu après avoir été fort endommagée. Le propriétaire, M. R. Boon, était accompagné de sa femme et de deux amis. Les quatre occupants de la voiture ont pu sortir à temps. Ils n'ont pas été blessés. La voiture, très endommagée par l'accident, a pris feu et a été entièrement détruite.

M. Boon qui conduisait, a été forcé par un autre véhicule de se jeter dans le fossé pour éviter une collision.

Delégés canadiens à l'Assemblée de la Société des Nations, à Genève: M. E. B. Ryckman, ministre du revenu national, Mme Burrell, et M. Martin Burrell.

# La Page féminine

## Nos robes actuelles

DES PARURES CLAIRES QUI LES CARACTERISENT — MANCHES DE FANTAISIE — DES ROBES TAILLEUR OU PLUS ELABOREES



Les robes tailleur pratiqueront pour la demi-saison se porteront également l'hiver sous un manteau de laine ou de fourrure; une note de lingerie blanche les garnit au col, les toilettes plus élégantes de crêpe de satin, de Chine, de georgette, qu'on mettra l'après-midi, s'ornent aussi de parures claires.

Que ce soient des blouses ou des ensembles, nos corsages s'agrémentent maintenant de lignes floues; des encolures drapées, des revers, des gilets plissés les féminisent.

Trouvez là, Mesdames, un moyen de rajouter une robe à la saison dernière. Sur un corsage de crêpe de Chine imprimé, incrustez une guimpe de georgette que vous drapiez autour du cou, et qui se termine sur le côté par un noeud en même étoffe. A moins que vous ne préfériez une longue écharpe bicolore naissant des découpes du corsage pour venir s'enrouler autour du cou.

Puisque la mode est aux manches de fantaisie, voyez le choix que nous vous proposons ici; tantôt de hauts poignets terminés par un revers et s'arrêtant au-dessus de l'épaule et s'arrêtant au-dessus du coude; parfois aussi la manche s'évase du bas, et découvre le poignet. Les manches courtes survivent à l'été et nous verrons, cet hiver, beaucoup de toilettes d'après-midi dont les manches à ballons très récamier se termineront dans un court bracelet de tissu épousant le bras au-dessus du coude. Le gant long est alors de rigueur; on le porte de son naturel plutôt que blanc, et plus souvent noir.

Pour nos robes simples, choisissons une étoffe tissée lâche, toile de laine ou jersey mais méfions-nous des déformations qui se produisent au porter; pour éviter la poche disgracieuse que fera très vite votre robe par derrière à l'endroit où vous vous asseyez, faites-la doubler d'un panneau de 25 à 30 pouces de longueur en crêpe de Chine ou en toile de soie fixée en haut à la ceinture et de chaque côté aux coutures de hanche; cette doublure moins élastique que le lainage protégera celui-ci en le soutenant. Avec un col de lingerie ou de georgette clair les poignets assortis seront très soignés, mais ne complex pas les porter plus d'une ou deux fois sans les envoyer à la lessive; rien n'est plus salissant que ces gracieux accessoires. Il faut donc en avoir plusieurs jeux.

## Etre à la page

C'est une expression que nos adolescents et jeunes gens connaissent bien et dont ils font aujourd'hui un copieux usage. Tu n'es pas à la page! dit l'étudiant... amateur à son condisciple... pardon, au "copain" qu'il juge trop discipliné et trop travailleur.

Elle n'est pas à la page! affirme-t-elle avec une moue de dédain les jeunes filles émancipées de l'heure présente, d'une amie qui ne se peint pas outrageusement la figure, porte des robes d'une longueur honnête, sait encore baisser pudiquement les yeux, ne fume jamais en un lieu public et demande encore des permissions à sa mère.

Il faut te mettre à la page! conseillent les camarades à l'ami qui "gaspille" sa jeunesse dans les patronages et les oeuvres sociales, au lieu de flirter avec des inconnues dans les dancings à la mode.

Vous n'êtes plus à la page! s'entendent dire par leurs enfants adolescents les parents rétrogrades au point de professer que le devoir doit avoir le pas sur le plaisir ou sur l'intérêt, que demain se prépare aujourd'hui, qu'il importe de régler ses dépenses sur ses ressources, qu'il est des délassements qui élèvent et des amusements dangereux... et autres sornettes péri-mées.

Ne pas être à la page constitue donc pour beaucoup de jeunes gens le signe évident de l'inadaptation, la marque du ridicule, le dernier degré de l'abaissement.

L'expression est devenue courante dans le langage habituel.

On dit d'un commerçant qui ne manque pas de prôner sur ses marchandises un gros, un très gros, un trop gros bénéfice, qui appâte la clientèle par des procédés ultramodernes de réclame audacieuse, et pour qui le client est une proie, on dit de ce commerçant adroit — et ici l'a de droit est un a privatif — qu'il est tout à fait à la page.

On le dit du financier spéculateur qui n'hésite pas devant les coups de bourse hardis et n'éprouve aucun scrupule, aucune hésitation à risquer l'argent... des autres dans les entreprises les plus aventureuses.

On le dit de l'ouvrier sans conscience professionnelle qui, sans aucun souci de la justice, s'applique à réduire son rendement, comme on le dit de l'employeur qui exploite habilement et odieusement ceux qu'il paie.

Etre à la page est donc dans le langage contemporain une expression euphémique.

On peut le constater: sont aujourd'hui à la page tous ceux dont la conduite n'est que peu ou prou en harmonie avec les règles de la morale ou des convenances traditionnelles; sont à la page, les rusés, les trompeurs, les profiteurs, les sans scrupules...

Et ce sont les gens méticuleusement honnêtes, de conscience délicate, les vaillants qui se cramponnent aux principes rigides d'une morale saine, les sages qui veulent vivre dans l'ordre, ce sont ceux-là qui ne sont pas à la page.

Et entre ces deux catégories, beaucoup de jeunes n'hésitent guère ou même n'hésitent pas: leur admiration irraisonnée va, totale, aux premiers: ils veulent être à la page, ils disent et font tout pour qu'on croie qu'ils y sont.

La page où l'on doit être n'est

## LES MODES SONT BIEN FEMINIINES



(4) Manteau d'une élégante distinction, en léopard. (5) Nouveau modèle de turban en feutre noir, garni de mouton de Perse dont un noeud orne le devant, au-dessus de l'oeil.

Est-il besoin de dire que ce fait ils jouent un jeu extrêmement dangereux?

"Il faut vivre comme on pense, sinon on finit par penser comme on a vécu." A poser par snobisme, par entraînement irréflectif au jeune homme, à la jeune fille tout à fait à la page, on aboutit par une pente logique et fatale, à croire simplement, de bonne foi, à la légitimité de l'attitude mentale que traduit la formule.

Or, il n'est rien de plus rebelle aux remèdes qu'une intelligence pétrie d'erreurs; un coeur gâté s'assainit et se cicatrise plus aisément.

Il faut donc éviter que, par le canal d'une expression habituelle qui semble tout innocente et inoffensive, l'erreur ne s'insinue dans les conceptions familières de la jeunesse.

Au lieu il faut la proscrire du langage, ou bien il importe de la purger de son venin en démasquant l'erreur qu'elle camoufle.

Le maréchal Foch, qui ne se payait pas de mots ni d'expressions toutes faites, avait coutume de dire, pour arriver à décortiquer les réalités, les faits essentiels noyés dans les détails, les à-côtés, les à peu près: "De quoi s'agit-il?"

Imitons-le quand, devant nous, les jeunes signalent, avec souvent une pointe d'admiration ou tout au moins un geste d'indulgence: "Un Tel, une Telle, est tout à fait à la page", demandons-leur: "Qu'est-ce à dire?"

Analysons cette synthèse et il nous sera aisé de constater et de faire admettre qu'aujourd'hui être à la page est un signe de rétrogradation sur l'échelle de la valeur morale.

La page où l'on doit être n'est

celle ni du vice élégant ni de la frivolité vaine et pleine de péris; c'est celle du devoir.

Et cette page, elle n'est pas, comme les aveugles et les illettrés moraux le croient et le disent, sombre, monotone et recueillie d'ennui: elle est, au contraire, toute irradiée de clarté, toute ruisellante de poésie, et elle seule enseigne l'unique formule par quoi on réalise sur terre le vrai bonheur.

C'est cette page qu'il faut mettre sans cesse sous les yeux de la jeunesse; c'est cette page qu'il faut lui apprendre à épeler lentement, puis à lire avec foi; et c'est de ceux qui ont les yeux, des yeux clairs et francs toujours fixés sur elle qu'il faut dire avec admiration et envie: Ceux-là sont à la page!

— La Maison. Jacques HERBE

## BON A SAVOIR

Métez-vous du froid aux pieds.— Il est le meilleur pourvoyeur de migraines et de congestion faciale, donc désastreux au point de vue du bien-être et de la coquetterie.

Pour éviter d'avoir les pieds froids en hiver, sachez, Madame, qu'il faut, durant quelques mois, bannir les chaussures trop minces, que les chaussures qui empêchent le sang de circuler normalement et facilitent la venue des engelures. Mettez des souliers épais et confortables, surtout par les jours de pluie et de froid.

Et puis, pour activer votre circulation, frottez-vous les pieds avec du vinaigre de toilette. On recommande même les douches froides sur les pieds, chaque matin, mais il faudrait, pour s'y livrer en janvier, un singulier courage.

Si vous avez l'habitude de vous servir d'une bouillotte d'eau chaude, voici le moyen d'augmenter sa

## Vêtements de deuil

"Une mort survint dans notre famille et je dus porter le deuil. Ne pouvant guère tout acheter tout en noir, je décidai de teindre ce que j'avais. Je consultai notre pharmacien qui me conseilla d'employer les Teintures Diamond. Tout devint magnifique: manteaux, robes de laine, bas, etc. J'ai appris, depuis à apprécier l'excellence de la Teinture Diamond noire. J'essayai une autre teinture noire, et le résultat fut impossible. Je dus me procurer la Diamond et refaire le travail. Récemment, j'ai teint mes rideaux d'une belle nuance framboise et une carpelette d'un beau grenat avec les Teintures Diamond. Elles font réellement économiser de l'argent, et ce sont les plus belles teintures qui se puissent acheter à prix d'argent, j'en suis convaincu."

Mme G. K. L., Montréal.

## CHEZ EATON

### Articles en tricot pour enfants

Voici venir les jours froids... Il faut que bébé soit confortable... Voyez notre belle collection et faites votre choix.



**Chandails importés**  
En jersey, avec encolure polo et manches longues. Marine, rouge, bleu, vert et fauve. Pour 2 à 6 ans.  
Prix spécial, **79** cent.



**Jambières**  
En jersey à double ourlet, avec élastique à la taille. Fauve, rouge et marine. Pour 2 à 6 ans dans le lot.  
Prix spécial, **79** cent.



**Jaquettes pour Bébés**  
En tricot blanc, avec rose ou bleu, attachées en ruban au-dessus de fleurs, pour bébés seulement.  
Prix spécial, **69** cent.



**En laine Botany**  
Chandails souples chauds et économiques. En vert, rouge, fauve et bleu. Pour enfants de 2 à 6 ans.  
Prix spécial, **1.95**



**Bonnet d'Angora**  
Le bonnet peut être chaud et confortable en laine angora blanche, avec attaches en ruban. Pour bébés jusqu'à 2 ans.  
Prix spécial, **1.95**



**Bonnet d'Angora**  
Le bonnet peut être chaud et confortable en laine angora blanche, avec attaches en ruban. Pour bébés jusqu'à 2 ans.  
Prix spécial, **1.95**

La famille entière devrait être prête à affronter l'hiver. Visitez nos différents rayons pendant notre offre très spéciale d'articles en tricot.

**THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL**

## MAISONS D'EDUCATION

### COLLEGE O'SULLIVAN

1407, Mountain, coin Ste-Catherine O. - MARQUETTE 3201  
VERDUN 4030, rue Wellington, coin de l'Ave de l'Église. 5, Ave Mc-Royal Est, coin St-Laurent.

#### COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS

La plus importante école commerciale du Canada — Plus de 3,500 élèves par année — 400 Clavigraphes.

A gagné le PREMIER PRIX à l'Exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTES HONNEURS BRITANNIQUES à l'Exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.



E. J. O'Sullivan, M.A.

## ECOLE TECHNIQUE

200, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

### REOUVERTURE le 6 octobre COURS DU SOIR

Préparent aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'École décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

- Mathématiques appliquées
- Chimie industrielle
- Electricité théorique
- Electricité (ateliers)
- Radio (théorie et pratique)
- Dessins industriels (tout genre)
- Plomberie et chauffage (théorie)
- Plomberie (ateliers)
- Ferronnerie (ateliers)
- Ajustage (théorie et pratique)
- Forge — Fonderie
- Engins stationnaires
- Peinture d'enseignes
- Menuiserie (ateliers)
- Charpente (ateliers)
- Mécanique (ateliers)
- Estimation en construction
- Tracés en menuiserie et construction
- Construction et lecture des plans
- Soudure autogène
- Soudure électrique
- Automobile (mécanique et électricité)
- Automobile (cours spécial pour dames)
- Aéronautique
- Moteurs d'aviation
- Instrumentation (composition)
- Imprimerie (presses)

#### COURS SPECIAL EN EBENISTERIE

L'École recevra les inscriptions à partir du 22 septembre de 7.30 à 9.00 p.m. (lundi et samedi exceptés)

Pour tous renseignements, prospectus, etc... s'adresser au Secrétaire.

de vertu qu'il recevait de son maître. "Un jour, dit saint Grégoire le Grand, le jeune Placide tomba dans le lac de Sublac. Saint Benoît, renfermé dans le monastère, connut cet accident par révélation; il appela aussitôt Maur, et lui dit: "Gardez vite, mon frère, l'enfant est tombé à l'eau". Maur lui demanda sa bénédiction et s'empressa d'obéir. Il marcha sur l'eau jusqu'à l'endroit où Placide se débattait; puis, prenant son compagnon par les cheveux, il revint au bord du lac, et ce ne fut qu'alors qu'il s'aperçut qu'il avait marché sur l'eau. Saint Benoît attribua le miracle à l'obéissance de son disciple."

La conservation miraculeuse de la vie de Placide fut regardée comme l'emblème de ce qu'avait fait la grâce pour le sauver du péché. Il fit de rapides progrès dans la perfection, et, à l'âge d'environ vingt-six ans, saint Benoît le fit abbé d'un monastère qu'il fonda près de Messine, dans l'île de Sicile. Placide y établit cet esprit de ferveur qu'il avait puisé auprès du saint fondateur; il y fut massacré par des pirates païens, vers l'an 546.

## Tiers-Ordre franciscain

La visite canonique de la Fraternité Saint-Joseph aura lieu du 11 au 14 octobre inclusivement. Les exercices se feront à la chapelle Notre-Dame des Anges, angle La-gauchetière et Chénévillie. L'ouverture de la retraite est fixée à 3 h. p.m., le dimanche 11 octobre.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrochers): *Auteur de la Maison*. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grand succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livre immortel" chef-d'oeuvre du terroir, ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de tous les âges.

Au comptoir. \$1.00; franco. \$1.05.

## Feuilleton du "Devoir"

### Les Cloches Submergées

Par JEANNE DE COULOMB

— Oui, elle enlevait la poussière dans le bureau qui communiquait avec la chambre. Aux premiers cris, elle est accourue. Et aussi M. Jullianes, dont l'appartement était au-dessus, et M. Talloires, qui apportait des pièces à signer... Mais en vain fit-on respirer à Monsieur des sels, un flacon d'éther, rien n'y fit! C'était son heure, que voulez-vous!

Servanne respira avec effort; à écouter ce récit, elle étouffait. Elle avait hâte de quitter la grande pièce

ce sombre. — Mon mari m'attend, balbutia-t-elle. Il faut que j'aille le rejoindre.

Elle le retrouva sur un banc de pierre, dans la cour envahie par la nuit. A sa vue, il se leva aussitôt.

— A présent, jeta-t-il d'une voix dure, je pense que votre curiosité est satisfaite et que nous pouvons partir?

Minou, à qui Servanne avait glissé un billet dans la main, se confondait en saluts et remerciements; sa-t-il.

il lui répondit à peine et descendit rapidement des degrés du seuil. Sa femme lui prit le bras, et elle sentit alors qu'il tremblait, sans doute l'émotion causée par ce retour vers les choses d'autrefois!

— Oh! Robert, murmura-t-elle, pardonnez-moi! J'ai été cruelle sans le savoir.

— Ne regrettez rien, répondit-il, la voix affirmée, cela vaut mieux ainsi! Et, d'ailleurs, vous ne pouviez deviner le mal que cette visite me ferait!

Ils atteignaient le garage devant lequel l'auto les attendait. L'examen de la réparation parut remettre d'aplomb le jeune ingénieur, puis, sous prétexte qu'il faisait nuit et que le trajet comportait des virages dangereux, il écarta le chauffeur pour s'asseoir lui-même au volant.

Servanne resta donc seule avec ses pensées.

Le soir, il ne parut pas disposé à revenir sur les incidents de la journée.

— Faisons de la musique! proposait-il.

Et, jusqu'à minuit, leurs talents confondus envoyèrent à travers l'espace les accents profonds de Beethoven ou quelque-une des prestigieuses fantaisies modernes.

Elle s'arrêta la première, un peu lasse.

— Je vous fatigue, s'écria-t-il. Je ne suis qu'un égoïste! Mais il y a des heures où il me faut faire du bruit pour endormir ma pensée.

Toujours ce besoin d'oublier! Quoi? Mais sans doute le péché, tapi dans un coin de la mémoire, le péché que le poète allait crier dans un trou, sans en être plus soulagé parce qu'il ne savait pas s'il lui était pardonné.

Un léger frisson parcourut la jeune femme: elle avait toujours eu tellement l'horreur du mal que, devant les grands pécheurs impénitents, elle avait besoin de se répéter que le Maître leur était doux et miséricordieux pour ne pas s'en éloigner, avec le dégoût instinctif que nous éprouvons lorsque, après avoir cueilli une fleur qui nous paraît belle, nous découvrons qu'elle exhale une odeur nausé-

bonde.

Et maintenant, l'un de ces pécheurs était son mari, celui à qui elle avait promis obéissance et fidélité: bien loin de s'éloigner, elle devait, au contraire, resserrer plus encore le lien déjà formé afin que cette étroite union amenât naturellement l'égaré à la Fontaine de vie où sont lavées toutes les misères humaines.

Quand elle s'agenouilla sur son prie-Dieu, elle ajouta à sa prière cette supplication que lui suggérait sa visite de l'après-midi: — O mère, que je n'ai pas connue, mais que j'aime parce que Robert vous a beaucoup aimée, vous qui êtes une sainte du ciel, demandez au Seigneur d'éclairer l'âme de votre fils et de m'inspirer, même au prix de sacrifices et de souffrances, tout ce qui pourra lui rendre la paix.

Elle se releva rassérénée, et pour revenir vers son mari, trouva même un sourire.

Les cloches de Pâques avaient sonné, et ni Hélène ni Robert ne

s'étaient agenouillés devant l'antique balustrade de fer forgé qui serrait le choeur de la petite église trape, posée au bord de la coulée de la lave; Servanne en gardait au coeur une profonde déception: le mal était plus profond qu'elle ne l'imaginait d'abord, si profond que son affection inquiète ne pouvait l'atteindre.

"Je me heurte à une porte fermée, confiait-elle à son journal. Est-ce parce que je n'ose pas assez que je ne puis l'ouvrir? Mais vouloir aller trop vite, ne serait-ce pas le moyen de murer à jamais cette âme douloureuse qui se révèle à moi par brusques éclairs..."

Elle essayait de ne pas laisser deviner à son mari son tourment secret, mais un peu de pâleur, ses yeux plus meurtris la trahissaient.

— Ne souffrez-vous pas? lui demandait-il parfois.

Elle lui assurait que sa santé était parfaite et souriait pour l'en mieux convaincre, mais elle sentait qu'il ne la croyait pas; et qu'il souffrait de ne pouvoir répondre à l'inexprimé de son âme!

Alors — tant est grande l'inconscience des hommes — au lieu de se montrer plus doux, plus tendre envers elle, il la brusquait par des velleités: un plat qui n'était pas de son goût, ou une robe qui n'avait pas l'heur de lui plaire. Dans ces moments-là, elle ne le reconnaissait plus, ou, plutôt, elle reconnaissait le célibataire quinquex et irritabile, dont Nicole lui avait tracé le portrait peu flatté, et elle avait grand-peine à retenir ses larmes.

Un jour qu'il prenait le café dans le petit salon après l'une de ces scènes sans raison qui avait étendu du silence entre eux, Nicole fit une entrée en tourbillon.

— Eh bien! ça y est! s'écria-t-elle. Il m'a demandé.

— Qui ça? dit-elle.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par "l'Imprimerie Populaire" (à responsabilité limitée) éditrice-proprétaire; Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Le marché de Winnipeg a dégringolé de concert avec celui de Chicago, samedi, malgré la vigueur du marché de Liverpool. Un peu avant la fin de la séance, toutefois, une fausse rumeur voulant que le Canada avait officiellement abandonné l'étalon-or a fait avancer les cours rapidement et la fermeture s'est faite avec des gains.

La récolte dans l'ouest est pratiquement terminée et il ne reste que les régions du nord où ce travail sera fait au cours de la semaine. Les stocks dans les différents éleveurs ont considérablement augmentés au cours de la semaine dernière, soit de 114 1-2 à 120 3-4 millions de boisseaux. L'an dernier à la même époque ils étaient de plus de 152 millions de boisseaux.

L'étalon-or

Le premier ministre Bennett, à la suite des rumeurs voulant que le Canada soit sur le point d'abandonner temporairement l'étalon-or, a déclaré d'une manière catégorique hier que cette rumeur est fautive et que la politique du gouvernement n'a pas changé depuis que la Grande-Bretagne a abandonné l'étalon-or.

Ce que nous avons fait, dit le premier ministre, c'est de demander à la population de ne pas exporter d'or sans raison sérieuse et de consentir à faire quelques sacrifices pour conserver nos réserves intactes. Le Canada rencontrera comme il le doit toutes ses obligations.

Le dollar canadien

Le dollar canadien était ferme à l'ouverture du marché ce matin, étant coté à 88 sous contre 87 à 87 1-2 en fermeture samedi.

Pacifique Canadien

Nouvelle chute plus considérable des recettes du Pacifique Canadien au cours de la semaine terminée le 30 septembre. Elles se sont établies, pour cette période, à \$3,765,000 contre \$5,750,000 pour la période correspondante de 1930, une diminution de \$1,985,000.

A Tokio

La Banque du Japon vient de hausser de 5.11 à 5.84 son taux de réescompte.

La livre Sterling

La livre sterling faiblit notablement en débutant à \$3.79, une chute de 7 sous sur samedi.

Le cuivre

La situation est devenue telle sur le marché du cuivre, dont les stocks sont plus considérables que jamais, que certains gros producteurs proposent, au cours de la conférence qui doit avoir lieu vers la fin du mois, de fermer complètement les mines de cuivre. On croit que c'est le seul moyen de résoudre la situation. Les mines ne peuvent pas être exploitées d'une manière économique à 30 ou 40% du rendement normal et il vaut mieux corriger la situation radicalement que de continuer à produire même en petite quantité.

L'or aux États-Unis

Il y a quelques semaines, soit peu de temps avant que la Grande-Bretagne décide d'abandonner l'étalon-or, on rapportait que le stock d'or détenu par les Américains avait dépassé le chiffre fabuleux de cinq milliards.

La décision du gouvernement anglais a changé la situation et depuis nombre de pays ont cherché à s'assurer une certaine quantité d'or en échangeant leurs effets pour du métal jaune aux États-Unis. Aussi, à la fin de la semaine dernière, le stock d'or aux États-Unis avait-il diminué de 400 millions de dollars et le mouvement paraît devoir se continuer.

Comme l'augmentation du stock d'or aux États-Unis, depuis janvier 1929, a été de 898 millions de dollars, dont 770 millions ont été importés du reste du monde, il en résulte que nos voisins du sud, en deux semaines, près de la moitié de ce qu'ils avaient accumulé en deux ans par le jeu des échanges internationaux. Tout cet or n'a pas été expédié en Europe. Nombre de banques du continent se sont contentées de le déposer en leur nom dans les institutions américaines. Mais il est à leur crédit et leur situation est améliorée d'autant. C'est apparemment le commencement d'une politique de meilleure répartition du métal jaune dans le monde, exception faite de cette partie de l'or qui a été mise au nom des banques françaises qui n'en ont guère plus besoin que les Américains, leur propre stock étant déjà considérable.

Canadian Car

Comme la position financière de cette compagnie est bonne, les directeurs de Canadian Car proposent aux actionnaires de se faire autoriser à racheter à volonté les actions privilégiées cumulatives, en autant que le prix de rachat ne dépassera pas \$25 par action.

Les wagons chargés

Le nombre des wagons chargés au cours de la semaine terminée le 25 septembre, a été de 50,325 contre 53,794 la semaine précédente, une diminution de 3,469 et 70,806 la semaine correspondante de 1930, une diminution de 20,481.

Une devise internationale?

On vient de dévoiler, en Suisse, un projet destiné à l'établissement d'une devise internationale qui serait utilisée pour établir de meilleures conditions économiques dans le monde.

L'assurance-vie



M. A.-J. PINARD, bien connu dans le monde du commerce, autrefois de la maison Pinard, Pierre & Grenier, vient de se joindre à la compagnie d'assurance-vie Dominion Life.

Le projet consiste à créer un fonds d'un milliard en or, montant qui serait déposé à la Banque des règlements internationaux. La France déposerait un tiers de ce montant et les États-Unis les deux autres tiers. Sur cette garantie, la Banque internationale émettrait des billets aux dépositaires dont les dépôts constitueraient une garantie proportionnelle de 30 à 50 pour cent, suivant l'entente à laquelle on viendrait. On dit que la chose sera annoncée après la visite aux États-Unis du premier ministre Laval, de France.

EN BOURSE LOCALE

Brazilian recule

Brazilian Traction a subi un assez fort mouvement de vente qui l'a fait reculer de près d'un point à 9. Canada Cement, Pacifique Canadien et Nickel ont aussi reculé tandis que le reste de la liste ne change pas, la plupart des titres restant au minimum établi par un règlement de la Bourse locale.

Une heureuse initiative

ORGANISATION D'UNE VENTE A L'ENCHERE DES FOURRURES, A LA BAIE SAINT-PAUL

Telle est la décision prise à l'issue d'une immense assemblée des éleveurs du comté de Charlevoix, tenue à la Baie Saint-Paul, le 30 septembre, sous l'égide de la Coopération Provinciale des éleveurs d'animaux à fourrures. Organisée par les éleveurs eux-mêmes — sur le plan coopératif — cette vente de fourrures promet d'approcher, sinon d'égaliser en importance et en intérêt, les ventes qui se font chaque année, dans les grands centres, comme Montréal, Summerside, etc.

La production des fourrures dans Charlevoix, cette année est à la plus belle venue. Au moins 8,000 peaux de renards argentés, sans compter les autres catégories de fourrures, seront apportées et offertes en vente à cette enchère de la Baie Saint-Paul. Pour parer à l'éventualité d'un trust en formation d'acheteurs de peaux, et aussi pour assurer une saine économie dans la vente et leur production, les propriétaires des ranches du comté de Charlevoix, se sont donné la main dans un bel effort d'entente et de coopération. Ce geste honore tout particulièrement les gros producteurs — dont plusieurs font eux-mêmes — et qui du commerce de fourrures — et qui ont assumé, à la suggestion de l'assemblée, la direction gratuite de l'entreprise, laquelle est, comme on le voit, au seul bénéfice des producteurs.

Pour toute information concernant la préparation, la date de la livraison des peaux, etc., les réducteurs sont priés de s'adresser à leurs directeurs de paroisse ou de district; MM. Emile Boivin et F.-X. Gariépy, Baie Saint-Paul; M. Thomas Fortin, Saint-Urbain; M. Georges Rochefort, Saint-Hilarion; M. Joseph Gagnon, Ile au Coudeur; M. Joseph Duguay, La Malbaie; M. Eugène Tremblay, Sainte-Agnès; M. Ludger Simon, Les Eboulements; M. Alfred Leclerc, Saint-Tite, ou à M. le notaire Jos. Simon, Baie Saint-Paul, secrétaire du bureau de direction.

La date de la vente à l'enchère des fourrures à la Baie Saint-Paul sera annoncée sous peu. Tous les principaux acheteurs de fourrures de la province et de l'étranger, ainsi que le public intéressé seront invités.

Le succès de cette entreprise est à la fois dans l'intérêt et du producteur et du consommateur.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE

Table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi, Chang. listing various stocks like Bell Telephone, Canadian Traction, etc.

LE MARCHÉ DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTREAL GRAINS

Table listing grain prices: Blé dur no 3, Blé dur no 4, Orge no 3, Orge no 4, Avoine no 3, Avoine d'alimentation no 1, Mais argentin.

FARINES

Table listing flour prices: Première patente, Seconde patente, Forte à boulanger.

ENGRAIS

Table listing fertilizer prices: Extra no 2, No 2, No 3.

BEURRE

Table listing butter prices: De crémère, en boîtes, De crémère, en blocs.

FROMAGE

Table listing cheese prices: De Québec, D'Ontario.

OEUFs

Table listing egg prices: Spéciaux, Extras, Premiers, Seconds.

D'ENTREPOS

Table listing warehouse prices: Extras, Premiers, Seconds.

VOLAILLES

Table listing poultry prices: Poulets à rôti, Poules, Dindons, Jeunes canetons, Canards à rôti.

POMMES DE TERRE

Table listing potato prices: N.-Brunswick, Montréal.

Bourse de New-York

Table listing New York market prices: Air Reduction, American Chemical, American Can, etc.

Les ventes d'immeubles

COMPILATION D'ERNEST PITT & CIE. Samedi 28 ventes, dont 18 de \$2,000 et plus, ont été enregistrées pour un montant total de \$211,459.15. La vente la plus importante, de \$48,000, a été transgée dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, entre J. Bédard et dame J. Bédard, pour des immeubles sis rue Saint-Denis et Duluth. La deuxième vente la plus importante, de \$43,000 a été transgée dans le quartier Saint-Joseph, entre Mme P.-G. Martineau et le Réseau National pour des immeubles sis rue Notre-Dame ouest et rue de l'Aqueduc.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-C. Beaubien)

Table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi, Chang. listing various stocks like Bell Telephone, Canadian Traction, etc.

PRIVILEGIEES

Table listing preferred stock prices: 210 Can. Car, 10 St. Law. Paper Mills préf.

VENTES

18,850. N. Brunet, notaire, 1931. Maisonneuve. — Rue Létourneux, vacant, lot nos 8-561, terrain 25 x 100 pieds, 18,850. J.-A. Desjardins, 12005. A. Côté, notaire, 1931. Mercier. — Rue Desmarctères, bâties nos 118, 120, 122, 403-138, terrain 25 x 104 pieds. L. Guibault & J.-W. Lessard, 11,000 et autres considérations. Rue Piquet, vacant, lot nos 407-17; A. Lachambre & La Cité de Montréal, 1725.60. Notre-Dame de Grâce. — Ave Clarendon, bâties nos 4947, lots nos parties 64-24, 25, 65-24, 1, 65-24, 2, 65-24, 3; terrain 85 x 75 x 130 x 65. S. Duncan, J. N. Fougère, 110,400. J.-R. Desrochers, notaire, 1931. Notre-Dame de Grâce. — Ave Clarendon, bâties nos 65-44, 68-30, 65-44, 48-29; terrain 14-000 pieds. H. Charlow, à S. Duncan, 87,700. J.-S. Desrochers, notaire, 1931. Avenue Notre-Dame. — Rue Bessières, vacante, lots nos 179-343, partie 344, terrain 40 x 100 pieds. J.-E. Lague vend à H. Charlow, 85,500. D. N. Leonard, notaire, 1931. Saint-Edouard. — Rue DeNormanville, bâties nos 6665 à 6669, lot nos 4-331. L. Bouchard, vacant, terrain 111,000. P.-X. Forest, notaire, 1931. Rue Chambray, bâties nos 6676, 6678, lot nos 4-331. R. Desjardins & H. Jarret, 86,000. S. Lévesque, notaire, 1931. Saint-Jean-Baptiste. — Rue Saint-Denis, bâties nos 4033 à 4063. Rue Duluth, bâties nos 41-43, terrain 13-485 à 487. J. Bédard & Dame O. Bédard, 48,000. I. Saisie, notaire, 1931. Saint-Joseph. — Rue Notre-Dame ouest, 1553 à 1559, rue Aqueduc, bâties no 509. Lot no 562, Dame P.-G. Martin et al, es qual au Canadian National Railway Co., 943,000. L. Joron, notaire, 1931. Saint-Michel. — Avenue du Parc, bâties no 5116, lot nos 12-23, terrain 2,444 pds. F. O. Anderson & dame A. Campeau, 113,000. J.-A. Hamelin, notaire, 1931. Saint-Joseph. — Rue Bessières, bâties nos 1830 à 1840, lots nos 1689-188, parties 189, 190, terrain 75 x 60 pds. The New Realty Co., 111, Paul Residential Development Co., 110,500. H. Gobier, notaire, 1931. Ville Montréal-Nord. — Chemin public, vacant, lots nos 12-49. 20. Ville Montréal, notaire, 1931. Bessières. — Avenue Bessières, vacant, lots nos 8-36, 37. Ville Montréal-Nord et al, à E. Bélanger, 81,300. J. Baudouin, notaire, 1931. Avenue Henri-Julien. — Rue Bessières, vacante, lots nos 109-231, 232; J.-E. Lévesque et al, à dame E. Polier, et al, 83,000. J.-V. Boy, notaire, 1931. Villiers. — Avenue Henri-Julien, bâties nos 8630 à 8634, lot no 2643-2400, terrain 20 x 30 pds. A. Montreuil, à A. Desjardins, 48,700. L.-L. Gousselle, notaire, 1931. Avenue Henri-Julien, bâties nos 8630 à 8634, lot nos 2643-2400, terrain 20 x 30 pds. P.-E. Doré, à A. Desjardins, 48,700. L.-L. Gousselle, notaire, 1931. Avenue Henri-Julien, vacante, lots nos 2643-2344, terrain 40 x 75 pds. P.-E. Doré, à A. Desjardins, 48,700. L.-L. Gousselle, notaire, 1931. Rue Henri-Julien, vacante, lots nos 2643-2344, terrain 40 x 75 pds. P.-E. Doré, à A. Desjardins, 48,700. F.-X. Forest, notaire, 1931.

A WALL STREET

Nouveaux reculs

New-York, 5 — Un nouveau mouvement de vente a entraîné une tentative pour faire avancer les cours ce matin et à midi l'ensemble de la liste était en baisse. Les ferroviaires sont particulièrement faibles, Southern Pacific, Nickel Plate, Delaware and Hudson, Jersey Central sont tombés de 4 points chacun; Atchison, Union Pacific, Reading de 2, New-York Central, presque autant. U. S. Steel est tombé d'une couple de points pour établir un nouveau bas, tandis que American Telephone, Allied Chemical, Frug, North America et Coca Cola ont perdu de 2 à 3 points. General Electric, Radio, General Motors et Standard Oil of N.J. ont légèrement fléchi.

Le marché du bétail

Les marchés canadiens se maintiennent assez bons pour les bêtes à cornes de pourcentage abattu convenable, lesquelles étaient rares. Les bovins de qualités moyenne et commune étaient, toutefois, vendus à une baisse de 25c le cent livres sur les marchés de l'est, aidant ainsi à élargir la marge entre les animaux de bonne qualité et ceux de qualité inférieure. Le principal événement de la semaine fut le mouvement considérable de bovins d'engrais, des provinces de l'Ouest aux parcs à bœufs et endroits de la campagne dans l'Est. En réalité, la majorité des bovins offerts aux parcs à bœufs de Montréal venaient de Winnipeg et d'endroits plus à l'ouest. Il n'y a pas de doute que cette situation ait été bénéficiaire au commerce de l'ouest, débarrassant les marchés d'une grande quantité d'animaux. Les conditions du commerce à Winnipeg et autres parcs à bœufs de l'ouest ont été assez bonnes dans le cas des meilleures qualités d'animaux; à Winnipeg, il y eut une augmentation de 25c. Les catégories intermédiaires et communes semblent être universellement en disgrâce et subissent la même amende que dans l'est, sur la plupart des marchés. Cette semaine, les achats aux parcs à bœufs furent moins considérables que de coutume, en raison de ce que les conditions peu favorables qui se sont développées dernièrement sur le marché britannique, à la suite de la suspension de l'étalon-or. La situation du marché anglais, en autant que les bovins canadiens sont concernés, est assez critique. Les conseils reçus par câblogrammes, le 1er du mois, appuient avec emphase sur l'importance de confirmer nos exportations de bovins sur pieds au marché anglais, à des animaux de qualité de choix. Les revenus des exportateurs canadiens sont affectés d'une manière adverse par le bas taux du change et seuls les animaux pouvant obtenir les meilleurs prix sur le marché, donneront un profit raisonnable sur les marchés de Glasgow et Birkenhead. Les conditions sont très bien illustrées par l'extrait suivant du câblogramme d'aujourd'hui: 'Bovins meilleure qualité à Birkenhead sept pence à sept pence et demi, pesanture abattue y compris les

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, No D-93211

Cour Supérieure

LOUIS BOLDUC, menuisier, des cité et district de Montréal. Demandeur

ALBERT BLOUIN, rentier, LOUIS GERRAIS, rentier, AIME GERRAIS, commis et LEONIDAS GERRAIS, employé des Cité et district de Montréal, JOSEPH GERRAIS, employé et DELPHIS GERRAIS, employé, des États-Unis d'Amérique, les cinq derniers ex-héritiers de Dame Marie-Louise Adèle Gerdia, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs JOSEPH GERRAIS et DELPHIS GERRAIS de comparaitre dans les huit jours, à Montréal, le 3 octobre 1931.

T. DEPATIE, Délégué-Protonotaire.

Montréal, 3 octobre 1931.

Re/ Faillite

du Rév. Feu J.-C.-C. Brodeur.

Re/ Faillite

Charles Brodeur, notaire.

AVIS est, par les présentes, donné à tous les créanciers ordinaires ou garantis par hypothèques, ou porteurs de billets et d'obligations, de se présenter sans délai au bureau du sousigné, actuellement agissant en qualité de liquidateur, pour déclarer leurs créances par la Cour, pour produire leur réclamation en donnant leur nom, prénom et adresse, afin de hâter la liquidation de ces affaires, et ceux qui ne pourraient pas se rendre à mon bureau, sont priés de fournir ces renseignements par la première maille.

HERMAS PERRAS, Gardien, 84, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Tel. LA. 5791-802.

J.-Paul BENOIST, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles

467, rue St-François-Xavier - Ch. 205

Tel. MARQUETTE 5338

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires

5504, Avenue Verdun

Tel. York 4707

ché plus ferme, prix nourri et abrév;

Prince Albert 25c de moins à \$4.25, nourris et abrévés; Moose Jaw ferme à l'ouverture, fermant à un plus bas prix de \$4.45 et Saskatoon fermant à 25c de moins qu'à l'ouverture à \$4.25. La qualité de choix, dans tous les cas, donnant \$1 de plus par tête.

Cours des trusts fixes

Table listing fixed trust prices: Canada American, C. I. T. S., Corporate, North American, N. Y. Bank Trust Shares.

Ouvrages classiques

Les ouvrages de la baronne Staffe sont classiques. Point n'est besoin de la présenter; mais nous le faisons pour attirer l'attention de l'édition qui est actuellement offerte à nos lecteurs, ces ouvrages sont entièrement refondus et corrigés. Ce qui veut dire que même les possesseurs des anciennes éditions auraient intérêt à se procurer celle-ci. Les ouvrages de la Baronne Staffe-Nouvelles éditions entièrement refondues et corrigées.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labreque, I.C. G. Papineau, I.C. et arpenteur. M. Cailloux, I.C.

Les Ingénieurs Associés

LIMITÉE INGENIEURS CONSEILS

Béton armé — Arpentage — Expertise

EDIFICE THEMIS 10, St-Jacques

CHAMBRE 518

Raymond Beausoleil, I. C.

Spécialité: COMBUSTION CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS HOPITALS — CONCIERGERIES

132, rue St-Jacques O. HA. 1841

Chambre 518

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU

AVOCATS ET PROCUREURS

Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques

Ernest Bertrand, C.B.

Substitut Senior du Procureur Général C.-E. Guérin, C.B., M. Goudrault, C.B., Antonio Garneau, H. N. Garneau, Marcel Pigeon.

Blain & Pinard

AVOCATS

Imm. Duluth, chambre 22 - Lanc. 4469

84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.

Solliciteur Général

AVOCAT ET PROCUREUR

Dupré, Gagnon & Meighan

Imm. Morin

111, COTE DE LA MONTAGNE

Téléphones: 2-0212 et 2-0213

QUEBEC

Vanier & Vanier

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tel. HARBOUR 2841

BREVETS D'INVENTION

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER

534 Est, rue Saint-Catherine, Montréal

Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licences, Marques, Patentes, I.C. et Adrien Gosselin, I.C., Ingénieurs-Consulants

Vanier & Vanier

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tel. HARBOUR 2841

BREVETS D'INVENTION

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER

534 Est, rue Saint-Catherine, Montréal

Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licences, Marques, Patentes, I.C. et Adrien Gosselin, I.C., Ingénieurs-Consulants

Vanier & Vanier

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tel. HARBOUR 2841

BREVETS D'INVENTION

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER

534 Est, rue Saint-Catherine, Montréal

Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licences, Marques, Patentes, I.C. et Adrien Gosselin, I.C., Ingénieurs-Consulants

Vanier & Vanier

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tel. HARBOUR 2841

BREVETS D'INVENTION

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER

534 Est, rue Saint-Catherine, Montréal

Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licences, Marques, Patentes, I.C. et Adrien Gosselin, I.C., Ingénieurs-Consulants

# LA VIE SPORTIVE

## La troisième partie de la série

Philadelphie, 5 — La série mondiale se continuera cet après-midi en cette ville alors que les clubs St-Louis, champion de la Ligue Nationale, et Philadelphie, qui a gagné les honneurs du championnat de la Ligue Américaine, seront aux prises dans la troisième partie de la grande classique du baseball. La partie d'aujourd'hui aura lieu au Parc Shibe et commencera à 1 h. 30 précise. Il en sera de même pour les joutes de demain et de mercredi.

Les deux équipes sont actuellement sur un pied d'égalité, les Athletics ayant gagné la partie initiale par un résultat de 6 à 2 tandis que les "Cardinals" sont sortis victorieux dans la deuxième partie par 2 à 0, et il est évident que de chaque côté l'on va tenter l'impossible pour s'assurer l'avantage afin de pouvoir décrocher le championnat mondial.

Pour la première fois dans l'histoire du baseball en cette ville, des joueurs ont profité du repos dominical pour tenir une pratique; les champions du monde et les Cardinals de Saint-Louis se sont entraînés au parc Shibe en vue de la joute de demain, la troisième de la série.

Deux heures durant, de 1 h. à 3 h., les Cardinals ont tenu une séance d'entraînement, tant au bâton qu'au champ, à la suite des Athletics qui avaient occupé le terrain de 11 heures jusqu'au moment où ils ont dû céder la place aux champions de la Ligue Nationale.

Max Bishop, un des bons frappeurs de Philadelphie, a eu peu de succès au bâton et les tableaux des dix premières joutes révèlent qu'il n'a compté qu'un coup sûr, ce, sur 10 apparitions au bâton. Al Simmons, en tête de la Ligue Américaine pour la saison 1931, n'a aussi fait qu'un seul coup sûr, un coup de circuit, sur huit voyages au marbre.

Une demi-heure après l'exercice des Athletics les Cardinals firent leur apparition. Inutile de dire que Pepper Martin, l'as des Cardinals dans la série actuelle, fut suivi de près. Depuis l'ouverture de la série il a fait cinq coups sûrs sur sept apparitions au bâton.

Gabby Street n'a pas voulu faire connaître au juste son alignement de la partie de lundi. Il attend sans doute de connaître quelque chose des projets de Connie Mack avant de prendre une décision.

## Le McGill victorieux

Le club McGill sous la direction de "Shag" Shaughnessy, a remporté une victoire décisive sur les cadets de R.M.C., samedi après-midi, alors que les Rouge et Blanc ont triomphé par 23 à 5.

Une première reprise leur donna trois points d'avance sur les cadets, le quart se terminant par 8-5. Deux autres touchés mettaient le résultat 18-5 à mi-chemin; après un troisième quart sans point un touché final complétait les points à la dernière reprise.

Doherty avec deux touchés, et Krukowski et Wilson avec un chacun, ont été les compteurs en vedette chez les étudiants.

Le seul coup réussi des visiteurs s'est produit à la première reprise lorsque Blanchard, le quart des cadets a traversé la balle, après qu'une erreur du McGill, l'eût placée à quatre verges de la ligne blanche.

Sommaire: R. M. C. extérieur: Gart; Young demis: Davoud; Hammond: Irving; Olker: Kime; Talpis: Blanchard; Doherty quart: Blanchard; Halpenny centre: Mather; Freeman intérieur: Warb; Garcelon: T. Fyche; Wilson mi-ext.: Dryy; H. Church: Kennedy; Newton: Bigelow; Griffiths: Peck

Substituts: McGill: Revell, Pierce, Tom Fyche, Byers, Cowie, Smith, Sangster, Kirkoff, Craig, Harvey, Calhoun, Krukowski, Hilliard, McRobie, Farquharson, Matheson, McGillivray.

R. M. C.: Corbett, Lace, Miles, Burnett, Walkem, Ostrom, Reynolds, Cooper.

Arbitre: J. C. O'Brien; juge du jeu: Tom Barton.

Points par quarts: McGill: 8 10 0 5-23; R. M. C.: 5 0 0 0-5

Sommaire: touchés, Doherty 2, Krukowski, Blanchard; Rouge: Talpis; coups à l'arrière (dead line)—Talpis 2.

**LA CROSSE**  
au  
**FORUM**  
MARDI, 6 Octobre  
à 8 h. 45 p.m.  
**TORONTO**  
vs  
**CANADIENS**

Admission générale, 30 (entrée rue St-Luc). Stages réservés, 75, \$1.00. Stages de loges, \$1.50. Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

## Canadien vs Toronto demain soir

Les Canadiens ont eu ce midi leur dernier exercice préparatoire à la deuxième partie du championnat de la Ligue Internationale de croque, qui aura lieu demain soir au Forum. En dépit du fait que la joute de vendredi soir ait été dure, personne ne fut gravement blessé. Les égratoures n'ont pas manqué mais rien de grave n'a été rapporté.

Newsy Lalonde est plus optimiste que jamais et il dit qu'il est convaincu que son club est actuellement plus fort que celui de la Ville-Reine. D'après lui la partie de vendredi soir n'aurait jamais dû nécessiter du temps supplémentaire. Les Bleu-Blanc-Rouge ont toujours eu l'avantage et il dit que dans la dernière période, Bouliane et Kelly DeCray ont été particulièrement malchanceux autour des filets.

La partie de demain soir suscite un intérêt énorme dans les cercles sportifs. A Toronto, vendredi soir, une foule de sept mille personnes fut témoin de la rencontre, et on est d'opinion que celle de demain réunira autant de monde. Les autorités du Forum ont pris les mesures nécessaires, tout comme si l'agissait d'une grosse partie de hockey.

LES STATISTIQUES

Le relevé de la première partie de la série de championnat de la Ligue Internationale amène LaFrance, du Canadien, en tête de la liste avec quatre points, suivi de près par Plummer, de Toronto, qui a trois points.

Le sommaire indique aussi qu'il n'y a pas eu beaucoup de différence dans les punitions. Sur 37 minutes au pénitencier, le Canadien en a eu 15 pour sa part, tandis que le Toronto n'a décroché 19.

Voici le relevé de la série de championnat:

	P.	A.	T.	pm
LaFrance, Canadien	4	0	4	0
Plummer, Toronto	3	0	3	0
Zimmo, Toronto	2	0	2	0
Davidson, Canadien	2	0	2	0
White, Toronto	1	1	2	0
Pat, Toronto	1	0	1	0
Denney, Toronto	1	0	1	0
Davis, Toronto	1	0	1	0
Bouliane, Canadien	0	1	1	0
Kendall, Toronto	0	1	1	0
Martin, Toronto	0	1	1	0
Primeau, Canadien	0	1	1	0
Brossard, Canadien	0	1	1	0
Bury, Toronto	0	0	0	4
Penner, Toronto	0	0	0	5
Smithson, Canadien	0	0	0	6

## Le Queens est déclassé

L'équipe de rugby du M. A. A. A. a complètement déclassé le Queens samedi dernier dans une joute d'exhibition au terrain de Westmount. Les locaux sont sortis victorieux par un résultat de 21 à 0.

Queens: Reist extérieur: Haynes; Gilmore demi: Perry; Carter demi: Whitty; Elliott demi: Bennett; McKelvey quart: Stevens; Simmons snap: Tellier; Purvis centre: Adams; Murphy centre: Pigeon; Hamlin intérieur: Jotkus; Stuart inét: McBrearty; De Diana mi-ext.: Grant; Ralph mi-ext.: Sutton

Subs. Queens: Caldwell, Jortjuk, Walker, Stanyar, Gorman, McNichol, Day, Henderspott, Hosking, Waugh, Fitton, Garvie, Hallett, Skelton.

Subs. Montréal: Burns, Corsaro, Hempey, Monty, Robinson, Ryan, St-Germain, Stark, Stevenson, Wanless, Welch.

Arbitre: Ken Barwick; juge du jeu: Pean Bennett.

Points par quarts: M. A. A. A.: 21108-21; Queens: A.: 00000-0

Sommaire: Touchés: Jotkus, Stevens, Perry, Rouge (Whitty, Monty), Conversion: Bennett. Coups à l'arrière (dead line) Whitty, 3, Delahey, 1.

## De la boxe à Verdun ce soir

Les fervents de la boxe amateur pourront voir d'intéressants combats ce soir en assistant à la séance organisée par Bobby Leitham à la salle de la Légion Canadienne, à Verdun.

Douze combats constituent le programme de ce soir, et comme les pugilistes qui figurent au programme sont très avantageusement connus, l'on compte sur une assistance très nombreuse.

Voici la liste des combats à l'affiche:

75 lbs. — B. O. Connor, V.B.C., vs F. Tremblay, Rosemont.

108 lbs. — R. James, V.B.C., vs J. Matts, B.C.

108 lbs. — J. Brady, V. B. C., vs N. Normand, Rosemont.

112 lbs. — G. Rattery, V.B.C., vs N. Elacqua, B.C.

118 lbs. — L. V.B.C., vs E. Powell, C.P.R.

118 lbs. — A. Jones, V.B.C., vs H. Desrosiers, Ste-Bridge.

126 lbs. — E. Wise, V.B.C., vs L. Phillips, Y.M.H.A.

135 lbs. — R. Lyons, V.B.C., vs S. Scrivner, C.P.C.

135 lbs. — E. Dequire, Ste-Bridge, vs L. Chartrand, Rosemont.

135 lbs. — T. Graham, C.P.R., vs L. Toutant, Rosemont.

135 lbs. — B. McLachlin, V.B.C., vs J. Pope, C.P.R.

160 lbs. — J. S. Mars, V.B.C., vs S. Zlatkoff.

## Les White Sox l'emportent

Chicago, Ill., 5. — Les White Sox ont repris le terrain qu'ils avaient perdu en infligeant deux défaites consécutives à leurs cousins de la Ligue Nationale.

Samedi après-midi, les Sox ont triomphé par 4 à 3 grâce à un circuit de Lew Fonseca avec deux coureurs sur les buts et à la superbe exhibition de Vic Frasier, lanceur de relève pendant les deux dernières manches.

Au cours de la joute de dimanche, les Sox ont martelé trois lanceurs ennemis et ont compté une victoire par 13 à 6 pour prendre l'avantage de la série, par 3 parties à 2. Il ne leur manque plus qu'une victoire pour s'approprier le titre.

Cubs: 100201101 — 6 10 1  
White Sox: 10005034x — 13 15 1

Malone, Smith, May et Hensley; Faber, Lyons et Grube.

JOUTE DE SAMEDI

Cubs: 000000021 — 3 7 0  
White Sox: 10003000x — 4 12 2

Malone, May et Hartnett; Thomas, Frasier et Grube.

## Le vainqueur rencontrera le champion

Ce soir, à 8 h. 15, à l'Arena Mont-Royal, aura lieu l'une des dernières, en même temps que l'une des plus intéressantes séances de lutte que les promoteurs Riopel et Léotourneau aient encore offertes cette année. Dix des meilleurs lutteurs au monde se disputent la palme dans cinq rencontres dont une finale de deux dans trois à finir entre le célèbre lutteur américain, de descendance allemande, Charles Straak, et le géant français Raoul Simon.

Ce sera le clou de la soirée que ce combat entre deux hommes dont la réputation est depuis longtemps établie. Straak a remporté les honneurs dans la classe des poids lourds au temps où il était amateur aux Etats-Unis et Simon a fait de même en France d'où il est venu pour parfaire ses connaissances en Amérique. Il est presque entendu que le vainqueur de cet important combat rencontrera Henri Deglane qui consentira à mettre de nouveau son titre en jeu contre le meilleur de ces deux hommes.

Les promoteurs ont voulu faire un éclatant succès de cette séance de ce soir. Ils ont choisi les meilleurs hommes disponibles et les amateurs se rendront compte par eux-mêmes qu'ils ont eu la main heureuse. La réapparition de Pat McGill, ce terrible lutteur irlandais, ajoutera un intérêt nouveau à cette soirée car il sera aux prises avec Joe Malciwicz qui le champion du monde Henri Deglane a eu tant de difficulté à battre en ces derniers temps. Cette rencontre ne le cédera en rien à la finale.

Trois préliminaires de tout premier ordre, dont l'une mettra aux prises Al Morelli, le brillant lutteur italien, et le comte George Zarynow, l'une des célébrités de l'arène, compléteront cet excellent programme qui promet d'attirer une autre foule record ce soir à l'Arena Mont-Royal.

Voici le programme tel qu'il sera offert au public ce soir:

Préliminaires: John Grandovitch vs George Vassell, 20 min., une chute;

Al Morelli vs George Zarynow, 20 min., une chute;

Joe Carmichael vs Farmer Barney, 30 min., une chute.

Semi-finale: Joe Malciwicz vs Pat McGill, 45 min., une chute.

Finale: Charles Straak vs Raoul Simon, 2 dans 3, à finir.

L'arbitre sera Eugène Tremblay, champion du monde des lutteurs poids légers.

Les dames accompagnées bénéficieront des mêmes avantages que d'habitude et les prix seront les mêmes qu'à l'ordinaire.

## Ballon au panier au National

Les officiers de la sous-commission du ballon au panier de la Palestine se sont réunis mardi dernier pour procéder à l'organisation de la Ligue Internationale de Ballon au Panier au National.

Soixante joueurs se sont enrôlés. Des membres venant de Verdun, Westmount, Maisonneuve, Ahuntsic, Rosemont, Outremont et de la Côte des Neiges n'ont pas compté la distance et sont venus s'inscrire afin de participer aux parties qui commenceront samedi le 10 octobre au juge par l'impressionnement que tous apportent à l'organisation de cette Ligue, il est facile de pronostiquer que durant la saison prochaine, la section du ballon au panier fera sa large part pour maintenir l'enthousiasme qui est entré au National depuis qu'il est passé aux mains de l'A. C. J. C.

Devant une aussi grande affluente de joueurs, il a été décidé de former deux équipes reconnues sous les noms de division senior et division junior. Ces divisions se composeront chacune de quatre clubs.

Les équipes seniors seront: le Dollard, le Champlain, le Cartier et le Laval. Ceux de la division junior porteront les noms de Frontenac, Laurier, Chapleau et Maisonneuve. Ces divisions ont été formées non pas dans l'intention de répartir les joueurs, mais de faire en sorte que chaque joueur ait l'expérience de chacun; du moins pour ceux qui sont connus, des officiers de la sous-commission, comme ayant déjà fait du ballon au panier. Voici l'alignement des équipes seniors:

LE DOLLARD: Roland Cyr, André Monday, Raymond Villeneuve, Laurent Guay, Gérard J.-P. LaTour, Paul Marcei et Marcel Gagnon.

LE CHAMPLAIN: Marcel Deschamps, René Gagnon, géant, Bas Coleman, William Beech, Albert Robert, Billy Lead et Lucien Genest.

LE CARTIER: François Mercier, Jean Nuckie, géant, Maurice Maré, Dollard Dubol, Albini Riopel, H.-J. Savé et Etienne Racine.

LE LAVAL: Thomas Kendall, Raymond Dineen, P. Panneton, C. Collen, H. Desjardins, G. Lafontaine et R. Archambault.

Pour ce qui est des équipes juniors, elles seront formées plus tard. Les joueurs, qui formeront l'alignement sur ces clubs, étant inconnus des organisateurs, ces derniers ont appelé une assemblée spéciale pour mercredi prochain, le 7 octobre et à laquelle sont convoqués tous les nouveaux joueurs.

Il est à espérer que les parties de ballon au panier de la Ligue Internationale attireront beaucoup de monde. Les rencontres seront des plus contestées car les joueurs se dépenseront sans compter pour assurer la victoire de leurs équipes et fournir de très intéressantes exhibitions à tous ceux qui assisteront à leurs parties.

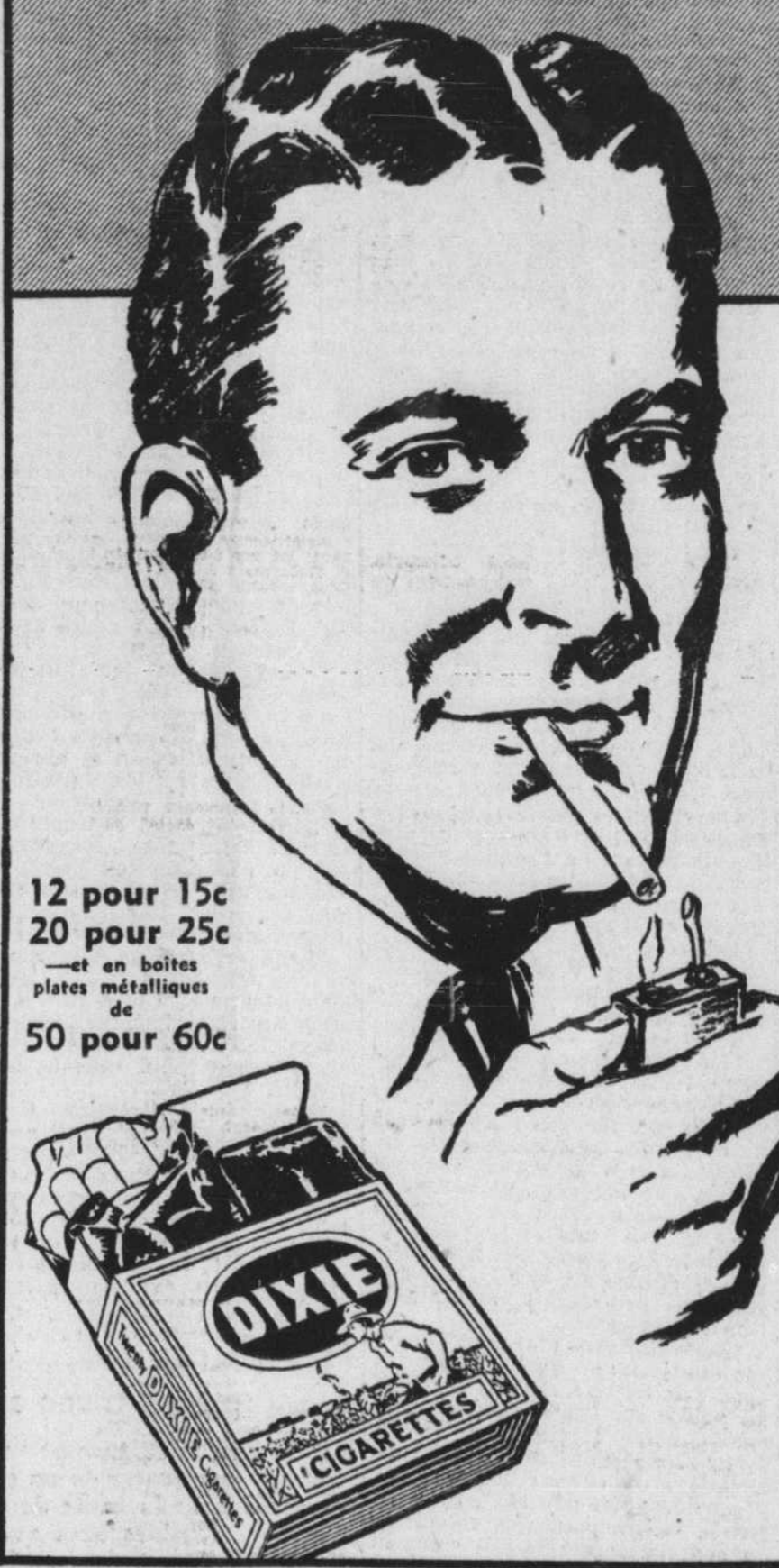
L'A. C. J. C. de son côté n'a nullement l'intention de renoncer à son jeu de ce soir. Elle encourage fortement les officiers du ballon au panier dans l'organisation de cette Ligue et elle est prête à faire jusqu'à l'impossible pour en faire un véritable succès.

Dans le grand ménage qu'elle a entrepris à la galerie, le National n'a pas oublié et comme tous les autres départements il a été complètement remis à neuf. Ceux qui assisteront aux rencontres d'ouverture, se croiront dans un nouveau gymnase.

Qu'on se le dise afin qu'il y ait foule dans la galerie le 17 octobre. Pourquoi le ballon au panier ne serait-il pas aussi populaire chez les Canadiens français que chez nos combattants anglais? C'est un des sports les plus rapides et exempt de ce qui est si souvent ennuyeux dans les autres sports, "l'individualité". Le ballon au panier étant un jeu de combinaison continue, ne saurait admettre le jeu individuel sans risquer d'amoindrir la force d'une équipe.

La section du National de la balle au panier est organisée sur des bases sérieuses afin de la rendre la plus intéressante possible tant pour le spectateur que pour le joueur.

Encore une fois, qu'on se le dise pour que les parties d'ouverture soient le plus intéressantes de la saison la plus grande (jamais vue dans le gymnase de la rue Cherrier.



12 pour 15c  
20 pour 25c  
— et en boîtes plates métalliques de  
50 pour 60c



"Plaisir parfait... chaque fois que j'en allume une!"

Un plaisir du genre de celui que goûte chaque fumeur de Dixie ne laisse aucune place au doute... d'un mois à l'autre, c'est toujours la même "touche" rafraîchissante, douce, agréable... pas étonnant qu'on les appelle les Délices du Fumeur Canadien... bien roulées pour se bien fumer.

# DIXIE

La Cigarette Supérieure

## Rochester a l'avantage sur St-Paul

Saint-Paul, 5. — Le coup de circuit de George Puccinelli, à la neuvième manche, a donné la victoire au Rochester, hier après-midi, dans quatrième partie de la Petite Série Mondiale, disputée entre les champions de la Ligue Internationale et ceux de l'Association Américaine. Les Ailes Rouges sont sortis victorieux hier par un résultat de 2 à 1 et mènent la série par trois victoires et une défaite.

C'est George Puccinelli, le voltigeur de droite des Red Wings, qui a facilité les deux victoires. Son procédé a été le même deux fois, un coup de circuit battant Saint-Paul à chacune des parties.

Samedi il faisait compter trois points lorsqu'il envoyait la balle par-dessus la clôture tandis qu'hier il amenait la défaite de Walter Betts en répétant son exploit à la neuvième manche alors que le résultat était de 1 à 1.

SAINT-PAUL

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Anderson, cc	4	0	1	0	0	0
Salzgeber, 2b	3	0	1	0	0	0
Davis, cg	4	0	2	0	0	0
Roettger, 1b	4	0	1	1	0	0
Durst, cd	3	0	0	1	1	0
Bentley, 1b	3	0	0	1	1	0
Hopkins, 3b	3	0	1	1	1	0
Wanninger, ac	3	0	1	1	1	0
a-Paschal	1	0	0	0	0	0
Betta, 1	2	1	1	1	1	0
Morrissey, ss	1	0	0	0	0	0
Total	33	1	7	27	16	1

a-A frappé pour Wanninger à la 9ème.  
a-A frappé pour Betts dans la neuvième.

ROCHESTER

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Wilson, 3b	3	0	0	0	3	0
Toporer, 2b	4	0	1	1	0	0
Moore, cg	4	1	1	1	0	0
Pepper, cg	4	0	1	3	0	0
Puccinelli, cd	3	1	1	4	0	0
Bentley, 1b	3	0	1	1	1	0
Deiker, ac	3	0	0	0	0	0
Florence, r	3	0	0	0	0	0
Smith, 1	3	0	1	1	0	0
Total	30	2	5	27	9	0

Résultat par manches: 00001001-2  
Rochester: 00001001-2  
Saint-Paul: 00010000-1

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Salzgeber, Puccinelli, Pepper. Coups de deux-butts: Salzgeber, Moore et Wanniger. Coup de circuit: Puccinelli. But volé: Anderson. Records: Bentley. Lancés sur les buts: Rochester 6, Saint-Paul 8. Double-jour: Roettger, sans aide, Toporer et Bentley. Buts sur balles de Smith: 3 de Betts, 4 Mauvais lancer, Smith. Arbitres: McCormick, Johnson et Carroll. Temps, 1 heure 12.

PARTIE DE SAMEDI

ROCHESTER

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Wilson, 3b	4	1	1	0	3	0
Toporer, 2b	4	1	0	1	3	0
Moore, cg	5	2	1	2	0	0
Pepper, cg	4	1	2	2	0	0
Puccinelli, cd	5	2	3	0	0	0
Bentley, 1b	5	1	1	1	0	0
Deiker, ac	4	0	0	0	0	0
Moss, 1	4	0	0	0	0	0
a-Southworth	2	0	0	0	0	0
Judd, cd	2	0	0	0	0	0
Starr, 1	0	0	0	0	0	0
Total	40	5	6	7	16	0

a-A frappé pour Starr, à la sixième.

SAINT-PAUL

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Anderson, cc	4	0	0	0	0	0
Salzgeber, 2b	4	0	0	0	0	0
Davis, cg	4	0	0	0	0	0
Roettger, 1b	4	0	0	0	0	0
Bentley, 1b	4	0	0	0	0	0
Hopkins, 3b	4	0	0	0	0	0
Wanninger, ac	4	0	0	0	0	0
Morrissey, ss	1	0	0	0	0	0
Total	33	0	0	0	0	0

## Mouvement des paquebots

L'Alaunta, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal aujourd'hui.

L'Antonia, ligne Cunard, parti de Liverpool, à Montréal dimanche.

L'Aurania, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal lundi.

Le Duchess of York, ligne du P. C., parti de Liverpool, à Montréal vendredi.

L'Ascania, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth, samedi.

Le Duchess of Atholl, de la flotte P.C., parti de Montréal, à Liverpool vendredi.

Le Roma, ligne italienne, parti de Gènes, à New-York aujourd'hui.

Le Paris, ligne de la C. G. T., parti du Havre, à New-York mercredi.

## Le championnat à Mlle Orcutt

Toronto, 5. — Mlle Maureen Orcutt, de White Beaches, New-Jersey, a remporté, pour la deuxième année consécutive, le championnat ouvert de golf du Canada. Elle a triomphé, samedi après-midi, de Mlle Marjorie Kirkham, du club Forest Hills, Montréal, dans la ronde finale, par 6 à 4.

## Ping-pong

Le cinquième tournoi annuel du club de ping-pong Outremont commencera lundi, le 12 octobre. Ce tournoi réunira 32 des meilleurs joueurs d'Outremont. Le championnat fut remporté l'an dernier par Paul Chapdelaine et la lutte promise d'être très contestée cette année. Tous ceux qui voudraient participer à ce tournoi voudront bien communiquer avec la direction du club.

## Volcur arrêté

En sautant en bas du toit d'un garage alors qu'il était poursuivi par la police, Albert Foust, 21 ans, 198, rue Murray, a reçu une balle de révoiver dans la hanche gauche. Il a été immédiatement arrêté par les constables qui le poursuivaient. Cette arrestation sensationnelle s'est produite samedi après-midi, vers 3 h., à la suite d'une information donnée à la police par deux citoyens qui avaient vu un voleur emporter une boîte prise dans un wagon du C.N.R. stationnant sur les voies d'évitement en arrière du No 4446 boulevard Saint-Laurent. Les deux citoyens avaient suivi le voleur pour le voir entrer dans la maison portant le No 5169 de la rue Esplanade.

Trois constables, dépêchés sur les lieux, virent trois hommes s'enfuir de l'appartement qu'ils occupaient. Ils les poursuivirent et tirèrent plusieurs coups de révoiver pour les faire arrêter. Comme ils se sauvaient quand même, le constable Jetté tira sur l'un d'eux qu'il blessa à la hanche. Albert Foust, le blessé, a été conduit à l'hôpital, à donné à la police le nom des deux autres individus qui occu-

## Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

La réouverture des cours publics organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura lieu ce soir, à 8 heures, au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent.

Le directeur des cours, M. J.-Albert Bariteau, invite les élèves qui suivent les classes de sténographie, cours élémentaires, de langue française, premier cours, et de comptabilité à se présenter sans retard.

Les autres cours seront donnés aux heures et jours habituels.

Pour renseignements s'adresser au secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182, rue Saint-Laurent, téléphone: PLATEAU 1131.

## Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241\*.)



Charlie Chaplin chez Winston Churchill, ancien chancelier de l'Echiquier britannique

Les élections contestées

Les conservateurs ont présenté samedi après-midi 17 requêtes en contestation, dont onze dans l'île de Montréal et six dans le reste de la province.

Les conservateurs ont contesté samedi après-midi l'élection de 17 députés libéraux élus le 24 août dernier. Les élections contestées sont celles des comtés suivants: onze comtés de l'île de Montréal: Saint-Laurent, Dorion, Laurier, Mercier, Sainte-Marie, Saint-Jacques, Saint-Henri, Laval, Maisonneuve, Jacques-Cartier et Saint-Louis; six autres dans la province: Châteauguay, Richelieu, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Lévis et Dorchester.

Le seul comté libéral de l'île de Montréal non encore contesté est Saint-Anne, qui a élu M. Joseph Dillon, ministre sans portefeuille.

Ordinairement le bureau du protonotaire ferme à une heure le samedi, mais la semaine dernière on avait demandé à M. J.-B.-A. Tison, chef des substituts du protonotaire, de garder quelques-uns de ses subalternes au bureau pendant l'après-midi de samedi pour recevoir les requêtes en contestation d'élection.

D'habitude ces requêtes sont présentées à un juge, ordinairement le juge de la Cour de pratique, mais la loi autorise le protonotaire à les recevoir.

M. Tison est donc resté au bureau avec une partie de son personnel et à 2h. 30 arriva la première requête, pour la contestation de l'élection de Saint-Laurent, puis les autres suivirent, celle de Laurier arrivant juste quelques minutes avant cinq heures.

La raison pour laquelle on a apporté la contestation de Saint-Laurent la première, c'est pour qu'elle passe en tête sur la liste de la Cour supérieure, étant donné la nature de certaines allégations. C'est un cas flagrant de télégraphes: 13 pols, prétendant, ont donné plus de votes qu'il n'y avait de votants sur la liste, et le résultat total pour le comté donne plus de cent votes de plus qu'il n'y avait de votants dans le comté.

Il est à remarquer que plusieurs contestations ont deux pétitionnaires. Un seul suffit, mais la loi dit que si le pétitionnaire vient à mourir pendant l'instance, la contestation tombe; on a voulu se garder contre cette éventualité.

Toutes les requêtes enregistrées samedi sont de même nature, elles allèguent vaguement des manoeuvres frauduleuses, traites, louage de voitures, télégraphe, corruption, etc. Les précisions viendront seulement après que les députés attaqués auront demandé des détails. Il est entendu que ces détails sont prêts pour toutes les causes.

On prévoit que les procédures préliminaires: motions pour détails, exceptions à la forme, inscriptions en droit, etc., retarderont l'audition des causes au milieu de plusieurs mois. De toutes manières, aucune des contestations ne sera entendue au milieu de la session de novembre et pendant la session on ne peut pas procéder avec ces causes. Cependant, la session n'empêche pas l'expédition des procédures préliminaires, et l'on s'attend dans la plupart des cas à ce que les causes soient prêtes pour le milieu de l'année. Les conservateurs espèrent ainsi obtenir des jugements en juin et des élections partielles ensuite.

Voici la liste des contestations à Montréal avec les noms et adresses des requérants: Saint-Laurent: Camille-Vare Wasserho, 3424, rue Sainte-Famille, et Charles-H. Boucher, 51, rue Prince-Arthur ouest, contre Joseph Cohen; J. Penverne, avocat.

Sainte-Marie: Léon Bélec, 2321, rue Lafontaine, contre Gaspard Fautoux; Ernest Simard, avocat, avec Edouard Masson comme conseil. Saint-Jacques: Albert Langevin, 1258, rue Ontario est, et Atchez Lafleche, 1217, rue Ontario est, contre J.-Irénée Vautrin; Eugène Simard, avocat, avec Edouard Masson comme conseil.

Laurier: Hector-A. Théoret, 200 rue Atlantique, et Wilfrid Payer, 6526 rue Alma, contre Ernest Goulin; Jean-Chrysostome Martineau, avocat.

Mercier: Joël Blain, 4318 rue St-Denis, et Joseph-Albert Steingue, 4438 rue Boyer, contre Anatole Plante; Edouard Archambault, avocat.

Saint-Louis: Louis-Henri Archambault, 919 rue Cherrier, contre Peter Bercovitch; N.-A. Millette, avocat.

Dorion: Aristide Brisebois, 6256 rue Chambord, et Raoul Léonard, 6864 rue Saint-Hubert, contre Joseph-A. Francoeur; J.-G. Magnan, avocat.

Saint-Henri: Horace Nantel, 1022 rue Saint-Philippe, et Avila Huneault, 776 rue Ste-Marguerite, contre Maurice Gabias; C. Coderre, avocat.

Laval: Stanislas Renaud, Saint-Léonard de Port-Maurice, contre Joseph Filion; J.-R. Renaud, avocat.

Maisonneuve: Georges Delisle,

Grand deuil pour Saint-Sulpice

M. René Labelle, supérieur de la Compagnie depuis 1919, est mort subitement hier à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 69 ans. Notes biographiques — Funérailles jeudi matin à Notre-Dame

Le dix-septième supérieur des Messieurs de Saint-Sulpice à Montréal, M. Charles-René Labelle, P.S.S., est décédé subitement hier à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu à la suite d'une syncope. Il avait subi il y a quelques semaines une opération chirurgicale et il était en convalescence. Hier matin il avait reçu quelques visiteurs et tout indiquait qu'il était en bonne voie de rétablissement. Son médecin se rendit le voir hier comme les jours précédents et tout à coup il se sentit mal. C'était une syncope dont il fut victime. La mort fut soudaine.

M. Henri Guibert, P.S.S., aumônier de l'hôpital, administra les derniers sacrements au mourant assisté de M. A.-P. Bernard, P.S.S., qui était aussi au chevet de M. Labelle.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 8 octobre, à 9h. 30, à l'église Notre-Dame. S. E. Mgr A.-L. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, chantera le service. Le transport de la dépouille mortelle, de l'Hôtel-Dieu au séminaire de St-Sulpice de la rue Notre-Dame, a eu lieu cet avant-midi à 9h. 45. Mercredi à 1 heure, aura lieu la translation des restes du séminaire à l'église Notre-Dame. La récitation de l'Office des Morts aura lieu à sept heures. Les fidèles sont invités à se rendre prier auprès du corps du défunt.

M. René Labelle était né le 19 décembre 1862, à Sorel. Il avait donc 69 ans. Il était le fils de feu Cyrille Labelle, autrefois marchand à Sorel, et d'Azéline Labelle. Il fut ordonné prêtre à Paris le 18 décembre 1886 et exerça le professorat au Collège de Montréal de 1887 à 1893. Il fut ensuite nommé vicaire à Notre-Dame où il demeura jusqu'en 1903, alors qu'il était nommé supérieur du Collège de Montréal, poste qu'il occupa jusqu'en 1913. Il fut ensuite nommé curé de Notre-Dame, succédant à M. Troie. Le 19 mars 1919, il était élu 17e supérieur de Saint-Sulpice au Canada et fut deux fois réélu à ce poste, en mars 1924 et en mars 1929.

M. Labelle laisse dans le deuil un frère, le R. P. Ernest Labelle, S.J.; deux sœurs, Mme Veuve A.-J. Géli-neau (Eugénie), et Mme W.-J. Daly (Alice); son beau-frère, M. W.-J. Daly; son cousin M. Edouard Labelle, c.r., directeur du Canadian National; ses neveux et nièces: le R. P. Hector Daly, S.J., Louise Daly, religieuse chez les Dames du Sacré-Coeur; M. Hervé Roch, avocat et M. Roch; M. Jean-C. Martineau, avocat, et Mme Martineau; M. et Mme James Hearn, M. Georges Daly, Miles Alice et Madeleine Daly, M. et Mme Léonce Beaudry.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

TERRASSIERS-MANOEUVRES Ce soir le syndicat des terrassiers-manoeuvres tient une assemblée importante. L'agent d'affaires présentera un rapport intéressant. Des questions concernant le travail seront mises à l'étude. Que tous les membres s'efforcent d'être présents.

SYNDICAT DES MENUISIERS Le syndicat des menuisiers tient ce soir son assemblée régulière. Un rapport important sur les nouvelles constructions sera présenté par M. J.-B. Delisle, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'y assister.

BUREAU EXECUTIF GENERAL DES GORDONNIERS Ce soir le bureau exécutif général des cordonniers aura son assemblée régulière. Des questions importantes seront mises à l'étude. Que tous les membres soient présents.

PRESSIERS II, DE JOURNAUX Assemblée ce soir à l'édifice des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Les questions importantes qui seront discutées requièrent la présence de tous les membres.

INTERPROFESSIONNEL DE LA CHINE Assemblée ce soir. Tous les membres sont invités.

4968 4ème avenue, contre Charles J. Arcand; P. Aubé, avocat. Jacques-Cartier: Willie Martin, 81a, 2ème avenue, Lachine, contre Victor Marchand.

Dans chaque cause on a fait un dépôt de \$1,020 plus \$19 pour les timbres légaux.

Le nouveau tarif canadien

Une déclaration de M. MacKenzie King à propos des récents arrêtés ministériels du gouvernement Bennett

Ottawa, 5 (S. P. C.) — M. W. L. Mackenzie King, chef du parti libéral, vient de publier une déclaration dans laquelle il dit que le résultat de deux récents arrêtés ministériels canadiens est une "augmentation surprenante dans les droits tarifaires contre les marchandises de Grande-Bretagne" et que la préférence britannique a été pratiquement "rayée" sur les produits d'une classe ou d'une catégorie se trouvant en Canada. Le premier arrêté ministériel fixe le taux de change, en calculant les valeurs pour fins de droits sur les marchandises importées de Grande-Bretagne, à \$4.96-2-3 pour la livre sterling. Le second applique un droit spécial ou de dumping sur les marchandises britanniques achetées à moins de \$4.86-2-3 à la livre sterling.

Ces changements par arrêté ministériels, dit M. King, "représentent, dans la politique tarifaire canadienne, une modification plus grande que tout ce qui a été fait dans le passé par aucun gouvernement canadien avec le consentement du parlement."

"Ces changements sont si radicaux, continue-t-il, qu'ils paraissent être, soit le résultat d'un manque de considération sérieuse pour les intérêts élémentaires du peuple canadien, soit une tentative délibérée de la part de l'administration, sous la dictée d'intérêts spéciaux, pour rendre le commerce avec la Grande-Bretagne impossible."

Le chef libéral prédit que ces changements vont aggraver les difficultés de la situation actuelle en Grande-Bretagne et en Canada. "Voici le texte de la déclaration: "La récente décision du gouvernement de Grande-Bretagne d'abandonner l'étalon-or a été suivie par des changements marqués dans notre propre tarif qui ont été appliqués à la suite d'arrêtés ministériels. Ces changements ont été si déconcertants dans leur rapidité que je me suis senti contraint, avant de les commenter, d'attendre ce qui semblerait être la décision finale de la présente administration conservatrice."

"Les changements sont si graves que je sens qu'il ne faut pas perdre de temps à attirer l'attention du public sur leur nature et leurs conséquences inévitables."

"Le 28 septembre, un mémoire du ministère du revenu national aux percepteurs des douanes annonçait que la valeur, pour fins de droits, du cours déprécié serait calculée par la computation au taux ou au taux moyen du change le jour de l'expédition."

"Le 29 septembre, un arrêté ministériel était émis décrétant que, dans l'établissement des valeurs pour fins de droits sur les marchandises importées de Grande-Bretagne, le taux du change devra être fixé à \$4.86-2-3 à la livre sterling — un changement complet sur le mémoire de la journée précédente."

"Le 30 septembre, un décret par arrêté ministériel que, si l'importateur canadien paie moins de \$4.86-2-3 à la livre sterling, un droit spécial égal à la différence entre le montant payé et la valeur arbitraire fixée sera imposé et perçu."

"Il en est résulté une augmentation surprenante dans le taux tarifaire sur les marchandises importées de Grande-Bretagne. C'est pratiquement la disparition de la préférence britannique sur les produits d'une classe ou d'une catégorie faits en Canada. En certains cas, c'est une élévation du droit au delà du taux chargé en vertu du tarif général. On peut dire en toute certitude que ces deux arrêtés ministériels ont élevé le taux moyen du droit à un maximum qui n'a jamais été imposé contre la Grande-Bretagne à aucune période de l'histoire canadienne. Les chiffres exacts sont difficiles à établir à cause des fluctuations constantes de la livre sterling et de notre dollar également instable, mais les changements par arrêtés ministériels représentent une modification dans la politique financière canadienne plus grande que tout ce qui a été adopté jusqu'ici par aucun gouvernement canadien avec le consentement du parlement."

"Ces changements sont si radicaux qu'ils paraissent être inspirés par un manque de considération sérieuse pour les intérêts élémentaires du peuple canadien ou une tentative délibérée de la part de l'administration, pour rendre le commerce avec la Grande-Bretagne impossible. Ils vont incontestablement aggraver les difficultés de la situation actuelle en Grande-Bretagne aussi bien qu'en Canada en restreignant les importations avec la conséquence que les exportations laisseront à un moment qu'il nous faudra déplorer être dirigés vers l'adaptation de mesures pouvant alléger le fardeau; de plus, l'action du gouvernement va suggérer aux nations une méthode de transiger avec le Canada et la Grande-Bre-

tagne qui, si elle est généralement adoptée, va sûrement entraîner un désastre pour le commerce des deux pays."

"Une fois que le peuple canadien aura compris l'effet menaçant de ces changements, il demandera, je crois, leur révocation."

Les travaux du Canadien National

Une déclaration de sir Henry Thornton annonçant la suspension de l'entreprise de la gare centrale à Montréal

Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, a publié une déclaration, samedi, sur l'arrêt des travaux de construction de la nouvelle gare centrale à Montréal.

Voici la traduction de sa déclaration: "La direction des Chemins de fer nationaux du Canada a dû apporter la plus sérieuse considération, pour diminuer les dépenses, dans tous les domaines possibles, à la suite d'une diminution de revenus considérable, diminution due à la dépression économique mondiale et qui affecte également toutes les entreprises ferroviaires du continent nord-américain."

"Il est clair, actuellement, que le chemin de fer ne pourra contribuer à peu près rien des 57 millions de dollars nécessaires pour rencontrer les intérêts. En plus il y a d'autres grandes dépenses nécessaires à l'exploitation du chemin de fer lui-même et qui devront être rencontrées au cours de l'année courante."

"Étant donnée la situation et l'état d'incertitude qui prévaut dans la finance internationale, la direction du Canadien National, après mûre réflexion et après des conférences avec les autorités fédérales, a décidé d'ajourner pour la période actuelle, l'exécution des travaux de la gare terminale de Montréal. La direction prend cette décision avec regret, mais elle la juge nécessaire par suite des conditions anormales présentes."

"Cette décision ne signifie pas que les travaux seront complètement suspendus, car il restera certains travaux à terminer, qui donneront de l'emploi à un grand nombre d'hommes pour quelque temps à venir."

"Toutefois, la direction tient à faire remarquer qu'il s'agit non de l'abandon, mais de la suspension seulement des travaux et nous attendons le temps où l'amélioration générale des affaires et la stabilisation de la situation financière nous permettra de compléter les plans que nous avons projetés."

Aveuglé par les phares d'une auto

M. Lucien Vaillancourt s'est blessé avec quatre de ses compagnons, sur la route de Ste-Anne-des-Plaines alors que sa voiture a capoté dans un fossé — Un cinquième occupant a été tué au cours de l'accident

En revenant d'une partie de baseball hier soir vers sept heures, l'ex-capitaine Lucien Vaillancourt a été aveuglé par les phares d'une automobile qu'il rencontrait sur la route de Sainte-Anne-des-Plaines. Il a conduit sa voiture dans le fossé où elle a capoté, le blessant lui-même ainsi que quatre de ses compagnons. Un cinquième occupant, Nelson Leroux, a été tué au cours de l'accident. Il a été écrasé entre la voiture renversée et un poteau de téléphone.

Les blessés sont: Léon Gorman, 5046, rue Mentana, qui souffre de blessures à la tête. Les médecins craignent une fracture du crâne. Edouard Crevier, 32 ans, 4694, rue Marquette, blessures à la tête et aux jambes. Lucien Vaillancourt, 36 ans, 4389, rue Christophe-Colomb, blessures à la figure et au corps. Irving Ruvsensky, 24 ans, 1091, boulevard Saint-Laurent, blessures à la figure et à la tête. Patrick Galkin, 22 ans, 4111, avenue Esplanade, blessures superficielles. Ce dernier a pu retourner chez lui après avoir été pansé à l'hôpital. Les autres blessés sont encore à l'hôpital Victoria.

Lorsqu'il a repris connaissance après l'accident, l'ex-capitaine Vaillancourt a déclaré qu'il avait perdu le contrôle de sa lourde voiture après avoir été aveuglé par les phares lumineux d'une voiture qui avançait en sens contraire. Il ne se souvenait plus de ce qui était arrivé ensuite.

Le coroner Dr Ludger Labelle, de Saint-Jérôme, a tenu une enquête hier soir. Il a appris que les six hommes revenaient d'une partie de baseball lorsqu'ils dehors du village de Sainte-Anne-des-Plaines leur voiture est tombée dans le fossé, s'écrasant sur un arbre où elle a été démolie. Nelson Leroux, de Montréal, avait demandé une place à M. Vaillancourt pour retourner chez lui. Il a eu le crâne fracturé et la voiture et l'arbre. Le défunt était père de dix enfants. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

La compagnie annonce aussi des croisières multiples aux Indes occidentales, à bord du *Statendam*, 30,000 tonnes; du *Veendam*, etc. Le prix minimum pour ces dernières croisières sera de \$750.

Le navire *Britannic*, de la ligne White Star, fera une croisière méditerranéenne et quatre croisières aux Indes occidentales au cours de l'hiver, entre le 26 décembre et le 31 mars prochain.

La navigation

Vins de l'Afrique-Sud pour la Saskatchewan

Le *Cochrane*, de la ligne Elder Dempster, qui exploite un service maritime entre le Canada et l'Afrique-Sud, a quitté le Cap le 5 septembre dernier, en route vers Montréal où il arrivera bientôt avec 40 barils de vins choisis, à destination de la Commission des liqueurs de la province de la Saskatchewan. Une cargaison de ce genre est arrivée à Montréal dernièrement. L'Association des Producteurs de Vins de l'Afrique-Sud cherche depuis quelque temps déjà à intéresser les provinces canadiennes à leurs vins. Jusqu'à maintenant, seule la province de la Saskatchewan a commandé des échantillons de certaines marques de vins de l'Union sud-africaine. Ils n'ont pas eu de succès encore avec la Commission des liqueurs de la province de Québec.

Le même navire porte une cargaison d'oranges de 2,900 caisses et 795 caisses de fruits séchés. Il porte aussi 7,085 tonnes de sucre, 1,000 tonnes de maïs et 25 ballots de laine.

Grève sur le "Bochum" Hambourg, Allemagne, 5. — Par suite d'une agitation communiste, dit-on, les membres de l'équipage du *Bochum*, navire de la ligne Hambourg-Amérique, se sont mis en grève samedi et ont ainsi empêché le navire de se mettre en route vers Montréal. La police a fait plusieurs arrestations. Le *Bochum* est un navire de 6,121 tonnes.

Sur les navires du C.P. A bord du *Duchess of Bedford*, de la flotte du Pacifique Canadien, arrivé à Montréal samedi, on remarquait: M. J. Leslie, vice-président du *Pacifique Canadien*, et Mme Leslie; le Dr A. Fleck; Mlle Racine et M. A. Racine, de Montréal.

Lorsque le *Montrose*, de la même compagnie, est arrivé à Montréal, hier, on y cherchait en vain sir Barry V. Jackson, autorité anglaise sur le drame et la production des films. Sir Barry a décidé de passer quelques jours au Château Frontenac pour se reposer. Il viendra ensuite à Montréal et fera une tournée de conférences à travers le pays. Sur le même navire se trouvaient: sir William Craigie, professeur d'anglais à Chicago, et lady Craigie; le comte et la comtesse J. O. de Chappelaine; Mme Walter Molson, Mlle Caro Molson, M. et Mme A. Holt, et le commandant Maurice Quédrou.

Les grains Les arrivages de grains aux éleveurs de la Commission du port, pour la saison courante, se chiffrent à date à 66,049,260 boisseaux contre 59,441,453 l'an dernier; et les expéditions, à 64,399,964 boisseaux contre 60,778,045 l'an dernier.

Les arrivages pour les dernières 24 heures se chiffrent à 230,560 boisseaux contre 357,198 l'an dernier; et les expéditions, à 263,168 boisseaux contre 703,644 l'an dernier.

Traversée de l'"Ausonnia" supprimée Les voyageurs qui avaient retenu leur passage sur l'*Ausonnia*, de la Cunard, s'embarqueront sur l'un des trois navires suivants: l'*Athenia*, l'*Aurania*, et l'*Ascania*. L'*Ausonnia* devait quitter Montréal le 23 courant. Les autres navires quitteront la métropole, respectivement le 23, le 15 et le 30 octobre.

Le "Rex II" est sauf Halifax, 5. — A la dérive depuis lundi dernier, le *Rex II* est maintenant amarré dans le port de Halifax. Le *Lady Laurier*, navire du gouvernement dépeché auprès du vaisseau en péril, l'a ramené des environs de l'île au Sable, samedi.

Diverses croisières Le *Rotterdam*, de la ligne Holland-Américaine, entreprendra sa onzième croisière annuelle d'hiver en Méditerranée-Palestine-Egypte, le 6 février prochain. Les prix de la croisière sont considérablement réduits en comparaison des années précédentes. Les suites du pont A sont réduites de \$12,500 à \$9,800; les cabines donnant à l'extérieur, de \$2,350 à \$1,700. Le prix minimum est de \$900, tout compris: excursions, etc.

En annonçant la date et les prix de cette croisière, M. Vaz, gérant local, a fait observer que les prix ont été réduits au plus bas niveau possible et qu'ils offrent l'opportunité pour les voyageurs de visiter ces lieux fameux des pays de la Palestine et de l'Egypte.

La compagnie annonce aussi des croisières multiples aux Indes occidentales, à bord du *Statendam*, 30,000 tonnes; du *Veendam*, etc. Le prix minimum pour ces dernières croisières sera de \$750.

Le navire *Britannic*, de la ligne White Star, fera une croisière méditerranéenne et quatre croisières aux Indes occidentales au cours de l'hiver, entre le 26 décembre et le 31 mars prochain.

Advertisement for Dupuis Brothers featuring baby clothes, bedding, and toys. Includes images of a baby, a teddy bear, and a child. Text: 'Le coin du bébé', 'Couches en coton Moco', 'ROBES DE NUIT', 'ENSEMBLES DE LAINE'. Prices listed for various items like bonnets, dresses, and bedding.

Advertisement for Dupuis Brothers featuring travel services. Text: 'La ligne Cunard annonce une croisière de Noël sur l'Aquitania aux Bermudes avec départ de New-York le 22 décembre et retour le 26.' 'L'échevin G. F. Titt, lord-maire de Manchester, l'une des plus importantes villes manufacturières de l'Angleterre, arrivera à New-York demain à bord du Baltic en visite officielle. Il est accompagné de Mme Titt et de plusieurs secrétaires. Sur le même navire on remarquait: S. E. Mgr Michel Curley, archevêque de Baltimore; Mgr D. T. O'Dwyer; Mgr E. J. Britt; Mgr Michel Dowling; Mgr John Dowling; et le capitaine Daniel Evans, surintendant maritime de la Elder Dempster Line.

Advertisement for Hone Voyages. Text: 'Où irez-vous l'hiver prochain? Bermudes — Antilles Méditerranée — Europe?' 'Adresser-vous à nous pour tous vos voyages.' 'Nos services sont gratuits. BILLETS ÉMIS AUX TARIFS OFFICIELS.' 'Les VOYAGES HONE' 'Sutite 103 "University Tower" 660, St-Catherine ouest Montréal HA. 3284'

Advertisement for Kalmine. Text: 'Les cachets de Kalmine sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre Maux de Tête Névralgie Toutes Douleurs' 'Dans toutes les pharmacies .10 et .15' 'KALMINE'

Advertisement for A. L. Phaneuf. Text: 'MAUVAISE POLITIQUE C'est de mauvaise politique de porter des lunettes bon marché. Elles défont les rayons de lumière, dérangent les angles de la vue, causent douleur et trouble et font tort à la vue, forçant le porteur à se servir de verres beaucoup plus forts qu'il ne l'aurait fait autrement.' 'Examen de la vue Lunettes et Lorgnons' 'Nous remplaçons aussi les verres brisés' 'A. L. PHANEUF Optométriste-Opticien' '1767 rue St-Denis, près Ontario Tél. HA. 5544.'

Advertisement for J. J. Reid. Text: 'ROYAL CLEANERS & DYERS' 'Appelez Crescent 2552 LA TEINTURERIE par excellence NETTOYAGE et PRESSAGE par des experts seulement.' 'Allons chercher tous objets et livrons. Satisfaction la plus complète.' '5058 Avenue du Parc 1473 AMHERST - CH. 3181'

Advertisement for J. J. Reid. Text: 'FOURRURES AUX PRIX DES MANTEAUX DE DRAP' 'Manteaux Rat Musqué, Seal Français, Broadtail, Caracul, toutes teintes, à partir de \$95.00' 'Hudson Seal, Mouton de Perse, à partir de \$165.00' 'Aussi manteaux Ecureuil, Vision Japonais, Kollinsky, Chat Sauvage, etc.' 'Petite annonce mais grandes valeurs' 'J. J. REID' '1473 AMHERST - CH. 3181'

Advertisement for Jos. Meunier. Text: 'VIANDE En dépit de nos prix étonnamment bas, nous maintenons la qualité.' 'Toutes nos viandes sont conservées dans un réfrigérateur du Système "Linde"' 'Vous pouvez commander par téléphone — Livraison partout.' 'Jos. Meunier BOUCHER' '377 Laurier est' 'A l'ouest et près de St-Denis. Tél. DOLLARD 4080-4326'

Advertisement for Pinet & Jarry. Text: 'PINET & JARRY Nous avons un assortiment complet DES FAMEUX RADIOS' '— "De Forest Crosley" — "Victor Electrola" — "Marconi" — AINSI — QUE LA GLACIERE ELECTRIQUE "Norge" "Kelvinator" "Majestic"' 'Avant d'acheter ailleurs VEnez NOUS VOIR' 'PINET & JARRY FERRONNERIE RADIOS GENERALE' '7413, rue Saint-Hubert Tél. CALUMET 2043'